



# **Recherche visant à mieux comprendre les mécanismes d'affiliation des jeunes de 12 à 16 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles**

Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ)

**Volet 2**

**Rapport final**

**Automne 2013**

## Table des matières

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>2</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES</b>	<b>5</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<b>6</b>
<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>9</b>
<b>A. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE</b>	<b>9</b>
<b>B. PRESTATAIRE</b>	<b>10</b>
<b>C. REMERCIEMENTS</b>	<b>10</b>
<b>II. PHASE QUALITATIVE</b>	<b>11</b>
<b>A. METHODE DE RECOLTE</b>	<b>11</b>
1. GROUPE FOCALISES	11
2. CONSTITUTION DES GROUPE	11
3. BILAN CHIFFRE	12
<b>B. ENSEIGNEMENTS ISSUS DE LA PHASE QUALITATIVE</b>	<b>13</b>
1. ARTICULATION AVEC LA PHASE QUANTITATIVE	13
2. ENSEIGNEMENTS GENERAUX	13
<b>III. PHASE QUANTITATIVE</b>	<b>17</b>
<b>A. METHODOLOGIE</b>	<b>17</b>
1. CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON	17
2. BILAN DE LA COLLECTE	18
3. CLES DE LECTURE DES RESULTATS CHIFFRES	18
<b>B. PROFIL DE L'ECHANTILLON</b>	<b>21</b>
1. AGE	21
2. GENRE	22
3. PROVINCE	22
4. CARACTERISTIQUES DE L'ENSEIGNEMENT SUIVI	23
<b>C. ENSEIGNEMENTS DE TYPE BAROMETRIQUE</b>	<b>27</b>
<b>1. SITUATION FAMILIALE</b>	<b>27</b>
1. COMPOSITION DU MENAGE	27
2. STATUT DES PARENTS PAR RAPPORT A L'EMPLOI	31
3. NIVEAU D'ETUDES DES PARENTS	32
4. ACTIVITES FAMILIALES ET EXTRAFAMILIALES DES PARENTS	34
<b>2. ORIGINES ET LANGUES PARLEES</b>	<b>36</b>
1. PAYS DE NAISSANCE	36
2. LANGUES PARLEES A DOMICILE	38
<b>3. CONVICTIONS RELIGIEUSES</b>	<b>43</b>
<b>4. LIEU DE VIE ET MOBILITE</b>	<b>47</b>
1. MILIEU D'HABITATION	47
2. DEPLACEMENTS	47
<b>5. AVANTAGES MATERIELS OFFRANT UNE OUVERTURE VERS L'EXTERIEUR</b>	<b>49</b>
1. OUTILS INFORMATIQUES	49

2. PARTIR EN VACANCES	51
<b>6. REUSSITE SCOLAIRE</b>	<b>53</b>
<b>7. CONNAISSANCES SOCIALES</b>	<b>58</b>
<b>8. OPINIONS</b>	<b>63</b>
1. ENGAGEMENT BENEVOLE POUR UNE CAUSE	63
2. VALEURS ET CITOYENNETE	69
<b>FOCUS SUR L'ENGAGEMENT</b>	<b>73</b>
<b>D. ENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'AFFILIATION</b>	<b>74</b>
<b>1. PANORAMA DES PRATIQUES D'AFFILIATION</b>	<b>74</b>
1. CLUBS ET ACADEMIES (GROUPES D'AFFILIATION FORMELS)	74
2. ACTIVITES DEVELOPPEES	76
3. LIEUX INVESTIS	84
4. INTERNET COMME ESPACE D'AFFILIATION	87
5. ASSOCIATIONS ET GROUPES ENGAGES	90
<b>2. GROUPES DE PREDILECTION CITES PAR LES JEUNES</b>	<b>95</b>
1. AMPLEUR DES REPNSES ET EXPLICATION DE LA LOGIQUE DE CATEGORISATION	95
2. GROUPES PAR CATEGORIES GENERALES	95
3. GROUPES PAR CATEGORIES D'ACTIVITES	98
4. GROUPES PAR CATEGORIES SELON LEUR CARACTERE ENCADRE VS NON ENCADRE	101
5. COMPOSITION ET MODALITES DE FONCTIONNEMENT DES GROUPES	102
<b>3. OBSTACLES ET ADJUVANTS A L'AFFILIATION</b>	<b>113</b>
1. SATISFACTION, ENVIES ET OPPORTUNITES D'AFFILIATION	113
2. DIFFICULTES LIEES A L'AFFILIATION	116
3. DETERMINANTS DE L'AFFILIATION	122
4. DEGRE D'AFFILIATION FORMELLE	129
<b>4. PROFILS D'AFFILIATION</b>	<b>135</b>
1. MODES D'AFFILIATION	135
2. POLES GUIDANT LES AFFILIATIONS	139
3. MOTIVATIONS A L'AFFILIATION	146
<b>FOCUS SUR LES PROFILS D'AFFILIATION ...</b>	<b>152</b>
<b>5. EFFETS DE L'AFFILIATION</b>	<b>155</b>
1. APPRENTISSAGES ISSUS DU PREMIER GROUPE	155
2. CAPACITES ET CONFIANCE EN SOI	156
3. CAPITAL SOCIAL ET RECONNAISSANCE	161
<b>IV. SYNTHESE</b>	<b>164</b>
<b>1. VUE D'ENSEMBLE DES FORMES D'AFFILIATION</b>	<b>164</b>
<b>2. LECTURES TRANSVERSALES</b>	<b>165</b>
<b>V. ANNEXES</b>	<b>169</b>
<b>A. CONSTRUCTION DES INDICES SYNTHETIQUES</b>	<b>169</b>
<b>1. INDICE DE CONNAISSANCES SOCIALES</b>	<b>169</b>
1. EXPLICATIONS	169
2. TABLEAU	169
3. FORMULE	170
<b>2. INDICE D'ENGAGEMENT</b>	<b>171</b>
1. EXPLICATIONS	171
2. TABLEAU	172
3. FORMULE	172
<b>3. INDICE DE QUANTITE ET D'INTENSITE DES AFFILIATIONS</b>	<b>174</b>
1. EXPLICATIONS	174

2. TABLEAU	174
3. FORMULE	175
<b>4. INDICE D’AFFILIATION FORMELLE</b>	<b>178</b>
1. EXPLICATIONS	178
2. TABLEAU	178
3. FORMULE	178
<b>B. CONSTRUCTION DES PROFILS D’AFFILIATION</b>	<b>180</b>
<b>1. PROFIL DES MODES D’AFFILIATIONS</b>	<b>180</b>
1. EXPLICATIONS	180
2. TABLEAU	183
3. FORMULE	183
<b>2. PROFIL OBJECTIF DES « POLES » GUIDANT LES AFFILIATIONS</b>	<b>184</b>
1. EXPLICATIONS	184
2. TABLEAUX	186
3. FORMULE	187
<b>3. PROFIL DE MOTIVATION A L’AFFILIATION</b>	<b>188</b>
1. EXPLICATIONS	188
2. TABLEAUX	189
3. FORMULES	189
<b>C. CALCULS DE REPRESENTATIVITE</b>	<b>191</b>
1. REPRESENTATIVITE SELON LE GENRE	191
2. REPRESENTATIVITE SELON LE DEGRE D’ENSEIGNEMENT	191
3. REPRESENTATIVITE SELON LES FORMES D’ENSEIGNEMENT	192
4. REPRESENTATIVITE SELON L’AGE	193
5. REPRESENTATIVITE SELON LA PROVINCE	194
<b>D. DISPOSITIF D’ANIMATION DES GROUPES FOCALISES</b>	<b>196</b>
INTRODUCTION	196
AMORCES POUR LES ECHANGES	196
<b>E. QUESTIONNAIRE</b>	<b>200</b>

## Liste des graphiques

Graphique n°1.	Composition du ménage .....	28
Graphique n°2.	Pays de naissance du jeune .....	36
Graphique n°3.	Pays de naissance des parents.....	37
Graphique n°4.	Convictions spirituelles .....	43
Graphique n°5.	Convictions spirituelles en fonction de l'âge.....	44
Graphique n°6.	Convictions spirituelles en fonction du lieu de naissance du jeune et de se ses parents 46	
Graphique n°7.	Accès à une connexion internet à domicile .....	50
Graphique n°8.	Fréquence de jeu en ligne en fonction du genre .....	51
Graphique n°9.	Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de l'âge .....	52
Graphique n°10.	Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	52
Graphique n°11.	Connaissances sociales.....	59
Graphique n°12.	Connaissances sociales en fonction du genre .....	60
Graphique n°13.	Connaissances sociales en fonction de l'accès aux vacances .....	61
Graphique n°14.	Connaissances sociales en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	62
Graphique n°15.	Opinion sur le bénévolat en fonction du genre.....	64
Graphique n°16.	Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause .....	65
Graphique n°17.	Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause en fonction du genre.....	65
Graphique n°18.	Opinions sur les valeurs .....	69
Graphique n°19.	Opinions sur les valeurs en fonction du genre.....	70
Graphique n°20.	Opinions sur les valeurs en fonction de l'accès aux vacances .....	71
Graphique n°21.	Opinions sur les valeurs en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	72
Graphique n°22.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction du genre.....	75
Graphique n°23.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'âge.....	75
Graphique n°24.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'accès aux vacances 76	
Graphique n°25.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	76
Graphique n°26.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue globale.....	77
Graphique n°27.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue détaillée...78	
Graphique n°28.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'âge.....	79
Graphique n°29.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction du genre.....	80
Graphique n°30.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'accès aux vacances .....	82
Graphique n°31.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer.....	83
Graphique n°32.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue globale .....	85
Graphique n°33.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue détaillée .....	85
Graphique n°34.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de l'âge 85	
Graphique n°35.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction du genre 86	

Graphique n°36. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer.....	86
Graphique n°37. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue globale .....	88
Graphique n°38. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue détaillée .....	88
Graphique n°39. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction de l'âge .....	89
Graphique n°40. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction du genre .....	89
Graphique n°41. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association.....	91
Graphique n°42. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'âge.....	92
Graphique n°43. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction du genre.....	93
Graphique n°44. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'accès aux vacances.....	93

## Liste des tableaux

Tableau n°1. Répartition de l'échantillon par âge .....	21
Tableau n°2. Répartition de l'échantillon par genre .....	22
Tableau n°3. Répartition de l'échantillon par province.....	23
Tableau n°4. Répartition de l'échantillon par réseau d'enseignement.....	23
Tableau n°5. Répartition de l'échantillon par année et type d'enseignement – détail .....	24
Tableau n°6. Répartition de l'échantillon par degré d'enseignement.....	25
Tableau n°7. Répartition de l'échantillon par année d'enseignement.....	25
Tableau n°8. Répartition de l'échantillon par forme d'enseignement .....	25
Tableau n°9. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 1 <sup>er</sup> degré .....	26
Tableau n°10. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 2 <sup>ème</sup> degré.....	26
Tableau n°11. Répartition de l'échantillon par forme et section d'enseignement .....	26
Tableau n°12. Composition du ménage.....	28
Tableau n°13. Composition du ménage – séparation des parents.....	29
Tableau n°14. Composition du ménage – hébergement .....	29
Tableau n°15. Composition du ménage – nombre d'adultes.....	30
Tableau n°16. Composition du ménage – nombre de (demi-)frères et (demi-)sœurs.....	30
Tableau n°17. Situation d'emploi du père et de la mère .....	31
Tableau n°18. Situation d'emploi des parents .....	31
Tableau n°19. Situation d'emploi des parents – nombre de parents à l'emploi.....	32
Tableau n°20. Diplôme le plus élevé des parents .....	32
Tableau n°21. Type d'enseignement en fonction du diplôme du père .....	33
Tableau n°22. Type d'enseignement en fonction du diplôme de la mère.....	34
Tableau n°23. Fréquence des activités familiales communes.....	35
Tableau n°24. Fréquence des activités extrafamiliales des parents.....	35
Tableau n°25. Pays de naissance du jeune.....	36
Tableau n°26. Pays de naissance du jeune et de ses parents.....	38
Tableau n°27. Langues parlées au domicile .....	39
Tableau n°28. Autres langues parlées .....	40
Tableau n°29. Nombre de langues parlées.....	41
Tableau n°30. Nombre de langues parlées en fonction de l'âge .....	41
Tableau n°31. Nombre de langues parlées en fonction du lieu de naissance .....	42
Tableau n°32. Convictions spirituelles.....	43
Tableau n°33. Convictions spirituelles en fonction de l'âge .....	45

Tableau n°34. Description du milieu d'habitation .....	47
Tableau n°35. Moyens de déplacement employés .....	48
Tableau n°36. Moyen de déplacement principal.....	48
Tableau n°37. Accès à un ordinateur à domicile .....	49
Tableau n°38. Fréquence d'utilisation d'internet .....	50
Tableau n°39. Vacances annuelles d'une semaine au moins .....	51
Tableau n°40. Taux de redoublement en fonction de l'âge .....	53
Tableau n°41. Nombre de redoublements en fonction de l'âge .....	54
Tableau n°42. Nombre de redoublements en fonction de l'accès aux vacances .....	55
Tableau n°43. Nombre de redoublements en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	56
Tableau n°44. Nombre de redoublements en fonction du pays de naissance .....	57
Tableau n°45. Connaissances sociales.....	58
Tableau n°46. Connaissances sociales en fonction de l'âge .....	59
Tableau n°47. Opinion sur l'engagement bénévole pour une cause.....	63
Tableau n°48. Indice d'engagement en fonction de l'âge .....	68
Tableau n°49. Indice d'engagement en fonction du genre .....	68
Tableau n°50. Opinions sur les valeurs .....	69
Tableau n°51. Fréquentation d'un club ou d'une académie .....	74
Tableau n°52. Organisation des activités d'un club ou d'une académie .....	74
Tableau n°53. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes .....	77
Tableau n°54. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier.....	84
Tableau n°55. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet.....	87
Tableau n°56. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association.....	91
Tableau n°57. Catégorisation générale du premier groupe.....	96
Tableau n°58. Catégorisation générale du second groupe.....	97
Tableau n°59. Catégorisation par activité du premier groupe .....	98
Tableau n°60. Catégorisation par activité du second groupe.....	99
Tableau n°61. Importance du premier groupe en fonction du type d'activité .....	100
Tableau n°62. Catégorisation selon l'encadrement du premier groupe .....	101
Tableau n°63. Catégorisation selon l'encadrement du second groupe.....	101
Tableau n°64. Caractéristiques générales du premier groupe.....	102
Tableau n°65. Importance attribuée au premier groupe .....	103
Tableau n°66. Age lors de l'entrée dans le premier groupe .....	104
Tableau n°67. Motivations lors de l'entrée dans le premier groupe .....	104
Tableau n°68. Taille du premier groupe .....	105
Tableau n°69. Homogénéité/hétérogénéité du premier groupe .....	106
Tableau n°70. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Objectif.....	107
Tableau n°71. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Adultes .....	108
Tableau n°72. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Décisions.....	108
Tableau n°73. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Rôles .....	108
Tableau n°74. Implication dans le premier groupe.....	109
Tableau n°75. Motivations à fréquenter premier groupe .....	110
Tableau n°76. Ressenti personnel au sein du premier groupe .....	111
Tableau n°77. Caractéristiques générales du second groupe.....	112
Tableau n°78. Importance attribuée au second groupe .....	112
Tableau n°79. Satisfaction globale envers la situation d'affiliation.....	113
Tableau n°80. Caractéristiques générales du groupe souhaité .....	114
Tableau n°81. Personnes ayant proposé au jeune de rejoindre un groupe .....	115
Tableau n°82. Difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe .....	116
Tableau n°83. Autres difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe .....	117

Tableau n°84. Difficultés anticipées pour fréquenter le groupe souhaité .....	117
Tableau n°85. Eléments contextuels pouvant influencer les opportunités d'affiliation.....	118
Tableau n°86. Craintes pour la sécurité en fonction du genre.....	119
Tableau n°87. Craintes pour la sécurité en fonction du milieu d'habitation .....	119
Tableau n°88. Offre de transports publics en fonction du milieu d'habitation.....	120
Tableau n°89. Accès à des endroits de réunion pour jeunes en fonction du milieu d'habitation .....	121
Tableau n°90. Activités organisées pour les jeunes en fonction du milieu d'habitation.....	122
Tableau n°91. Indice de quantité et intensité des affiliations .....	123
Tableau n°92. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'âge .....	124
Tableau n°93. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'accès aux vacances.....	125
Tableau n°94. Quantité et intensité des affiliations en fonction du type d'endroit où le jeune dit habiter 126	
Tableau n°95. Quantité et intensité des affiliations en fonction du nombre de langues parlées .....	127
Tableau n°96. Quantité et intensité des affiliations en fonction des moyens de déplacement .....	128
Tableau n°97. Indice d'affiliation formelle .....	129
Tableau n°98. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'âge .....	130
Tableau n°99. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'accès aux vacances.....	131
Tableau n°100. Degré d'affiliation formelle en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer .....	132
Tableau n°101. Degré d'affiliation formelle en fonction de la situation du ménage parental .....	133
Tableau n°102. Degré d'affiliation formelle en fonction du nombre de redoublements .....	134
Tableau n°103. Profil des modes d'affiliation .....	135
Tableau n°104. Profil des modes d'affiliation en fonction du genre.....	136
Tableau n°105. Profil des modes d'affiliation en fonction de l'âge.....	137
Tableau n°106. Profil des modes d'affiliation en fonction du nombre de redoublements .....	138
Tableau n°107. Profil des modes d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement .....	139
Tableau n°108. Profil des pôles d'affiliation – selon les 1532 observations.....	140
Tableau n°109. Profil des pôles d'affiliation – selon les 2605 citations.....	140
Tableau n°110. Profil des pôles d'affiliation en fonction du genre.....	141
Tableau n°111. Profil des pôles d'affiliation en fonction de l'âge.....	142
Tableau n°112. Profil des pôles d'affiliation en fonction des convictions spirituelles .....	143
Tableau n°113. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la composition du ménage .....	144
Tableau n°114. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement .....	145
Tableau n°115. Profil de motivation à l'affiliation .....	146
Tableau n°116. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du genre .....	147
Tableau n°117. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du pays de naissance du jeune et de ses parents.....	148
Tableau n°118. Profil de motivation à l'affiliation en fonction des convictions spirituelles.....	149
Tableau n°119. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la situation du ménage parental .....	150
Tableau n°120. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la taille de la fratrie .....	151
Tableau n°121. Apprentissages issus du premier groupe .....	155
Tableau n°122. Effets de l'affiliation – Capacité à s'informer .....	156
Tableau n°123. Effets de l'affiliation – Connaissance de ses droits .....	157
Tableau n°124. Effets de l'affiliation – Capacité à donner son avis.....	158
Tableau n°125. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer l'avis des adultes proches .....	159
Tableau n°126. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer la société .....	160
Tableau n°127. Effets de l'affiliation – Nombre de copains.....	161
Tableau n°128. Effets de l'affiliation – Sentiment de discrimination .....	162
Tableau n°129. Effets de l'affiliation – Sentiment de respect de la personnalité .....	163



### A. Objectifs de la recherche

---

Les objectifs de la recherche sont précisés en ces termes dans le Cahier Spécial des Charges :

*La période du début de l'adolescence (12-16 ans) est une période clé en matière de développement de l'estime de soi et de l'implication sociale. C'est la période où les jeunes s'autonomisent peu à peu de leurs parents et se forment leurs propres réseaux sociaux.*

*Les mécanismes de constitution du capital social et de la capacité d'agir collectivement s'élaborent progressivement au cours de ces années. Dans les groupes dont ils font partie, les jeunes apprennent à remplir des rôles, participent à des mécanismes de prise de décision, acquièrent de manière informelle une série de compétences et de connaissances.*

*L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (OEJAJ) a mené en 2004 une revue bibliographique sur les axes de recherche concernant la vie sociale des jeunes de 11 à 15 ans en Communauté Française. Il ressort de cette revue, comme d'autres sources consultées, qu'il existe peu de recherches sur le « troisième milieu » dans lequel évoluent les jeunes adolescents de cette tranche d'âge et sur les apports de celui-ci à la construction de leur identité sociale.*

*Les facteurs et contextes qui peuvent favoriser l'estime de soi et l'implication sociale sont au cœur des préoccupations de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière de jeunesse.*

*L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse pense utile pour les politiques de jeunesse en Communauté Française qu'une recherche soit menée sur la manière dont les affiliations des jeunes adolescents se réalisent aujourd'hui, les obstacles et adjuvants (personnels, familiaux, sociaux...) qu'ils rencontrent dans cette démarche d'affiliation et sur l'impact de ces affiliations sur leur estime de soi et leur engagement social.*

*La recherche vise donc à **mieux comprendre les mécanismes d'affiliation des jeunes** de 12 à 16 ans et à analyser les effets de ces affiliations sur leur insertion sociale et citoyenne.*

*Sont visées dans cette étude les affiliations à des groupes et réseaux au sens large : les organisations de jeunesse, les organisations de défense d'un projet ou d'une cause politique et sociale, mais aussi les groupes plus informels ou ponctuels ou encore les groupes de créativité, de loisirs collectifs organisés par les jeunes eux-mêmes.*

*L'enquête quantitative visera plus précisément à fournir un inventaire des formes d'affiliation, une analyse des processus d'affiliation ainsi qu'une analyse des effets de l'affiliation.*

## **B. Prestataire**

---

La mission a été menée par Sonecom sprl, bureau d'études sociologiques situé à Namur, Bruxelles et Liège. Toutes les informations utiles concernant le bureau Sonecom peuvent être obtenues via le site web [www.sonecom.be](http://www.sonecom.be)

La recherche a été réalisée par Stéphane JONLET. Sont également intervenus les membres de Sonecom suivants : Muriel WILQUET, Madeline PESESSE, Denis JOURDAIN, Michel BOISSET, Thomas ALBARELLO et Valentin SNACKERS (stagiaire).

Lors de la phase de récolte des données, six enquêteurs du réseau de Sonecom ont été mobilisés.

## **C. Remerciements**

---

Les chercheurs tiennent à remercier en premier lieu les nombreux adolescents qui ont accepté de jouer le jeu de l'enquête, que ce soit lors des groupes focalisés ou de la passation des questionnaires. Nous espérons que ce rapport pourra traduire au mieux les réponses qu'ils nous ont livrées sans jamais les trahir.

Une recherche de telle ampleur n'aurait pas été réalisable sans le précieux concours de nombreuses personnes intermédiaires qui ont, chacune à leur manière, facilité le processus de recherche. Pour la phase qualitative, il s'agit notamment des personnes-relais qui nous ont permis de contacter des jeunes et de trouver des locaux où réaliser les groupes focalisés. Pour la phase quantitative, il s'agit en premier lieu des directeurs et enseignants qui ont accepté de nous accueillir. Leur investissement et l'intérêt souvent vif qu'elles ont manifesté envers le processus de recherche ont contribué à rendre celle-ci très agréable et enrichissante pour l'équipe de recherche. Qu'elles en soient ici remerciées.

Un autre apport précieux est venu des membres du comité de pilotage de la recherche. Par leurs différentes contributions, ils ont apporté des avis éclairés qui ont notamment permis d'affiner les hypothèses de travail, d'améliorer la qualité du questionnaire, de suggérer de nouvelles pistes d'analyse ou d'enrichir l'interprétation des résultats.

Enfin, l'équipe de recherche remercie l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse pour la confiance qu'ils nous ont accordée ainsi que le climat de collaboration très positif et constructif entretenu tout au long du processus de recherche.

---

## II. Phase qualitative

---

### A. Méthode de récolte

---

#### 1. Groupes focalisés

---

L'approche par groupes focalisés utilise une technique d'animation de groupe semi-directive suscitant l'expression des témoignages, idées ou vues des participants. Ceux-ci sont placés en condition de parler le plus librement possible et de façon étayée. Cette technique de récolte d'informations mise sur les échanges horizontaux que suscite la dynamique du groupe, en exploitant la polarité des points-de-vues, leur complémentarité ainsi que le contraste des expériences et opinions.

Il s'agissait ici de recueillir auprès de jeunes un matériau dense, pertinent, original et complémentaire aux apports théoriques, afin de baliser avec justesse et en profondeur le champ d'étude et de préparer la phase d'enquête quantitative.

L'animation des groupes s'est effectuée à l'aide d'un dispositif souple mais structuré. Une présentation de ce dispositif est disponible en annexes.

#### 2. Constitution des groupes

---

Afin de faciliter la prise de parole de chaque participant et de favoriser l'ancrage des échanges dans des référentiels communs, les groupes étaient composés d'adolescents appartenant aux mêmes tranches d'âge et étant, dans la mesure du possible, issus de milieu sociaux relativement similaires.

La constitution des groupes s'est effectuée principalement à l'aide de personnes-relais. Afin d'éviter les effets de grappes, les modalités de contact avec les participants ont varié pour chaque groupe. Différents types de relais ont ainsi été mobilisés. Les participants ont été « recrutés » par exemple via leurs éducateurs, enseignants, parents, animateurs, frères, sœurs ou encore leurs amis. Certains participants ont été contactés plus directement via des affiches.

### 3. Bilan chiffré

---

Au total, 37 jeunes ont été rencontrés lors de 6 groupes focalisés. La diversité des profils a été recherchée et atteinte à différents niveaux :

- *Géographique*

Les rencontres se sont déroulées à 6 endroits différents : Liège, Dinant, Anderlecht, Anseremme, Verviers et Crainhem. Les jeunes provenaient majoritairement des communes environnantes, à l'exception du groupe de Anseremme au sein duquel 5 jeunes provenaient de Charleroi ou de sa périphérie.

- *Genre*

Au total, ce sont 21 garçons et 16 filles qui ont été rencontré-e-s. 3 groupes étaient mixtes, 2 étaient uniquement masculins et 1 était uniquement féminin.

- *Age*

Les âges des participants se répartissent comme suit :

- 11 ans : 1
- 12 ans : 11
- 13 ans : 6
- 14 ans : 4
- 15 ans : 5
- 16 ans : 5
- 17 ans : 5

- *Milieu socioéconomique*

Les jeunes rencontrés étaient issus de milieux socioéconomiques très variés, allant de la classe supérieure aisée à des situations de précarité avancée. Si la plupart avaient une situation sociale relativement « classique », quelques-uns vivaient au sein d'une institution, d'une famille d'accueil ou étaient en situation de demande d'asile.

- *Type d'enseignement suivi*

Plusieurs formes d'enseignement ont été représentées : premier degré commun et différencié ; second degré général, technique, professionnel et en alternance ; enseignement spécialisé.

Les enregistrements audio ont été retranscrits de façon extensive, représentant au total 80 pages A4 de texte. Ces retranscriptions ont ensuite fait l'objet d'un travail de catégorisation permettant une analyse détaillée des informations récoltées au cours des groupes focalisés.

## **B. Enseignements issus de la phase qualitative**

---

### **1. Articulation avec la phase quantitative**

---

La plupart des enseignements issus de la phase qualitative étaient orientés vers la phase quantitative. L'articulation entre ces deux phases s'est principalement effectuée à trois niveaux distincts :

- Affinement des hypothèses

Sur base des constats et tendances dégagées à partir de la phase qualitative, un travail d'affinement des hypothèses de la recherche a été effectué en collaboration avec le Comité d'Accompagnement.

- Construction du questionnaire

Les nombreuses informations récoltées au cours des groupes focalisés ont influencé la logique de construction du questionnaire. Elles ont également donné lieu à la création de certaines questions plus précises et ont enfin aidé à optimiser la formulation de celles-ci.

- Interprétations

Lors de l'interprétation des résultats de l'enquête quantitative, certains éléments informatifs issus des groupes focalisés ont pu être exploités à des fins d'exemplification, de mise en lumière de certaines logiques d'ordre plus qualitatif ou encore d'apport de nuances.

### **2. Enseignements généraux**

---

- **À travers leurs affiliations, les jeunes recherchaient et valoriseraient deux types principaux de relations.**

Les relations que les jeunes disent rechercher peuvent être classées en deux ensembles de natures différentes :

- D'un côté, les relations plutôt *extensives* : favoriser les liens avec un grand nombre de personnes et diversifier ses appartenances. (« avoir le plus d'amis possible », « se faire plein de connaissances » « être dans des tas de groupes différents »).
- De l'autre, les relations plutôt *intensives* : Se fondre au sein d'un groupe plus restreint, développer une connaissance mutuelle profonde des autres membres du groupe et bénéficier des bienfaits d'un climat de confiance. (« On est à sa place, on se sent bien », « entre nous, il y a une confiance »)

▪ **Certaines affiliations permettraient la définition d'un soi « authentique ».**

Au sein de certains groupes, les jeunes peuvent avoir la sensation d'être eux-mêmes, par opposition à ce qu'ils ressentent dans des contextes dont les contraintes les empêcheraient d'être « tels qu'ils le sont » (« là-bas je suis plus ou moins une autre personne que chez moi », « je me lâche »)

▪ **Il existe chez de nombreux jeunes une très grande valorisation de la « déconne », comme façon d'être et but principal de certaines affiliations.**

La « déconne » intervient dans les discours des jeunes selon au moins deux points de vue :

- La « déconne » comme attitude rendue possible par l'absence de règles contraignantes, par un cadre qui laisse libre cours à leur « délire » et leur offre un sentiment de liberté (« on peut faire les cons », « faire ce que l'on veut », « La liberté ! Pas les parents sur le dos.»).
- La « déconne » comme une façon de « profiter de sa jeunesse », comme une sorte de revendication d'un droit à ne pas être sage qui serait légitimé par l'appartenance à la catégorie des jeunes. (« Quand on sera adulte on pourra plus déconner comme ça. », « Il faut profiter de la vie ! Il ne nous reste plus que 4 ans avant d'être adultes, 4 ans ça passe vite.»)

▪ **Une variable déterminante dans la définition des différents types d'affiliation semble être la réversibilité des liens sociaux.**

La réversibilité des liens désigne le caractère précaire, fragile, révocable des engagements mutuels qui sous-tendent les relations sociales. C'est ce paramètre qui est le plus fréquemment employé par les jeunes pour effectuer une distinction, tant entre les gens qui comptent ou non à leurs yeux qu'entre les affiliations qu'ils considèrent ou non comme importantes. (« je saurais m'en passer »)

Certains jeunes tiennent un discours lucide voire relativement cynique sur la plus-value qu'apporte à leurs yeux l'affiliation simultanée à plusieurs groupes, en tant que gage de « sécurité » en cas de rupture de l'une d'entre elles.

Dans le même ordre d'idée, ils se méfient d'affiliations laissant trop peu de possibilités de désengagement sans frais. L'appartenance exclusive à un groupe est ainsi décrite comme une potentielle source de problèmes, principalement en cas de dispute. (« Je n'aime pas rester avec les mêmes amis ... Parce que s'il y a une dispute tu te retrouves toute seule. », « Il n'y a pas de refuge, quoi. »)

▪ **Les configurations d'exclusivité dans l'affiliation sont plutôt peu valorisées.**

Globalement, les jeunes expriment une attitude plutôt négative vis-à-vis de certains types d'affiliations perçues comme trop « exclusives » ou contraignantes. Ainsi, la fidélité à certaines affiliations n'apparaît pas comme une valeur en soi aux yeux des jeunes rencontrés. (« ça ne m'intéresse ... ça demande beaucoup d'engagement »).

▪ **Le type d'utilisation des appareils informatiques est plus important que leur nature.**

D'avantage qu'une question de type d'appareils ou d'applications informatiques utilisées, l'enjeu se situe dans le type d'utilisation qui est faite de ces outils.

Par exemple, si l'on considère les jeux, on peut distinguer plusieurs configurations qui ne dépendent pas du type de jeu (en session « privée » ou « publique ») ni de la façon d'être à plusieurs (en « présentiel » ou en « réseau »).

Tout d'abord, les utilisations solitaires et/ou prolongées seront qualifiées par beaucoup de manière négative (« les geeks, des gens coincés dans leur univers et qui ne parlent pas »). Ensuite, parmi les utilisations ludiques collectives, on peut distinguer :

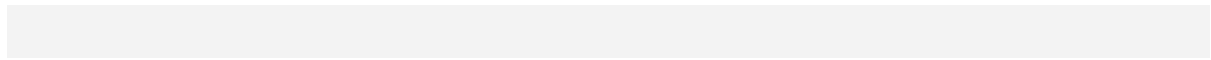
- Celles qui font de la progression dans le jeu le but même de l'activité. Elles sont associées à des relations sociales froides et utilitaires (« parfois on essaie quand même d'être les meilleurs au jeu », « la plupart on les connaît pas »)
- Celles qui sont employées comme support à l'amusement collectif. Elles sont associées à des relations sociales chaudes et plus communautaires. (« on ne joue pas pour jouer, on joue pour s'amuser », « On se prenait pas au sérieux, on rigolait bien quand on ratait »)

▪ **Certaines motivations à l'engagement social s'ancrent dans les expériences concrètes de vie.**

Certaines des attitudes envers l'engagement bénévole parmi les plus altruistes et solidaires viennent de jeunes ayant vécu le plus de difficultés « objectives » (décès ou incarcérations dans la famille, pauvreté, menace d'expulsion, etc.). Ce lien entre les expériences concrètes de la précarité ou de l'exclusion sociale et l'envie de consacrer de l'énergie et du temps pour l'aide aux personnes vivant des situations difficiles est parfois exprimé explicitement par les adolescents.

- **Une partie des jeunes montre une certaine désillusion face aux relations amicales et à la possibilité de faire confiance.**

Que ce soit lié à un événement particulier ou suite à une série de petites déceptions, certains jeunes affirment avoir perdu l'illusion qu'il serait possible d'entretenir des relations fondées sur une véritable confiance réciproque avec des amis de leur âge. La distinction « amis – copains » est régulièrement employée pour expliquer cette impossibilité ressentie. (« Oui, le mot 'ami' c'est un grand mot ... moi, le mot 'ami', je ne connais pas ... ami, ça n'existe pas pour moi », « Moi, j'ai que des copains mais je n'ai pas d'amis », « Moi, en fait j'aime pas trop fréquenter des copines... j'ai eu des copines auparavant mais, quand on fréquente des copines, on se fait en fait influencer... et c'est ça qui m'a un peu éloignée »)





## III.Phase quantitative

### A.Méthodologie

#### 1. Constitution de l'échantillon

La méthode employée pour choisir les jeunes interrogés est celle d'un échantillon à plusieurs degrés. La procédure de construction de l'échantillon s'est déroulée comme suit :

1. Constitution d'une base de sondage exhaustive des établissements d'enseignement secondaire de la FWB ;
2. Tirage parfaitement aléatoire de 86 établissements hors de cette base de sondage ;
3. Tirage aléatoire de 43 établissements, les établissements restants constituant la liste de réserve pour parer aux refus et indisponibilités ;
4. Contacts avec les établissements en vue d'obtenir leur accord ;
5. En cas de refus ferme, remplacement d'un établissement de base par l'établissement de réserve au profil le plus proche ;
6. Obtention de la liste des groupes-classes des degrés concernés auprès des établissements participants ;
7. Tirage aléatoire de 2 groupes-classes au sein de chaque établissement ;
8. Sélection automatique de tous les sujets (élèves) au sein des groupes-classes tirés (avec possibilité de refus individuel).

La procédure d'échantillonnage s'est déroulée dans le **respect des règles déontologiques** d'usage, offrant notamment des garanties en termes de confidentialité et d'anonymat lors des différentes opérations d'identification et de contact avec les établissements, les enseignants et les élèves

La validité de l'échantillon est assurée par :

- La **représentativité statistique**. Celle-ci repose en premier lieu sur la *procédure parfaitement aléatoire* de construction de l'échantillon et la *taille* de celui-ci. Elle est également confirmée via sa confrontation aux caractéristiques de l'échantillon théorique.
- Les dispositions prises pour placer chaque jeune en situation de **confort mental maximal** pour participer sereinement à l'enquête et apporter ses réponses librement.

## 2. Bilan de la collecte

---

L'équipe de collecte a été active de début mars à fin mai 2013, de sorte à atteindre l'objectif de 1500 questionnaires récoltés. Le congé de Printemps a correspondu à une pause dans la collecte des données.

Au total, le bilan chiffré de la récolte des données est le suivant :

- 50 établissements ont été visités (31 de la liste de base et 19 de la liste de réserve) ;
- 12 établissements ont refusé de collaborer ;
- 100 groupes d'élèves ont été visités, appartenant à 102 classes différentes ;
- 1532 questionnaires ont été recueillis puis validés.

Dans certains groupes-classes tirés aléatoirement, le nombre d'élèves était très faible (21 classes comportaient moins de 10 élèves), surtout dans les filières techniques et professionnelles. Cela explique le fait que le nombre moyen d'élève par classe effectif (environ 15 élèves par classe) s'est révélé inférieur au nombre moyen d'élèves par classe attendu (environ 17,5). Ce décalage a rendu nécessaire l'augmentation du nombre d'établissements visités, celui-ci étant finalement de 50 au lieu des 43 prévus initialement.

## 3. Clés de lecture des résultats chiffrés

---

Les très nombreuses données produites ne sont pas présentées *in extenso* dans ce rapport. Une sélection de résultats a été opérée en fonction de critères de pertinence, de significativité et de lisibilité. Les résultats chiffrés qu'il a été décidé de présenter le sont de façon synthétique, sous forme de tableaux ou de graphiques. Dans le cadre de ce rapport, on a pris le parti d'appeler **tableau** toute représentation synthétique qui affiche les données sous forme de nombres organisés. Les **graphiques** désignent ici les surfaces colorées qui rassemblent l'information sans nécessairement présenter les données chiffrées sur lesquelles elles se basent.

Les tableaux et graphiques peuvent chacun être de deux natures. Soit ils sont univariés, c'est-à-dire qu'ils présentent les données relatives à une seule variable à la fois. Soit ils sont bivariés, lorsqu'ils regroupent les informations de deux variables. On parle alors généralement de **croisement** entre deux variables. Outre une visualisation rapide et simplifiée d'un grand nombre d'informations, les croisements visent également à tester des relations entre variables.

Le résultat du test statistique effectué permet alors de déterminer s'il existe un **lien significatif** entre les variables examinées. Dans l'affirmative, cela veut dire qu'il existe une dépendance entre les deux variables : lorsque l'une évolue, l'autre change également sans que ce changement observé puisse être expliqué par le simple hasard. Par exemple, si l'on observe

que les filles interrogées pratiquent davantage d'activités artistiques que les garçons, le test statistique pourra nous dire si cette différence peut être simplement causée par le hasard (« Les filles interrogées ont juste un peu plus de fibre artistique que les garçons interrogés, mais ce n'est pas forcément le cas dans la population globale ») ou si elle dénote une relation plus profonde (« En général, les filles consacrent plus de temps aux activités artistiques que les garçons »).

Le test le plus couramment employé est celui du **chi<sup>2</sup>**. Il mesure en quelque sorte la « distance » qui existe entre, d'une part, les résultats que l'on aurait théoriquement dû obtenir s'il n'existait aucune relation entre les deux variables et, d'autre part, ceux que l'on a réellement observés. Si cette distance est grande, c'est-à-dire que la valeur du chi<sup>2</sup> est supérieure à un certain seuil, alors on pourra affirmer que la différence entre les résultats théoriques et ceux observés n'est pas due au hasard mais à l'existence d'une relation entre les deux variables considérées.

De manière à rendre l'interprétation des tests plus simple, la **valeur p** est renseignée dans les tableaux présentés au sein de ce rapport. Cette valeur représente la probabilité d'observer les résultats obtenus dans l'hypothèse où il n'existerait aucune relation entre les deux variables. Une très faible valeur de p indique donc qu'il serait très peu probable que les tendances observées soient dues au seul hasard. De façon conventionnelle, on considère qu'une valeur de p inférieure à 5% dénote une relation significative, tandis qu'une valeur inférieure à 1% traduit une relation très significative.

En raison du grand nombre de tableaux et graphiques pouvant potentiellement être traités, une sélection a été opérée. Seuls les résultats qui contiennent une réelle plus-value informative ont été retenus. C'est pourquoi seuls les croisements significatifs sont présentés dans ce rapport<sup>1</sup>. L'un ou l'autre croisement non significatif mais néanmoins jugé intéressant donne lieu à un simple commentaire.

La plupart du temps, les croisements consistent à tester la relation entre une **variable dépendante** (ex : la fréquence de fréquentation d'un mouvement de jeunesse, le moyen de déplacement principal employé, les convictions philosophiques et religieuses, etc.) et une **variable indépendante** (ex : le genre, l'âge, le statut économique, le pays de naissance, etc.). En effectuant le test de significativité, on se pose alors la question : « La variable dépendante est-elle influencée par la variable indépendante ? ». Généralement, les tableaux relatifs à ces croisements sont organisés en présentant la variable indépendante en colonne et la variable dépendante en ligne.

Certains tableaux sont construits selon une logique un peu plus particulière. Il s'agit notamment de ceux qui font intervenir des variables telles que l'âge ou le nombre de redoublements. Plutôt que de les présenter sous forme de catégories ordinales, il a parfois été choisi d'exploiter leur caractère numérique en les traitant sous forme de moyennes. La logique d'interprétation est dès lors renversée. Par exemple, au lieu de se demander si les jeunes âgés de 16 ans sont davantage investis au sein d'associations que ceux de 14 ans, il s'agit de savoir si les jeunes qui disent organiser en partie les activités d'une association sont en moyenne plus âgés que ceux n'ont jamais participé à ce type d'activité.

Enfin, certaines des variables traitées ne correspondent pas à une question posée telle quelle aux jeunes au travers du questionnaire (variable primaire), mais représentent un **indice** (variable secondaire, calculée à partir de variables primaires). Ces indices

---

<sup>1</sup> Il s'agit de ceux présentant une valeur de p inférieure ou égale à 7,5% dans les tableaux et graphiques.

rassemblent les informations issues de plusieurs variables et permettent de la sorte une présentation synthétique d'un grand nombre de données liées. Les concevoir a nécessité d'effectuer des analyses multivariées et du recodage de variables. La logique de construction des indices change en fonction de la nature des variables regroupées et du contexte interprétatif. Les renseignements propres à l'élaboration de chaque indice sont présentés avec précision dans les annexes.

## B. Profil de l'échantillon

Les tableaux suivants offrent une visualisation de l'échantillon obtenu. Ils présentent la répartition des individus qui composent l'échantillon selon l'âge, le genre, la localisation de l'établissement scolaire fréquenté ainsi que selon d'autres données liées au réseau, à l'année, au type ou à la forme d'enseignement fréquenté.

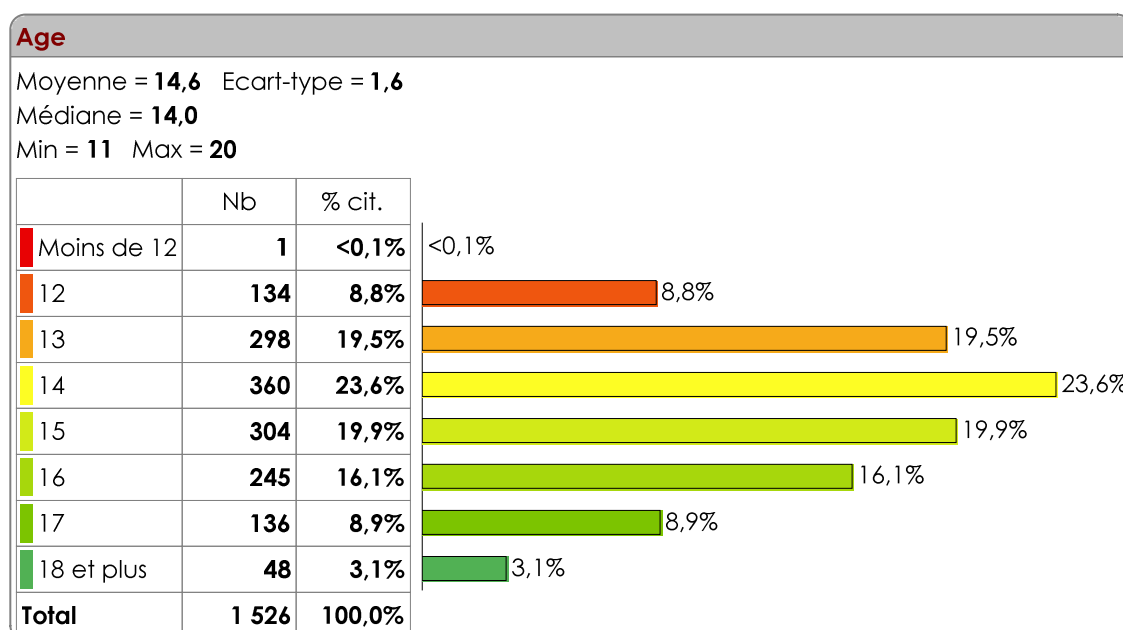
Pour voir dans quelle mesure cet échantillon est représentatif de la population totale des jeunes inscrits dans les deux premiers degrés de l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, l'on pourra se reporter aux annexes de ce rapport. Les calculs de représentativité selon l'âge, le genre, la province, le degré et la forme d'enseignement y sont détaillés.

### 1. Âge

Le plus jeune répondant est âgé de 11 ans, tandis que la plus âgée avait 20 ans au moment de l'enquête. L'âge médian est de 14 ans, ce qui veut dire que si l'on divisait l'échantillon en deux parties égales, l'une rassemblant les plus jeunes et l'autre les plus âgés, la première moitié de l'échantillon aurait 14 ans ou moins, tandis que la seconde moitié aurait 14 ans ou plus.

On peut également mettre en évidence le fait que près de 9/10<sup>ème</sup> des répondants ont entre 12 et 16 ans.

Tableau n°1. Répartition de l'échantillon par âge

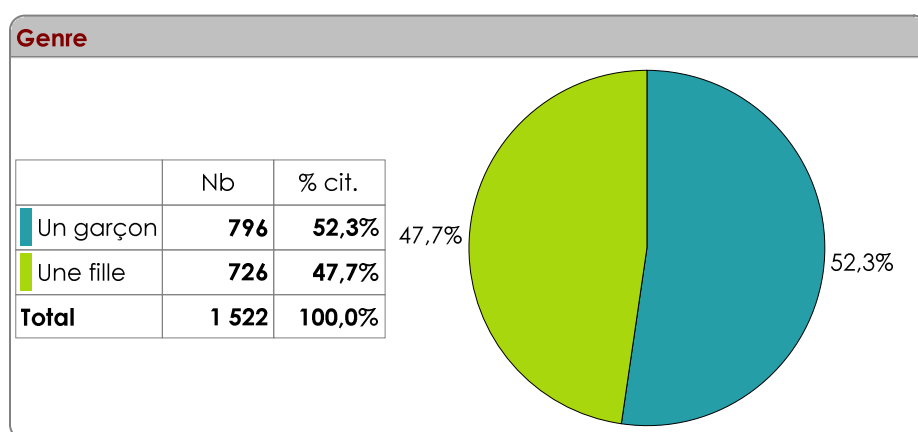


## 2. Genre

---

Comme dans la population scolaire totale des deux premiers degrés, il y a légèrement plus de garçons que de filles dans l'échantillon.

Tableau n°2. Répartition de l'échantillon par genre



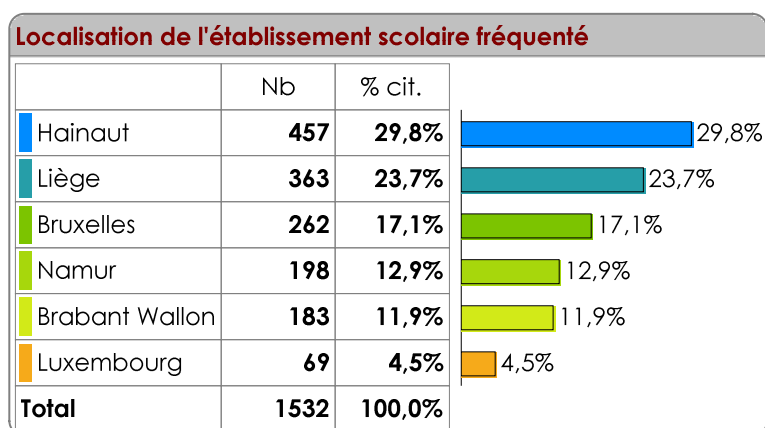
## 3. Province

---

Le tableau suivant ne présente pas la répartition des répondant-e-s selon leur lieu de résidence, mais selon le lieu d'implantation de l'établissement scolaire qu'ils ou elles fréquentent.

Les provinces du Hainaut et de Liège représentent ensemble plus de la moitié de l'échantillon, tandis que celles de Namur, du Brabant Wallon et du Luxembourg en regroupent moins de 3/10<sup>ème</sup>.

Tableau n°3. Répartition de l'échantillon par province



#### 4. Caractéristiques de l'enseignement suivi

Les tableaux suivants présentent de diverses manières les données de l'échantillon relatives au réseau, à l'année, au type, à la forme ou à la section d'enseignement fréquenté par les répondant-e-s.

Tableau n°4. Répartition de l'échantillon par réseau d'enseignement

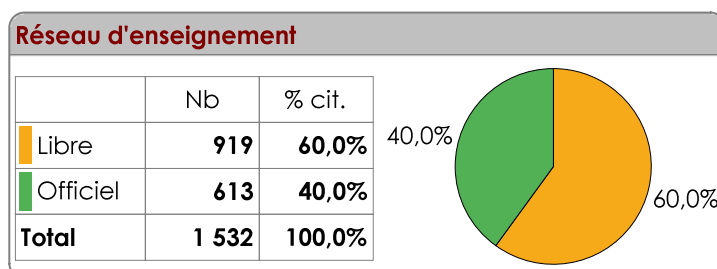
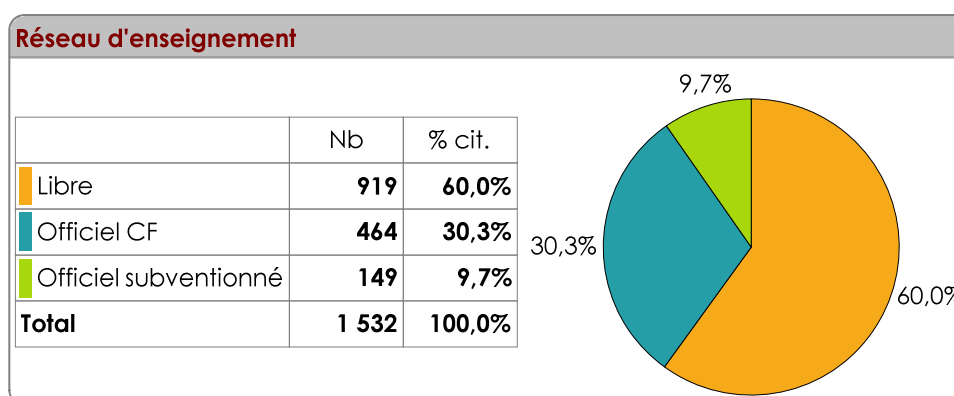
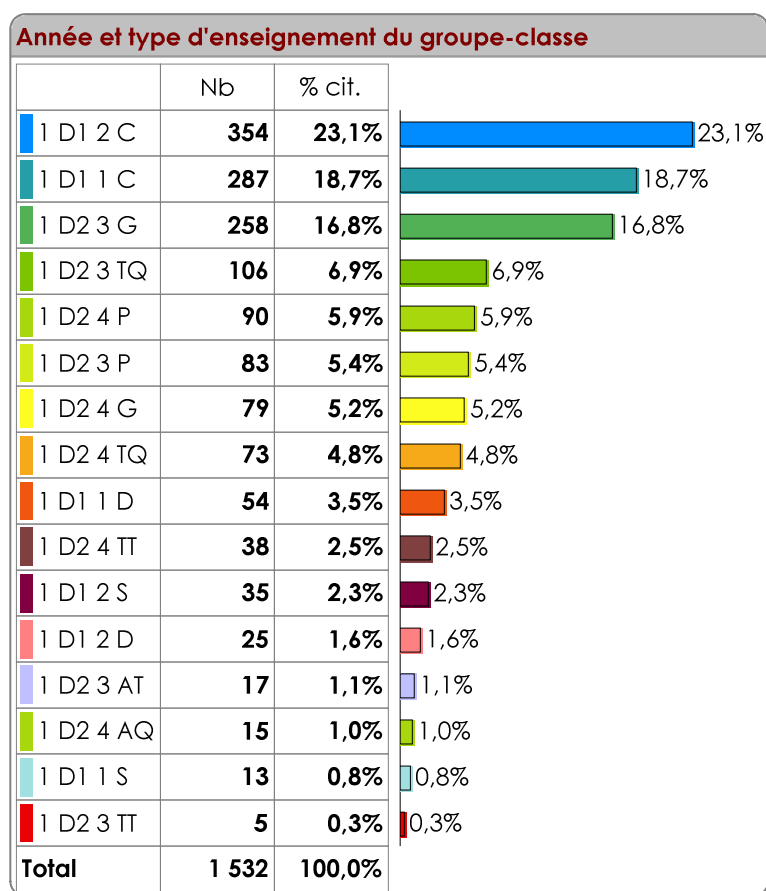


Tableau n°5. Répartition de l'échantillon par année et type d'enseignement – détail



Légende :

1 D1 1C	=	Type 1 premier degré première année commune
1 D1 1D	=	Type 1 premier degré première année différenciée
1 D1 1S	=	Type 1 premier degré première S (1ère année complémentaire)
1 D1 2C	=	Type 1 premier degré deuxième année commune
1 D1 2D	=	Type 1 premier degré deuxième année différenciée
1 D1 2DS	=	Type 1 premier degré deuxième année différenciée supplémentaire
1 D1 2S	=	Type 1 premier degré deuxième S (2ème année complémentaire)
1 D2 3 SDO	=	Type 1 deuxième degré troisième spécifique de différenciation et d'orientation
1 D2 3 AQ	=	Type 1 deuxième degré troisième artistique qualification
1 D2 3 AT	=	Type 1 deuxième degré troisième artistique transition
1 D2 3 G	=	Type 1 deuxième degré troisième général transition
1 D2 3 P	=	Type 1 deuxième degré troisième professionnel qualification
1 D2 3 TQ	=	Type 1 deuxième degré troisième technique qualification
1 D2 3 TT	=	Type 1 deuxième degré troisième technique transition
1 D2 4 AQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième artistique qualification
1 D2 4 AT	=	Type 1 deuxième degré quatrième artistique technique
1 D2 4 G	=	Type 1 deuxième degré quatrième général transition
1 D2 4 P	=	Type 1 deuxième degré quatrième professionnel qualification
1 D2 4 TQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième technique qualification
1 D2 4 TT	=	Type 1 deuxième degré quatrième technique transition
1 D2 4R TQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième réorientation technique qualification
1 D2 4R TT	=	Type 1 deuxième degré quatrième réorientation technique transition



Chaque degré d'enseignement représente la moitié de l'échantillon.

Tableau n°6. Répartition de l'échantillon par degré d'enseignement







Année et type d'enseignement du groupe-classe			
	Nb	% cit.	
1er degré	768	50,1%	 50,1%
2ème degré	764	49,9%	 49,9%
<b>Total</b>	<b>1 532</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°7. Répartition de l'échantillon par année d'enseignement

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
	Nb	% cit.	
1ère année	354	23,1%	 23,1%
2ème année	414	27,0%	 27,0%
3ème année	469	30,6%	 30,6%
4ème année	295	19,3%	 19,3%
<b>Total</b>	<b>1 532</b>	<b>100,0%</b>	

Le premier degré comptant uniquement la forme générale, le graphique ci-dessous concerne les élèves du second degré uniquement.

Tableau n°8. Répartition de l'échantillon par forme d'enseignement





Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2ème degré			
	Nb	% cit.	
Général	337	44,1%	 44,1%
Technique	222	29,1%	 29,1%
Professionnel	173	22,6%	 22,6%
Artistique	32	4,2%	 4,2%
<b>Total</b>	<b>764</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°9. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 1<sup>er</sup> degré




Année et type d'enseignement du groupe-classe			
1 <sup>er</sup> degré			
	Nb	% cit.	
Commune	641	83,5%	 83,5%
Différencié	79	10,3%	 10,3%
Complémentaire	48	6,3%	 6,3%
<b>Total</b>	<b>768</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°10. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 2<sup>ème</sup> degré







Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2 <sup>ème</sup> degré			
	Nb	% cit.	
Transition	397	52,0%	 52,0%
Qualification	367	48,0%	 48,0%
<b>Total</b>	<b>764</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°11. Répartition de l'échantillon par forme et section d'enseignement

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2 <sup>ème</sup> degré			
	Nb	% cit.	
G	337	44,1%	 44,1%
TQ (dont AQ)	194	25,4%	 25,4%
P	173	22,6%	 22,6%
IT (dont AT)	60	7,9%	 7,9%
<b>Total</b>	<b>764</b>	<b>100,0%</b>	

Le tableau précédent ne concerne que le 2<sup>ème</sup> degré. Si l'on voulait prendre en compte l'ensemble de l'échantillon, il faudrait ajouter aux 337 individus de l'enseignement général les 768 élèves du 1<sup>er</sup> degré.

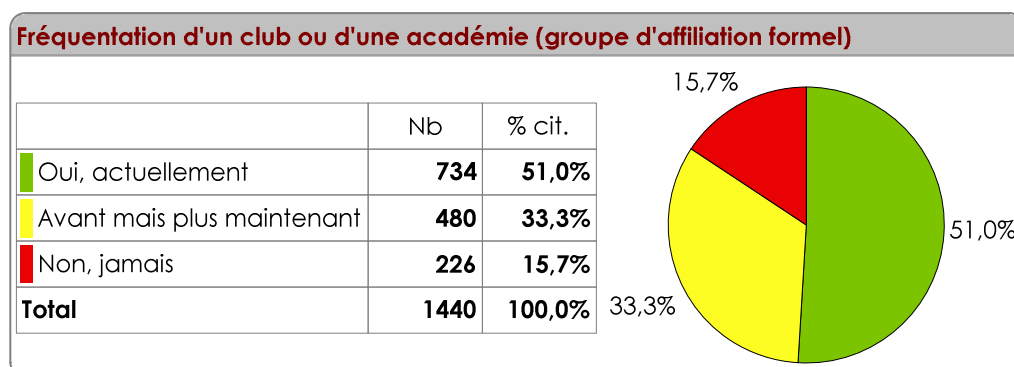
## D. Enseignements relatifs à l'affiliation

### 1. Panorama des pratiques d'affiliation

#### 1. Clubs et académies (groupes d'affiliation formels)

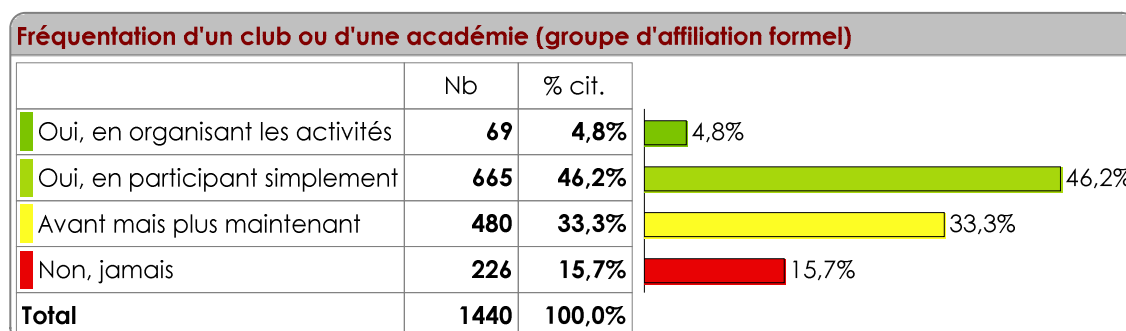
Environ un jeune sur deux fréquente actuellement un groupe d'affiliation formel de type club ou académie (activité sportive, artistique, etc.) Un sur trois en a côtoyé un dans le passé mais plus actuellement. Près d'un sur six n'a jamais été impliqué dans ce type d'affiliation.

Tableau n°51. Fréquentation d'un club ou d'une académie



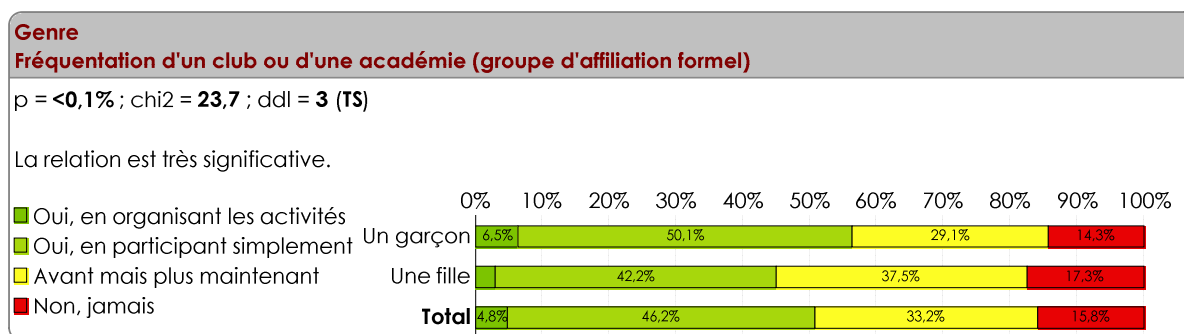
On sait également qu'un peu moins d'un jeune sur vingt organise, au moins en partie, les activités de ce groupe d'affiliation formel.

Tableau n°52. Organisation des activités d'un club ou d'une académie



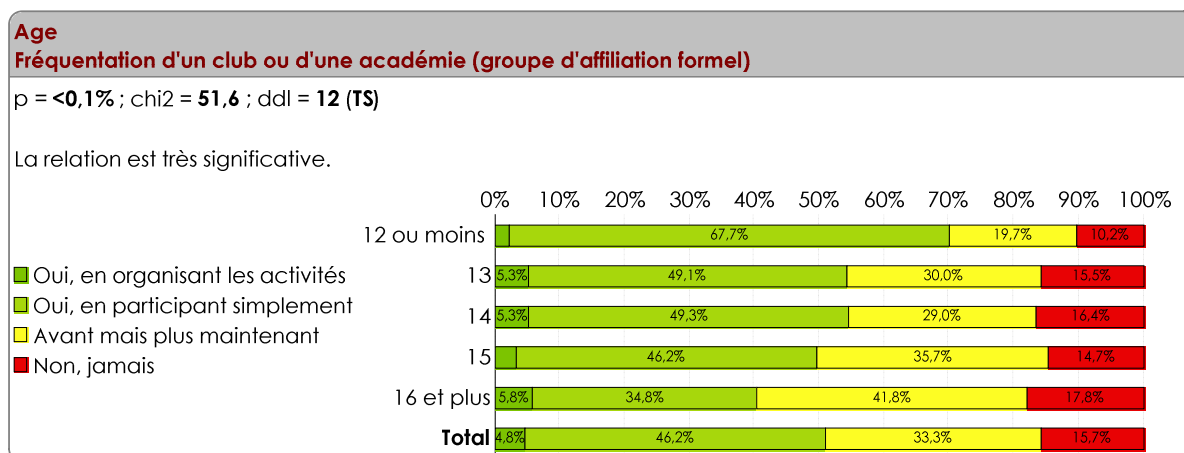
En détaillant les résultats selon le genre, on s'aperçoit que les garçons fréquentent davantage de clubs ou d'académies que les filles.

**Graphique n°22. Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction du genre**



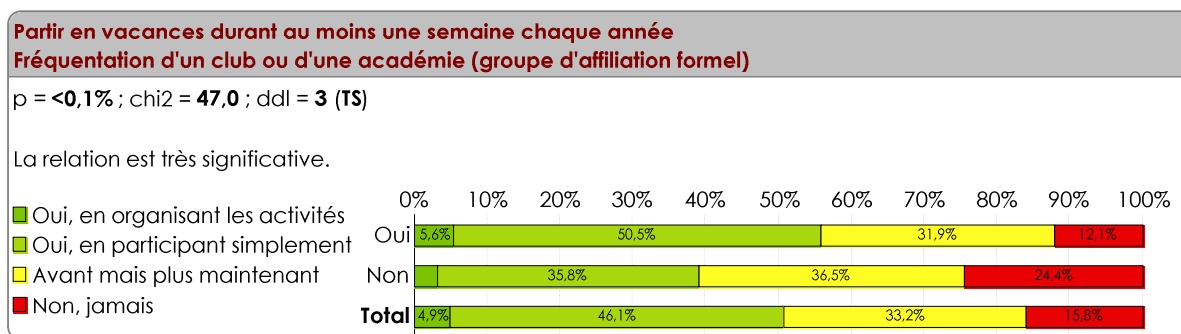
La participation à ce type de groupes d'affiliation formels diminue avec l'âge.

**Graphique n°23. Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'âge**



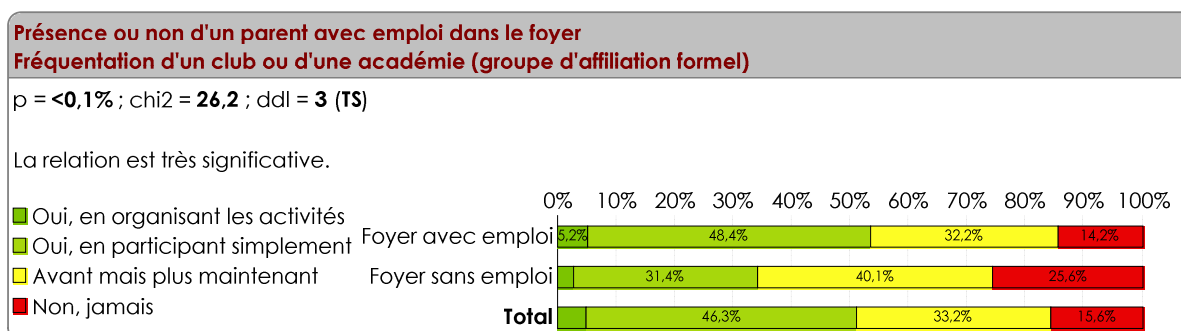
Enfin, on peut se demander si la participation à ce type de groupes est liée aux conditions économiques dans lesquelles le jeune évolue. Deux indices d'une réponse affirmative sont présentés ci-dessous. D'une part on voit que les jeunes qui n'ont pas l'occasion de se rendre en vacances au moins une semaine par an sont globalement moins investis dans des clubs ou académies que les autres.

**Graphique n°24. Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'accès aux vacances**



D'autre part, on observe que les jeunes qui vivent au sein d'un foyer où ils ont au moins un parent en emploi fréquentent davantage de clubs ou d'académies que les autres.

**Graphique n°25. Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer**



Des graphiques qui précèdent, on peut raisonnablement conclure que l'adhésion à un club ou une académie tend à être davantage l'apanage des jeunes évoluant dans un milieu familial qui ne connaît pas de difficultés d'ordre économique.

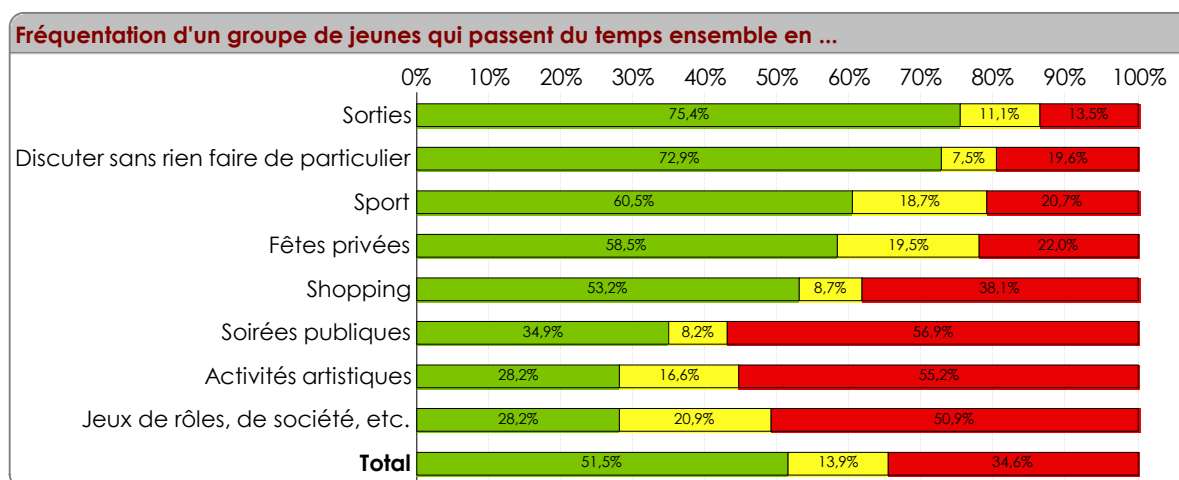
## 2. Activités développées

Environ trois jeunes sur quatre font de temps en temps des sorties avec un groupe de pairs. Ils sont trois sur cinq à pratiquer un sport avec d'autres jeunes. Un peu plus de la moitié font de temps à autre du shopping ensemble.

Tableau n°53. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes

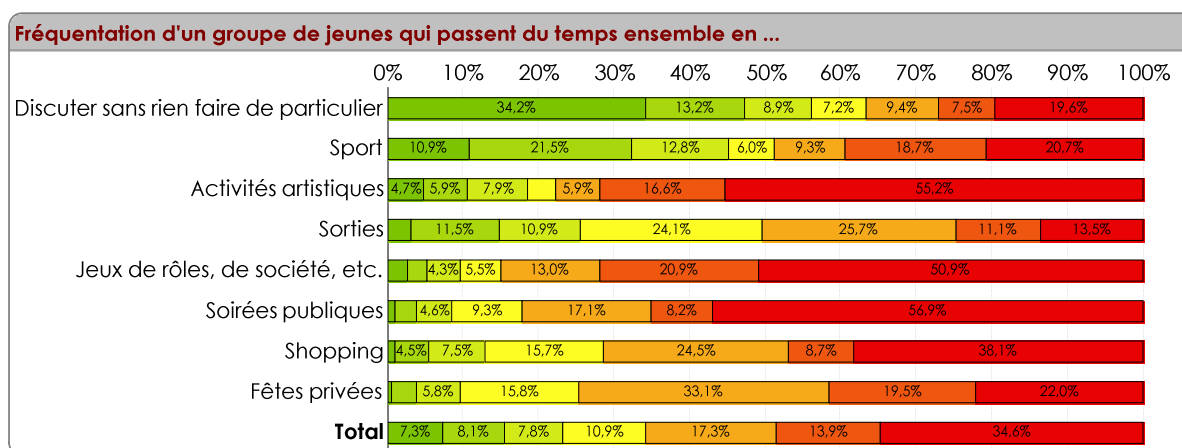
Fréquentation d'un groupe de jeunes qui passent du temps ensemble en ...								
	Oui, actuellement		Avant mais plus maintenant		Non, jamais		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Faisant des sorties (foire, cinéma, balade, voir un match de foot, concert, etc.)	1 131	75,4%	167	11,1%	202	13,5%	1 500	100,0%
h. Etant simplement à plusieurs en discutant sans rien faire de particulier	1 082	72,9%	111	7,5%	291	19,6%	1 484	100,0%
f. Faisant du sport	902	60,5%	279	18,7%	309	20,7%	1 490	100,0%
c. Allant à des fêtes privées (soirée pyjama, soirée d'anniversaire, etc.)	872	58,5%	291	19,5%	328	22,0%	1 491	100,0%
b. Faisant du shopping	795	53,2%	130	8,7%	570	38,1%	1 495	100,0%
d. Allant à des soirées publiques (discothèque, bal, etc.)	520	34,9%	122	8,2%	847	56,9%	1 489	100,0%
g. Faisant des activités artistiques (de la musique, de la danse, des tags, du dessin, etc.)	422	28,2%	248	16,6%	827	55,2%	1 497	100,0%
e. Faisant des jeux de rôles, de société, etc.	417	28,2%	310	20,9%	753	50,9%	1 480	100,0%
<b>Total</b>	<b>6 141</b>	<b>51,5%</b>	<b>1 658</b>	<b>13,9%</b>	<b>4 127</b>	<b>34,6%</b>	<b>11 926</b>	

Graphique n°26. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue globale



Légende :   
■ Oui, actuellement   
■ Avant mais plus maintenant   
■ Non, jamais

Graphique n°27. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue détaillée



- Légende :
- Tous les jours
  - Plus d'1x par semaine
  - 1x par semaine
  - Entre 1x par mois et 1x par semaine
  - Moins d'1x par mois
  - Oui, avant mais plus actuellement
  - Non, je ne l'ai jamais fait

Moins d'un cinquième des jeunes fréquentent des soirées publiques (discothèque, bal, etc.) plus d'une fois par mois.

Seuls un gros quart des jeunes dit pratiquer une activité artistique avec d'autres jeunes pour le moment.

Un peu moins de trois jeunes sur cinq indiquent qu'il leur arrive de se rendre à des fêtes privées. Seul un gros cinquième d'entre eux ne s'y sont jamais rendus.

Le sport avec d'autres adolescents est pratiqué de façon régulière, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, par près d'un jeune sur deux. On peut porter attention à l'autre versant de ce résultat : l'absence de pratique sportive régulière avec des pairs en dehors de l'école est un phénomène qui concerne environ la moitié des 12-16 ans.

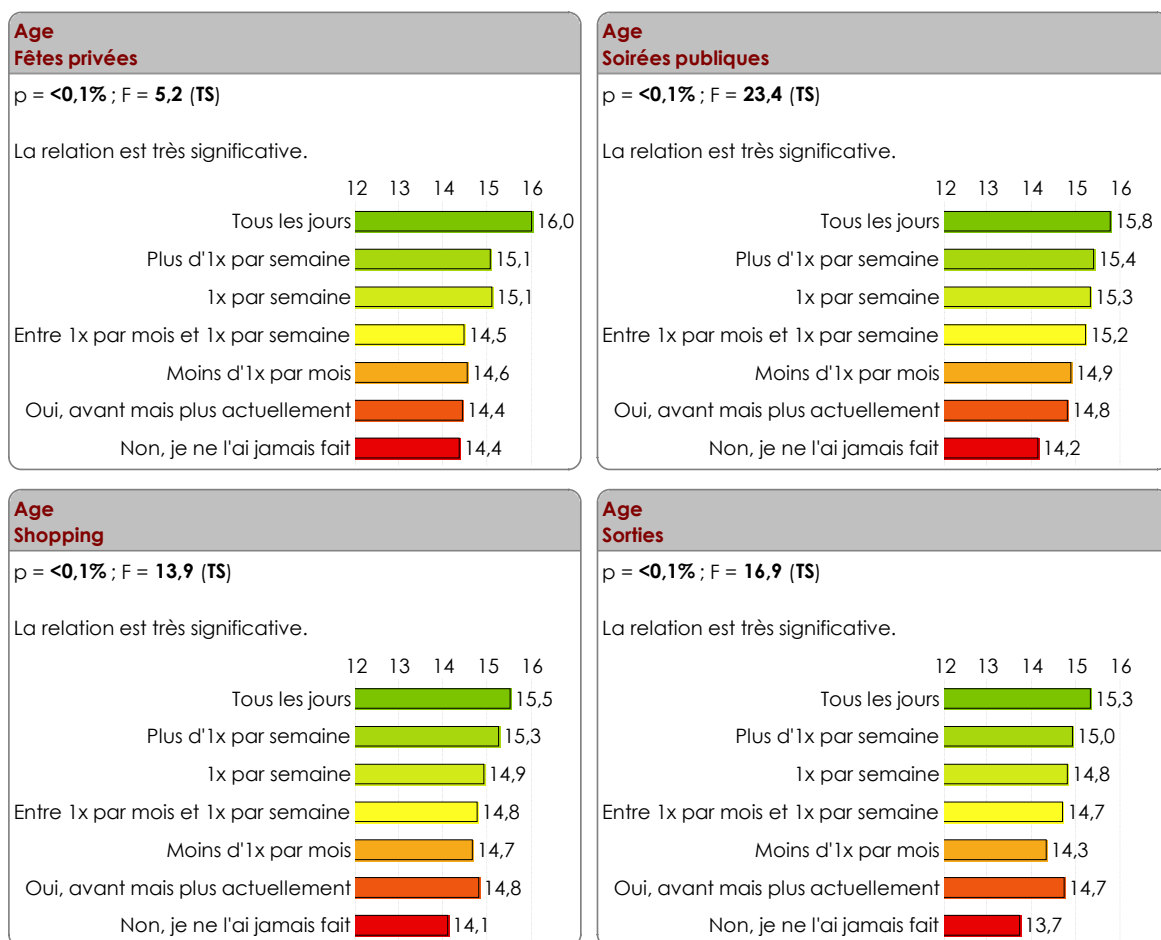
D'avantage encore qu'à l'occasion de ces différents types d'activités, c'est lors de simples moments passés à « ne rien faire de particulier », si ce n'est discuter ensemble, que les jeunes se rencontrent le plus souvent hors de l'école et de leur milieu familial. Plus d'un jeune sur deux vit de tels moments d'échanges au moins une fois par semaine, tandis que ceux-ci sont quotidiens pour un gros tiers des jeunes. Il faut également noter que près d'un jeune sur cinq indique n'avoir jamais vécu ce type de situation.

Enfin, les différentes sorties telles qu'aller voir un match de sport, se balader, aller au cinéma ou voir un concert sont également des moments privilégiés lors desquels de nombreux jeunes passent du temps entre eux. Dans l'ensemble, il apparaît qu'un quart des jeunes effectue ce genre de sorties au moins une fois par semaine, un autre quart entre une fois par semaine et une fois par mois, un troisième quart moins d'une fois par mois et, enfin, un dernier quart n'a pas l'occasion de participer à ce type de sorties entre jeunes.

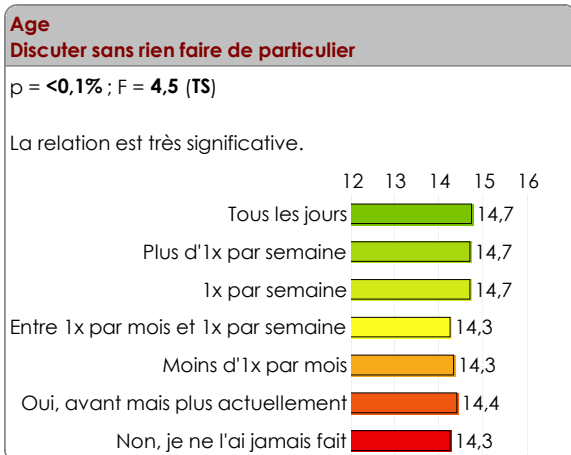
Si l'on examine les résultats selon l'âge et le genre, on s'aperçoit que de nombreuses relations significatives peuvent être mises en évidence.

Tout d'abord, l'**âge** influence très nettement la fréquence de participation à certaines activités en commun. Ainsi, les jeunes déclarant se rendre fréquemment à des soirées privées ou publiques, faire du shopping ou sortir avec d'autres jeunes sont en moyenne plus âgés que ceux qui indiquent s'y rendre moins fréquemment. On observe également que les jeunes qui ont l'habitude – au moins une fois par semaine – de passer du temps ensemble en discutant simplement sont légèrement plus âgés que les autres.

**Graphique n°28. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'âge**







En revanche, il n'existe pas de lien véritablement significatif entre la fréquence de pratique d'un sport avec d'autres jeunes et l'âge. Il en va de même pour les activités artistiques et les jeux de rôles ou de société.

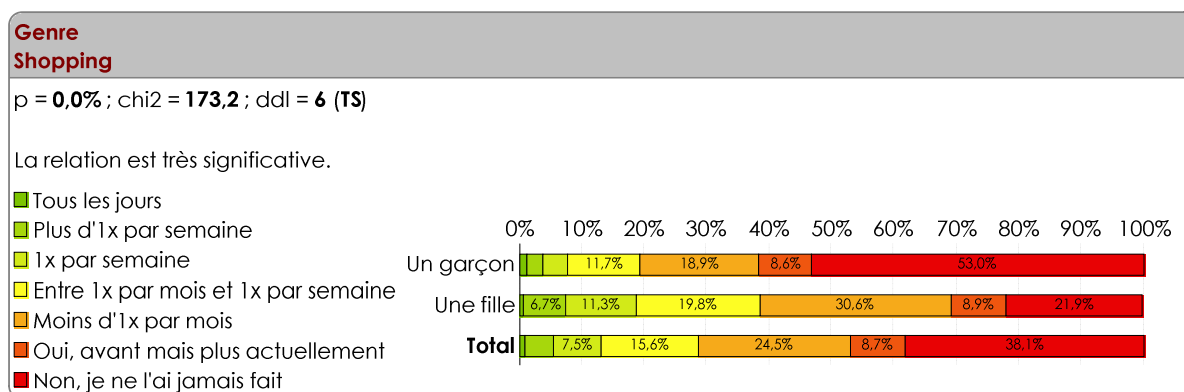
En termes de **genre**, quelques relations significatives apparaissent également. Ainsi, on peut voir que le shopping est une activité pratiquée plus régulièrement par les filles que les garçons.

Alors que les garçons retrouvent plus souvent d'autres jeunes pour faire du sport que les filles, celles-ci sont plus nombreuses à réaliser régulièrement une activité artistique.

Concernant les fêtes et soirées, il semblerait que les soirées publiques soient plus souvent fréquentées par les garçons, tandis que les filles se rendraient davantage à des fêtes à caractère privé.

Enfin, les filles retrouvent plus fréquemment d'autres jeunes pour passer du temps ensemble en discutant simplement que les garçons.

**Graphique n°29. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction du genre**



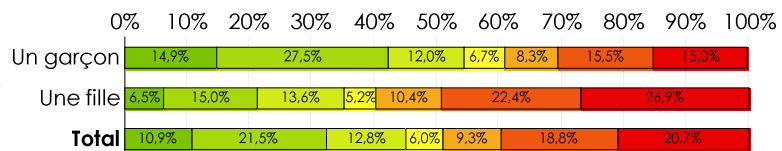
## Genre

### Sport

$p = 0,0\%$  ;  $\chi^2 = 88,9$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



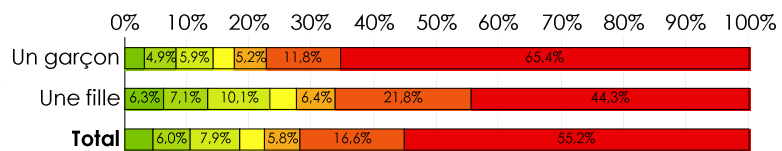
## Genre

### Activités artistiques

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 71,6$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



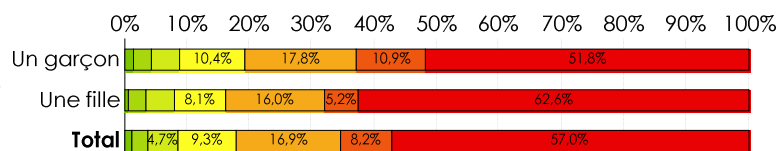
## Genre

### Soirées publiques

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 27,6$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



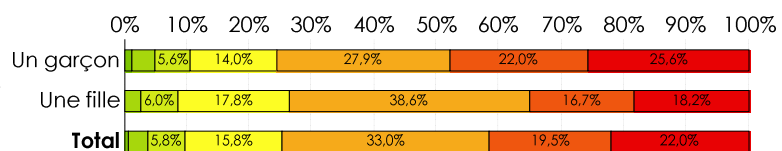
## Genre

### Fêtes privées

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 38,4$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



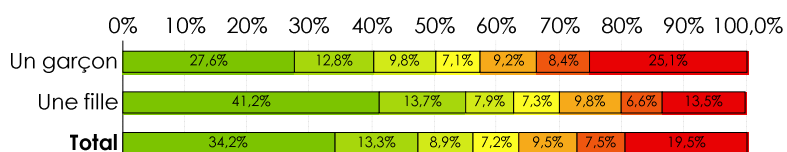
### Genre

#### Discuter sans rien faire de particulier

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 49,3$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



Si l'on croise les résultats obtenus avec les données dont on dispose concernant le **contexte économique** dans lequel vit le jeune, les relations se révèlent moins tranchées mais pas inexistantes.

Ainsi, observe-t-on notamment que les jeunes qui n'ont pas l'occasion de partir au moins une semaine en vacances chaque année sont proportionnellement plus nombreux à dire qu'ils participent rarement voire jamais à des sorties, à des fêtes privées ou à des activités sportives.

**Graphique n°30. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'accès aux vacances**

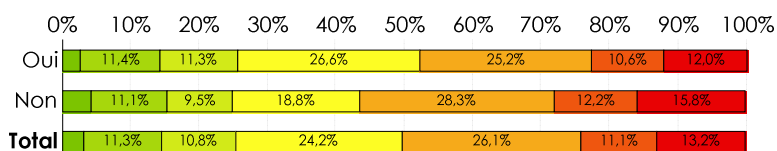
### Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année

#### Sorties

$p = 1,3\%$  ;  $\chi^2 = 16,1$  ;  $ddl = 6$  (S)

La relation est significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



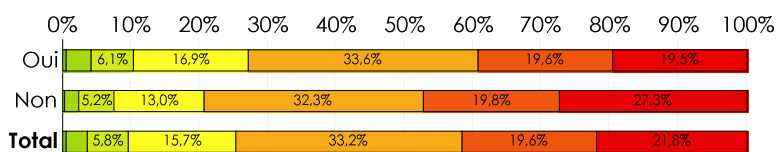
### Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année

#### Fêtes privées

$p = 2,1\%$  ;  $\chi^2 = 14,9$  ;  $ddl = 6$  (S)

La relation est significative.

- Tous les jours
- Plus d'1x par semaine
- 1x par semaine
- Entre 1x par mois et 1x par semaine
- Moins d'1x par mois
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait



### Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année

#### Sport

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 24,0$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

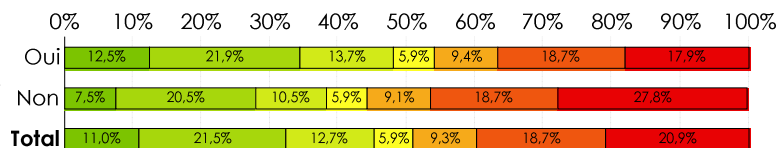
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



Quatre relations significatives ont été trouvées entre la fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes et la présence d'au moins un parent en emploi dans le foyer où vit le jeune.

Il apparaît ainsi que les jeunes qui évoluent dans un contexte où ils n'ont aucun parent en situation d'emploi rencontrent plus souvent d'autres jeunes dans le cadre de sorties ou de shopping en commun que les autres. En revanche, ceux et celles qui se trouvent dans une telle situation font moins souvent d'activités sportives ou artistiques que ceux qui vivent avec au moins un parent qui travaille. Si l'on se fie à cet indicateur socioéconomique, les activités collectives structurées autour d'une discipline seraient donc plus le fait des 12-16 ans bénéficiant d'un confort économique que de leurs pairs moins nantis à cet égard.

Graphique n°31. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer

### Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer

#### Sorties

$p = 1,7\%$  ;  $\chi^2 = 15,5$  ;  $ddl = 6$  (S)

La relation est significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

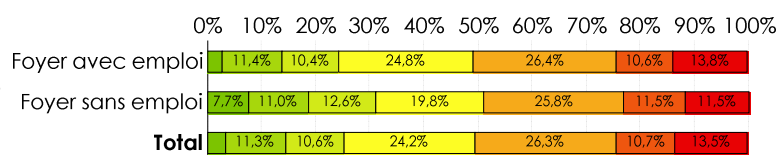
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



### Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer

#### Shopping

$p = 1,1\%$  ;  $\chi^2 = 16,6$  ;  $ddl = 6$  (S)

La relation est significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

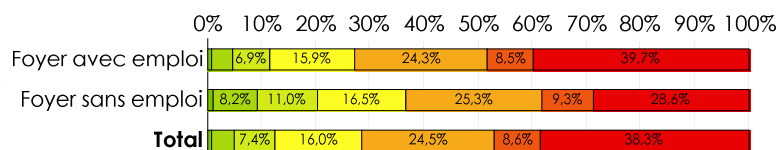
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



### Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer

#### Sport

$p = 1,3\%$  ;  $\chi^2 = 16,2$  ;  $ddl = 6$  (S)

La relation est significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

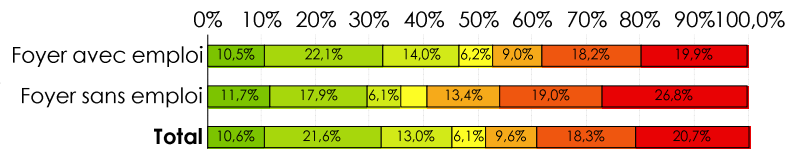
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



### Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer

#### Activités artistiques

$p = 0,4\%$  ;  $\chi^2 = 19,3$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

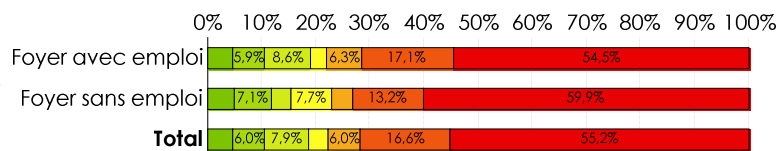
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



## 3. Lieux investis

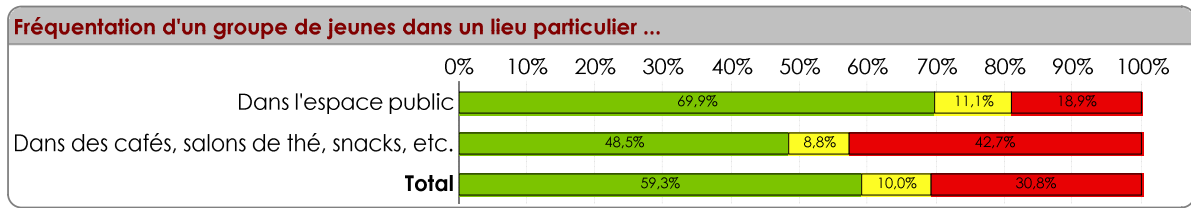
Les jeunes se rassemblent parfois dans des lieux particuliers. De manière générale, les espaces publics ont l'air privilégiés par les adolescents par rapport aux lieux semi-publics ou privés (cafés, salons de thé, snacks, etc.). Cette tendance pourrait s'expliquer par la convenance en termes de liberté que procurent les lieux publics, mais aussi par l'évitement des dépenses financières.

Tableau n°54. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier

#### Fréquentation d'un groupe de jeunes qui passent du temps ensemble en ...

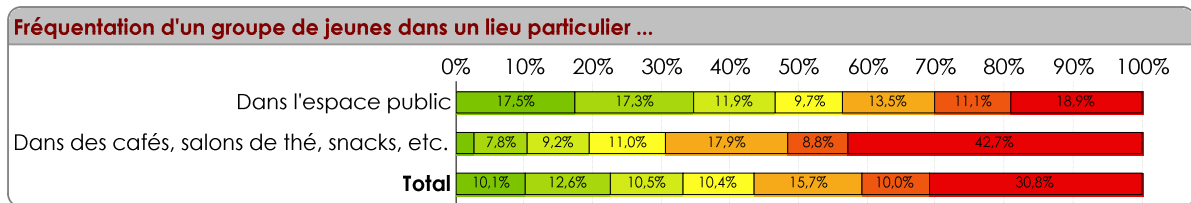
	Oui, actuellement		Avant mais plus maintenant		Non, jamais		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Dans l'espace public	1049	69,9%	167	11,1%	284	18,9%	1500	100,0%
Dans des cafés, salons de thé, snacks, etc.	720	48,5%	131	8,8%	634	42,7%	1485	100,0%
<b>Total</b>	<b>1769</b>	<b>59,3%</b>	<b>298</b>	<b>10,0%</b>	<b>918</b>	<b>30,8%</b>	<b>2985</b>	

Graphique n°32. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue globale



Légende :   
■ Oui, actuellement   
■ Avant mais plus maintenant   
■ Non, jamais

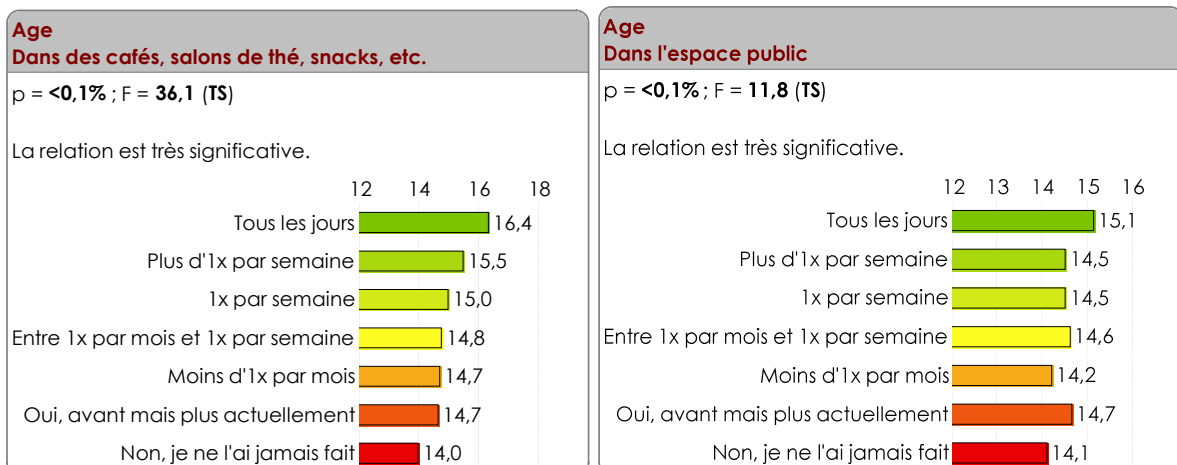
Graphique n°33. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue détaillée



Légende :   
■ Tous les jours   
■ Plus d'1x par semaine   
■ 1x par semaine   
■ Entre 1x par mois et 1x par semaine   
■ Moins d'1x par mois   
■ Oui, avant mais plus actuellement   
■ Non, je ne l'ai jamais fait

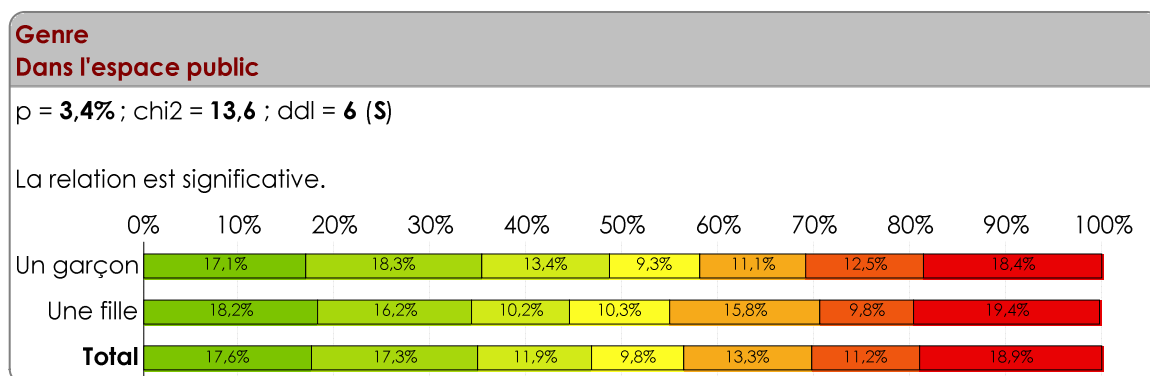
La fréquentation de lieux semi-publics et privés augmente avec l'âge. On peut aussi remarquer que les jeunes qui se retrouvent tous les jours dans un espace public sont en moyenne un peu plus âgés que les autres.

Graphique n°34. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de l'âge



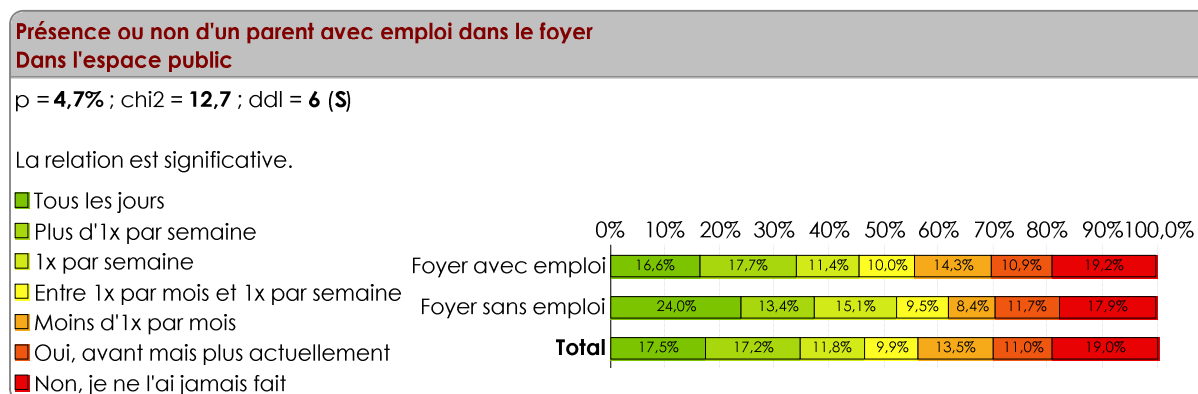
Il semblerait que les garçons se rassemblent légèrement plus fréquemment que les filles dans l'espace public, mais la différence n'est que peu marquée.

**Graphique n°35. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction du genre**



Le fait de vivre dans un foyer où ne se trouve aucun parent en situation d'emploi paraît influencer le fait de rencontrer régulièrement un groupe de jeunes dans un lieu particulier. Les jeunes se trouvant dans un tel contexte retrouvent plus fréquemment des connaissances dans un espace public ou dans des cafés, salons de thé, snacks, etc., que les autres. Ceci peut être relié à leur prédilection pour les sorties et le shopping (cf. *supra*).

**Graphique n°36. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer**



**Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer**  
**Dans des cafés, salons de thé, snacks, etc.**

$p = 0,8\%$  ;  $\chi^2 = 17,5$  ;  $ddl = 6$  (TS)

La relation est très significative.

■ Tous les jours

■ Plus d'1x par semaine

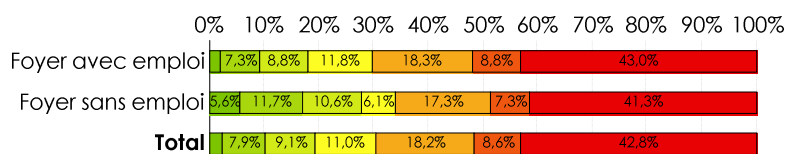
■ 1x par semaine

■ Entre 1x par mois et 1x par semaine

■ Moins d'1x par mois

■ Oui, avant mais plus actuellement

■ Non, je ne l'ai jamais fait



#### 4. Internet comme espace d'affiliation

Sur internet, ce sont massivement les réseaux sociaux et les logiciels de messagerie instantanée qui sont les plus souvent employés par les jeunes afin de passer du temps ensemble.

Si environ un jeune sur deux passe régulièrement du temps sur des jeux collectifs en ligne, les groupes de discussions thématiques (communautés de fans, échanges autour d'une passion commune, un hobby, forums, etc.) ne sont réellement fréquentés que par moins d'un jeune sur quatre.

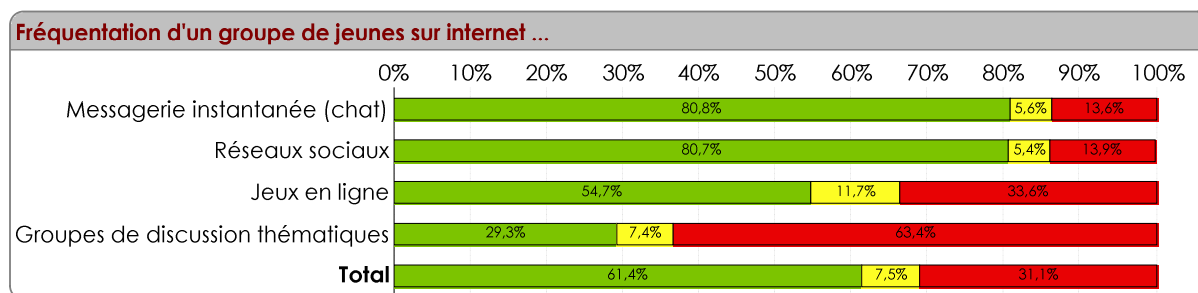
**Tableau n°55. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet**

**Fréquentation d'un groupe de jeunes sur internet ...**

	Oui, actuellement		Avant mais plus maintenant		Non, jamais		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Messagerie instantanée (chat)	1 211	80,8%	84	5,6%	204	13,6%	1 499	100,0%
Réseaux sociaux	1 209	80,7%	81	5,4%	209	13,9%	1 499	100,0%
Jeux en ligne	824	54,7%	176	11,7%	506	33,6%	1 506	100,0%
Groupes de discussion thématiques	436	29,3%	110	7,4%	944	63,4%	1 490	100,0%
<b>Total</b>	<b>3 680</b>	<b>61,4%</b>	<b>451</b>	<b>7,5%</b>	<b>1 863</b>	<b>31,1%</b>	<b>5 994</b>	

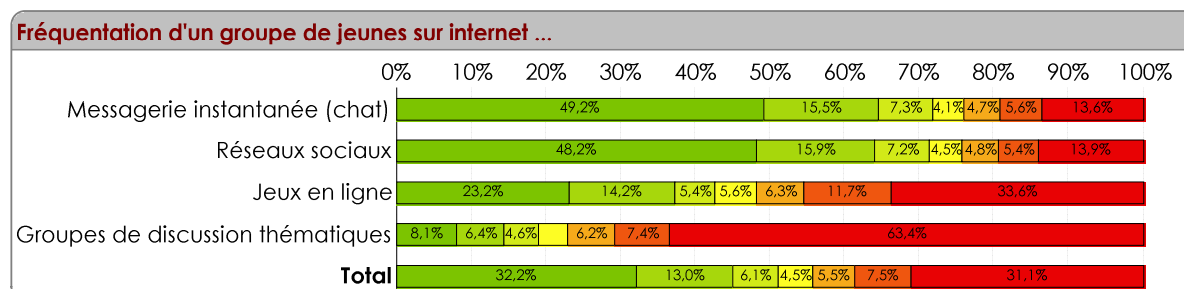


Graphique n°37. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue globale



- Légende :
- Oui, actuellement
  - Avant mais plus maintenant
  - Non, jamais

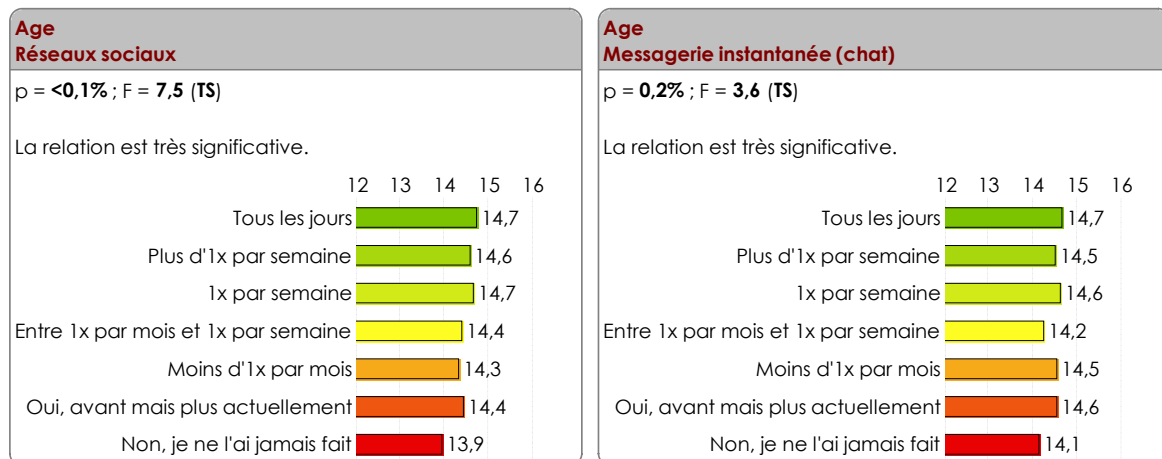
Graphique n°38. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue détaillée



- Légende :
- Tous les jours
  - Plus d'1x par semaine
  - 1x par semaine
  - Entre 1x par mois et 1x par semaine
  - Moins d'1x par mois
  - Oui, avant mais plus actuellement
  - Non, je ne l'ai jamais fait

Alors que la fréquence de participation à des jeux en ligne ou à des groupes de discussions thématiques ne varie pas significativement en fonction de l'âge, il en va différemment pour les réseaux sociaux et les messageries instantanées. On observe en effet que les jeunes qui n'utilisent pas Facebook ou qui n'ont jamais chatté sont en moyenne plus jeunes que ceux qui le font quasi quotidiennement.

**Graphique n°39. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction de l'âge**

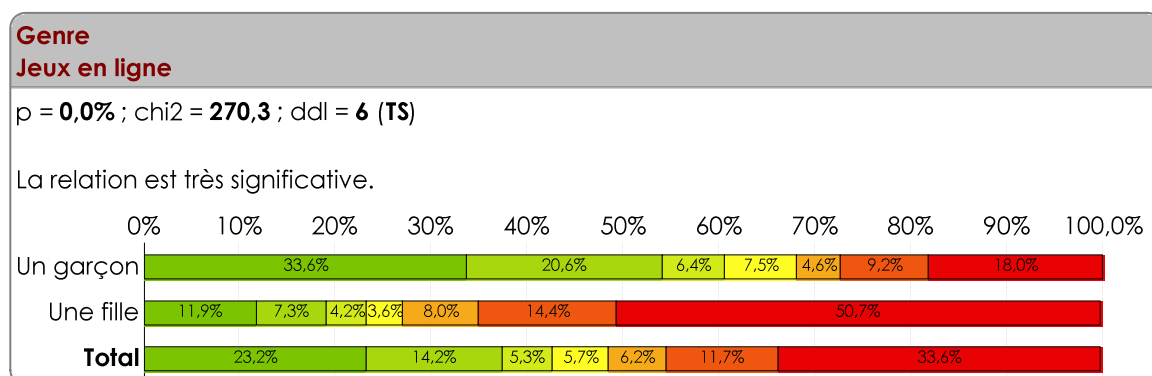


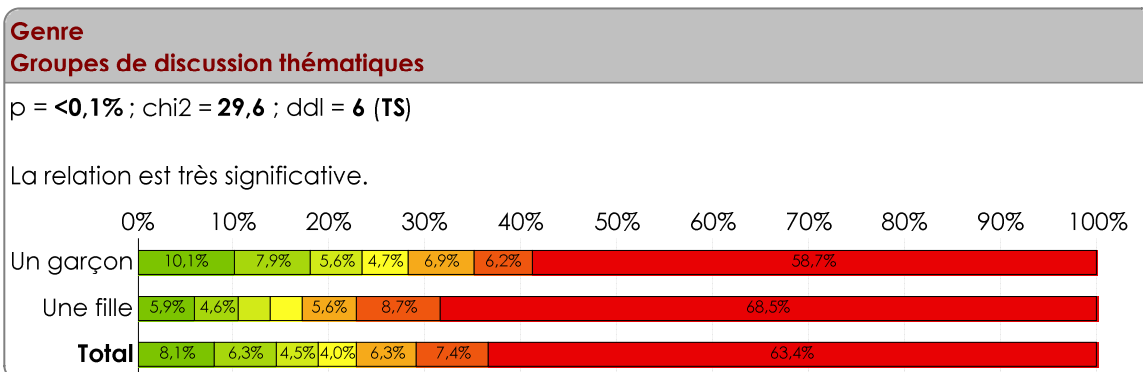
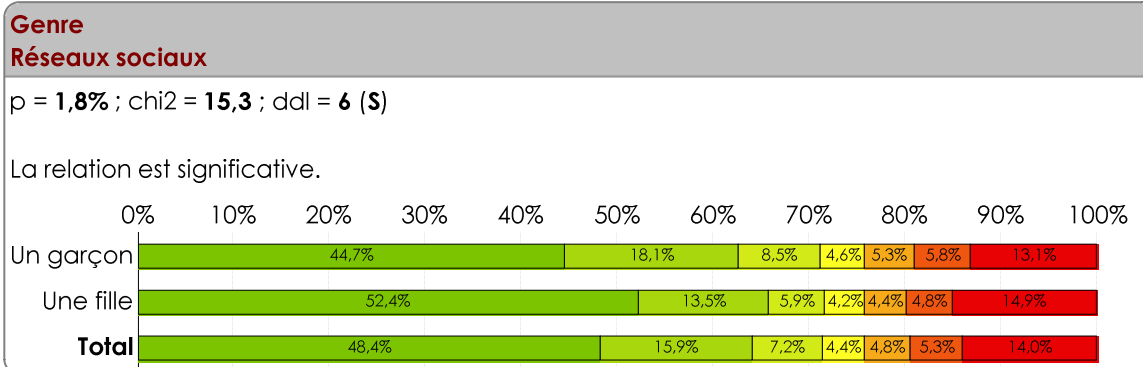
Il apparaît clairement que les jeux en ligne attirent davantage de jeunes garçons que de jeunes filles. De même, la participation régulière à des forums ou autres lieux virtuels de discussions entre amateurs est une activité plus masculine que féminine.

Concernant les réseaux sociaux, la seule observation remarquable est celle d'une utilisation quotidienne plus massive chez les filles que les garçons. Plus d'une jeune fille sur deux dit se rendre quotidiennement sur un réseau social, tandis qu'un peu moins de 45% des garçons sont aussi assidus.

Le chat, en revanche, ne révèle pas de différences d'utilisation significatives en termes de genre.

**Graphique n°40. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction du genre**





Enfin, aucun lien significatif ne semble pouvoir être identifié entre la fréquence des rencontres avec d'autres jeunes en ligne et le contexte économique dans lequel le jeune évolue.

## 5. Associations et groupes engagés

Globalement, les jeunes se rencontrent nettement moins souvent dans le cadre d'associations qu'à l'occasion d'activités communes, sur internet ou dans des lieux particuliers.

Relativement peu de jeunes ont déjà fait partie de groupes militants. Il en va de même pour les groupes de solidarité ou spirituels. Cela dit, ces associations attirent tout de même un nombre non négligeable de jeunes : un peu plus d'un jeune sur dix déclare faire actuellement partie d'un de ces trois types de groupes. Par ailleurs, sans disposer de points de comparaison précise, on peut poser l'hypothèse que cette proportion ne divergerait pas radicalement de celle qui caractériserait les pratiques de la population adulte.

Si près d'un jeune sur deux a déjà participé à une association de jeunes et/ou à un mouvement de jeunesse dans le passé, il n'y en a qu'un sur cinq qui poursuit au moins une

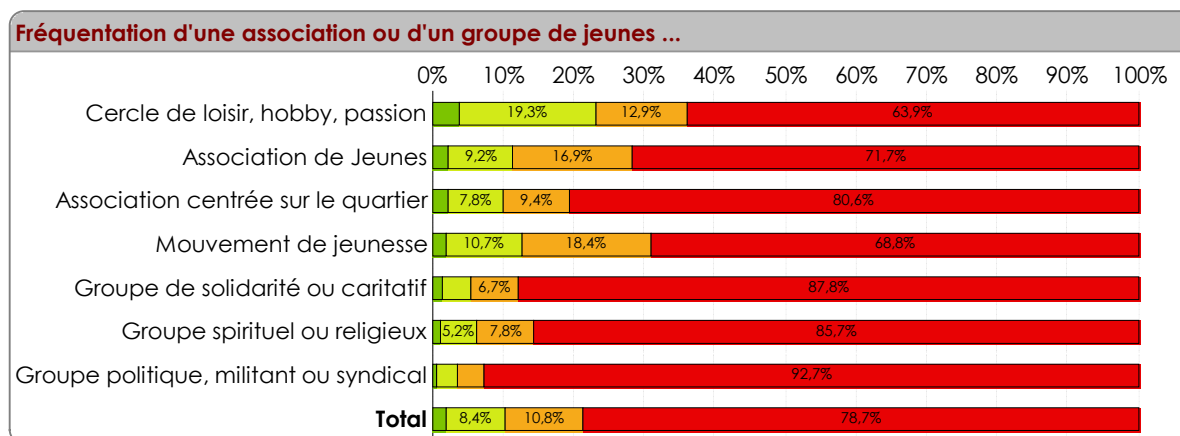
affiliation de ce type actuellement<sup>8</sup>. Ceci dénote vraisemblablement une rupture en la matière lors du passage de l'enfance à l'adolescence.

Quant aux cercles et groupes de toutes sortes qui rassemblent des jeunes autour d'un loisir, d'un hobby ou d'une passion commune, ils attirent à eux seuls près d'un quart des jeunes. Notons toutefois que cette catégorie est plus subjective et potentiellement plus large que les autres proposées.

**Tableau n°56. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association**

Fréquentation d'une association ou d'un groupe de jeunes ...										
	J'organise (en partie) les activités		Je participe simplement aux activités		Oui, avant mais plus actuellement		Non, je ne l'ai jamais fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Cercle de loisir, hobby, passion	58	3,9%	291	19,3%	194	12,9%	963	63,9%	1 506	100,0%
Association de Jeunes	34	2,3%	138	9,2%	253	16,9%	1 075	71,7%	1 500	100,0%
Association centrée sur le quartier	33	2,2%	117	7,8%	141	9,4%	1 208	80,6%	1 499	100,0%
Mouvement de jeunesse	31	2,1%	161	10,7%	277	18,4%	1 036	68,8%	1 505	100,0%
Groupe de solidarité ou caritatif	22	1,5%	61	4,1%	100	6,7%	1 320	87,8%	1 503	100,0%
Groupe spirituel ou religieux	19	1,3%	78	5,2%	118	7,8%	1 289	85,7%	1 504	100,0%
Groupe politique, militant ou syndical	12	0,8%	41	2,7%	56	3,7%	1 389	92,7%	1 498	100,0%
<b>Total</b>	<b>209</b>	<b>2,0%</b>	<b>887</b>	<b>8,4%</b>	<b>1 139</b>	<b>10,8%</b>	<b>8 280</b>	<b>78,7%</b>	<b>10 515</b>	

**Graphique n°41. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association**

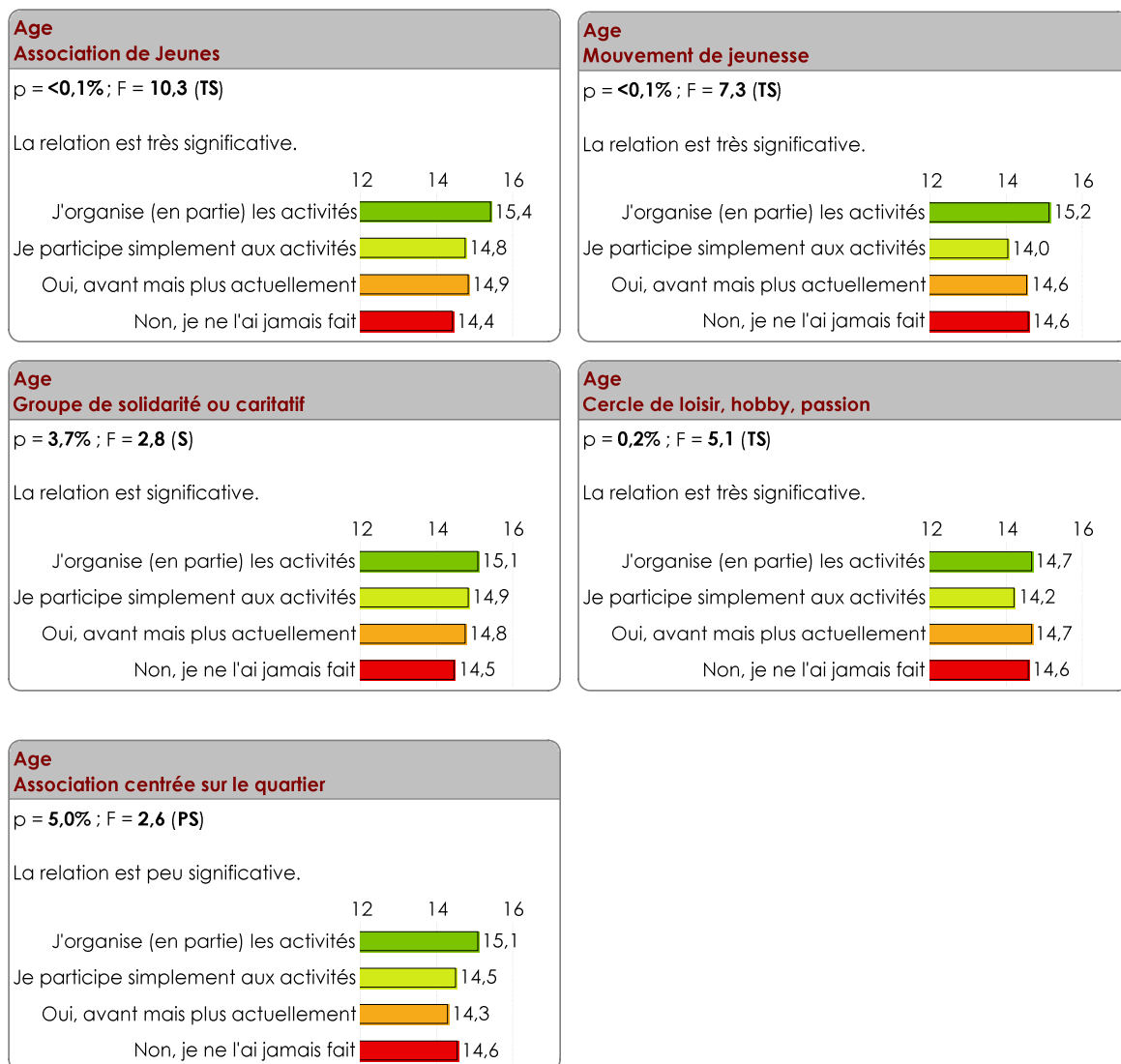


- Légende :
- J'organise (en partie) les activités
  - Je participe simplement aux activités
  - Oui, avant mais plus actuellement
  - Non, je ne l'ai jamais fait

L'âge est un facteur déterminant dans le fait de participer ou non à une association. De manière générale, il est clair que les jeunes qui organisent en tout ou en partie les activités de ces associations sont plus âgés que les autres.

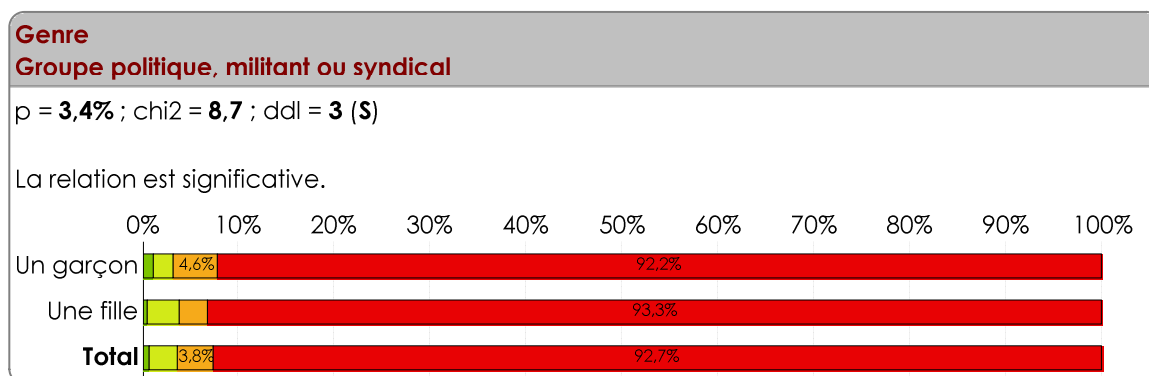
<sup>8</sup> La proportion de jeunes ici renseignée intègre les réponses fournies aux deux variables considérées. Chaque individu classé comme concerné l'est donc soit par une soit par deux des entités prises en considération.

**Graphique n°42. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'âge**



La fréquentation des associations et des autres groupes de ce type réunissant des jeunes ne varie pas en fonction du genre. Seule l'organisation des activités au sein de groupes politiques, militants ou syndicaux semblerait être légèrement plus importante chez les garçons que chez les filles, mais cette information est à mettre au conditionnel dans la mesure où elle se fonde sur des pourcentages particulièrement réduits.

**Graphique n°43. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction du genre**



Légende :

- J'organise (en partie) les activités
- Je participe simplement aux activités
- Oui, avant mais plus actuellement
- Non, je ne l'ai jamais fait

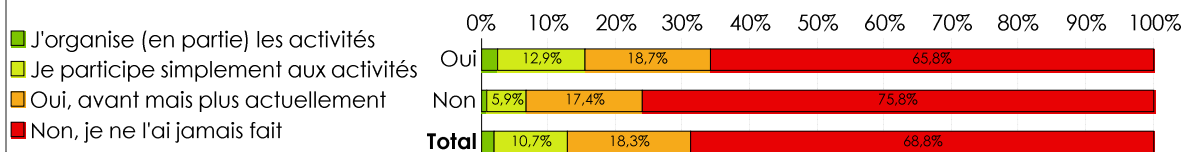
Enfin, les quelques relations significatives entre le contexte économique et la participation à des groupes et mouvements associatifs témoignent d'une implication un peu plus importante dans ces groupes des jeunes que l'on suppose plus aisés au plan économique. En effet, les jeunes qui ont l'occasion de partir en vacances au moins une semaine chaque année sont proportionnellement nettement plus nombreux à être membre d'un mouvement de jeunesse, que ce soit en tant que simples participants ou comme co-organisateurs. Il en va de même concernant la participation à des groupes de solidarité ou caritatifs ainsi qu'à des cercles formés autour d'un loisir, d'un hobby ou d'une passion commune.

**Graphique n°44. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'accès aux vacances**

**Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année**  
**Mouvement de jeunesse**

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 23,2$  ;  $ddl = 3$  (TS)

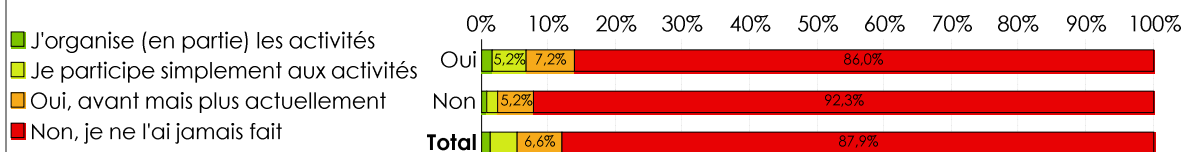
La relation est très significative.



**Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année**  
**Groupe de solidarité ou caritatif**

$p = 0,3\%$  ;  $\chi^2 = 14,0$  ;  $ddl = 3$  (TS)

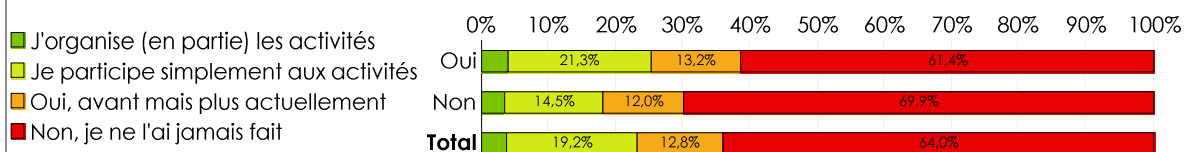
La relation est très significative.



**Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année**  
**Cercle de loisir, hobby, passion**

$p = 1,0\%$  ;  $\chi^2 = 11,5$  ;  $ddl = 3$  (TS)

La relation est très significative.



Un constat similaire, mais nettement moins tranché, semble se dessiner si l'on se penche sur la présence d'au moins un parent en emploi au sein du foyer : les jeunes qui se trouvent dans cette situation favorable tendraient à participer davantage que les autres à des mouvements de jeunesse, des groupes de solidarité ou des cercles de loisirs. Les tests de significativité ne permettent cependant pas d'adopter une posture très assurée vis-à-vis de ce constat.

## **2. Groupes de prédilection cités par les jeunes**

---

### **1. Ampleur des réponses et explication de la logique de catégorisation**

---

Dans le questionnaire, les jeunes étaient invités à décrire en quelques mots les deux groupes d'ados ou de jeunes qu'ils fréquentent en dehors de leur école et de leur famille et qui comptent le plus à leurs yeux. Presque tous les jeunes ont indiqué un premier groupe, mais un peu moins d'un tiers d'entre eux n'en a pas indiqué de second. Un adolescent entre 12 et 16 ans sur trois tendrait donc à concentrer son investissement personnel sur un unique cercle de pairs.

Après une opération d'écartement de celles qui ne faisaient pas référence à un groupe tel que demandé, ce ne sont pas moins de 1431 réponses que l'on a pu obtenir pour le premier groupe en importance, et 979 pour le second.

Sur cette base, chaque réponse a été catégorisée en suivant un canevas précis, de manière à les répartir en 44 catégories distinctes. Ces catégories ont été créées en partant directement des réponses formulées librement par les jeunes, tant lors des entretiens collectifs préalables à l'enquête quantitative que lors de la passation du questionnaire lui-même.

### **2. Groupes par catégories générales**

---

Voici présenté ci-après le produit de cette opération de catégorisation sur le premier groupe, suivi de celui issu des réponses relatives au « second groupe le plus important ».


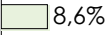

































Près d'un jeune sur trois met en avant la pratique d'un sport en club comme la circonstance lors de laquelle il rencontre son groupe privilégié ; et plus d'un sur quatre évoque ce type de situation à propos de son second groupe électif. On ne peut cumuler ces proportions de jeunes car certains d'entre eux ont pu citer le sport en club à la fois pour le premier et pour le second groupe. Elles témoignent toutefois d'une tendance substantielle.



Tableau n°57. Catégorisation générale du premier groupe

Catégorisation du premier groupe en importance			
	Nb	% cit.	
Sport individuel en club	285	19,9%	19,9%
Sport d'équipe en club	175	12,2%	12,2%
Amis (sans précision)	136	9,5%	9,5%
Copains d'école - Actuelle	85	5,9%	5,9%
Autre groupe	81	5,7%	5,7%
Trajet domicile-école	61	4,3%	4,3%
Mouvement de jeunesse	52	3,6%	3,6%
Etre ensemble - Quartier	50	3,5%	3,5%
Sport individuel hors club	45	3,1%	3,1%
Fêtes, soirées	40	2,8%	2,8%
Activités variées	38	2,7%	2,7%
Discussions sur internet	31	2,2%	2,2%
Etre ensemble - Village	27	1,9%	1,9%
Autre activité à l'extérieur	25	1,7%	1,7%
Etre ensemble - Ville	25	1,7%	1,7%
Jeu vidéo en ligne - Ordinateur	24	1,7%	1,7%
Sport - Autre, non précisé	23	1,6%	1,6%
Jeu vidéo en ligne - Console	21	1,5%	1,5%
Act. artistique en cours, académie	20	1,4%	1,4%
Lieux "vert" (bois, parc, ...)	18	1,3%	1,3%
Maison de Jeunes	18	1,3%	1,3%
Musique en cours, académie	16	1,1%	1,1%
Amis d'enfance	14	1,0%	1,0%
Sport d'équipe hors club	13	0,9%	0,9%
Copains d'école - Ancienne	13	0,9%	0,9%
Autre groupe lié à l'école	11	0,8%	0,8%
Sorties culturelles	10	0,7%	0,7%
Shopping	8	0,6%	0,6%
Autre activité sur internet	7	0,5%	0,5%
Autre lieux	7	0,5%	0,5%
Lieux urbain (place, square, ...)	7	0,5%	0,5%
Autres activités + non précisées	7	0,5%	0,5%
Musique - Autre, non précisé	5	0,3%	0,3%
Groupe religieux	5	0,3%	0,3%
Passion commune - Autre	5	0,3%	0,3%
Vacances	4	0,3%	0,3%
Jeux vidéos pas en ligne	4	0,3%	0,3%
Autre activité à la maison	4	0,3%	0,3%
Passion commune - Jeux de rôle	3	0,2%	0,2%
...	8	0,6%	0,6%
<b>Total</b>	<b>1 431</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°58. Catégorisation générale du second groupe

Catégorisation du second groupe en importance				
	Nb	% cit.		
Sport individuel en club	169	17,3%		17,3%
Amis (sans précision)	84	8,6%		8,6%
Sport d'équipe en club	81	8,3%		8,3%
Autre groupe	50	5,1%		5,1%
Fêtes, soirées	47	4,8%		4,8%
Jeu vidéo en ligne - Ordinateur	43	4,4%		4,4%
Trajet domicile-école	41	4,2%		4,2%
Copains d'école - Actuelle	41	4,2%		4,2%
Mouvement de jeunesse	39	4,0%		4,0%
Sport individuel hors club	38	3,9%		3,9%
Etre ensemble - Quartier	35	3,6%		3,6%
Jeu vidéo en ligne - Console	33	3,4%		3,4%
Discussions sur internet	30	3,1%		3,1%
Etre ensemble - Village	23	2,3%		2,3%
Activités variées	19	1,9%		1,9%
Lieux "vert" (bois, parc, ...)	18	1,8%		1,8%
Sport - Autre, non précisé	17	1,7%		1,7%
Etre ensemble - Ville	16	1,6%		1,6%
Musique en cours, académie	15	1,5%		1,5%
Autre activité à l'extérieur	14	1,4%		1,4%
Act. artistique en cours, académie	13	1,3%		1,3%
Maison de Jeunes	12	1,2%		1,2%
Autre activité sur internet	11	1,1%		1,1%
Shopping	10	1,0%		1,0%
Copains d'école - Ancienne	9	0,9%		0,9%
Sorties culturelles	9	0,9%		0,9%
Autre groupe lié à l'école	8	0,8%		0,8%
Lieux urbain (place, square, ...)	8	0,8%		0,8%
Musique - Autre, non précisé	7	0,7%		0,7%
Vacances	7	0,7%		0,7%
Passion commune - Autre	7	0,7%		0,7%
Amis d'enfance	4	0,4%		0,4%
Sport d'équipe hors club	3	0,3%		0,3%
Groupe religieux	3	0,3%		0,3%
...	15	1,5%		1,5%
<b>Total</b>	<b>979</b>	<b>100,0%</b>		

### 3. Groupes par catégories d'activités

Le grand nombre et la disparité des catégories ne permettant pas d'avoir une vue d'ensemble très claire de la proportion de chaque type de groupe mentionné par les jeunes, une seconde catégorisation a été opérée. Celle-ci s'est centrée sur la façon dont les jeunes décrivent les **activités** qu'ils font ensemble. Qu'est-ce qui les rassemble ? Se retrouvent-ils pour pratiquer une activité précise ? Pour simplement être ensemble dans un endroit précis ? Sur internet ? Ou bien forment-ils simplement une bande de copains qui se rencontrent dans des circonstances variées et n'ont pas d'autre élément rassembleur que leur groupe lui-même ? Les tableaux suivants proposent des éléments de réponse de cette nature.

Tableau n°59. Catégorisation par activité du premier groupe

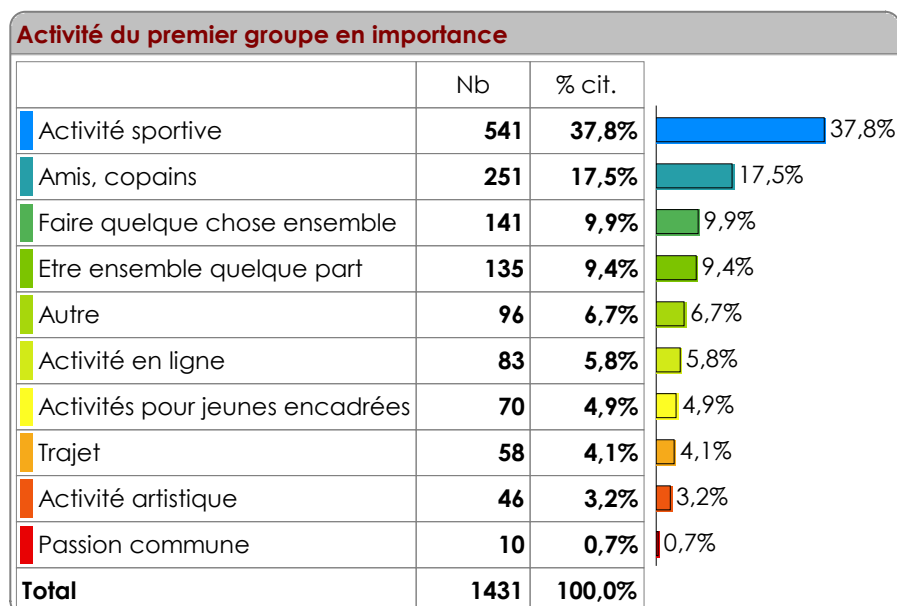


Tableau n°60. Catégorisation par activité du second groupe

Activité du second groupe en importance			
	Nb	% cit.	
Activité sportive	308	31,5%	31,5%
Amis, copains	138	14,1%	14,1%
Activité en ligne	117	12,0%	12,0%
Faire quelque chose ensemble	109	11,1%	11,1%
Etre ensemble quelque part	101	10,3%	10,3%
Autre	65	6,6%	6,6%
Activités pour jeunes encadrées	51	5,2%	5,2%
Trajet	42	4,3%	4,3%
Activité artistique	39	4,0%	4,0%
Passion commune	9	0,9%	0,9%
<b>Total</b>	<b>979</b>	<b>100,0%</b>	

Cette catégorisation fait ressortir plusieurs tendances apportant des informations intéressantes sur les modes d'affiliation des jeunes.

Tout d'abord, il faut épingler la place prépondérante que prennent les activités sportives dans cette tranche d'âge. En effet, près de deux jeunes sur cinq mentionnent en tant que premier en importance à leurs yeux un groupe qui pratique ensemble une activité sportive. Si l'on considère les deux groupes cités, c'est plus de la moitié des jeunes qui renseignent au moins une réponse de ce type<sup>9</sup>. De tels résultats soulignent le rôle primordial joué par le sport en matière de socialisation extrascolaire et extrafamiliale.

Ensuite, on peut noter l'importante présence de réponses relatives à des groupes d'affiliation qui ne sont pas réellement liés à une activité en particulier. Deux catégories sont concernées. D'une part, il s'agit de celle nommée « Amis, copains », et qui représente les groupes d'affiliation pour lesquels les jeunes n'ont pas renseigné d'activité commune particulière mais qu'ils ont simplement désignés sur la base des liens affectifs qui les unissent. Cela concerne, d'autre part, les réponses synthétisées par la formule « Etre ensemble quelque part ». On y trouve différentes descriptions de groupes qui font référence à un lieu particulier où les jeunes se retrouvent. Ici aussi, l'élément unificateur du groupe d'affiliation n'est pas tant le lieu en lui-même que les relations d'affinités qui se sont tissées entre personnes habitant dans un même périmètre et/ou fréquentant régulièrement un même endroit.

Ces deux catégories rassemblent donc les réponses dans lesquelles les jeunes ne décrivent pas les groupes par ce qu'ils *font ensemble*, mais plutôt par le simple fait qu'ils *sont ensemble*. Au total, plus de deux jeunes sur cinq ont indiqué au moins une réponse de ce type en tant que premier et/ou second groupe en importance à leurs yeux<sup>10</sup>. Cette observation invite à prendre en considération la place essentielle de ce type de groupe

<sup>9</sup> La proportion de jeunes ici renseignée intègre les réponses fournies aux deux variables considérées. Chaque individu classé comme concerné l'est donc soit par une soit par deux des entités prises en considération.

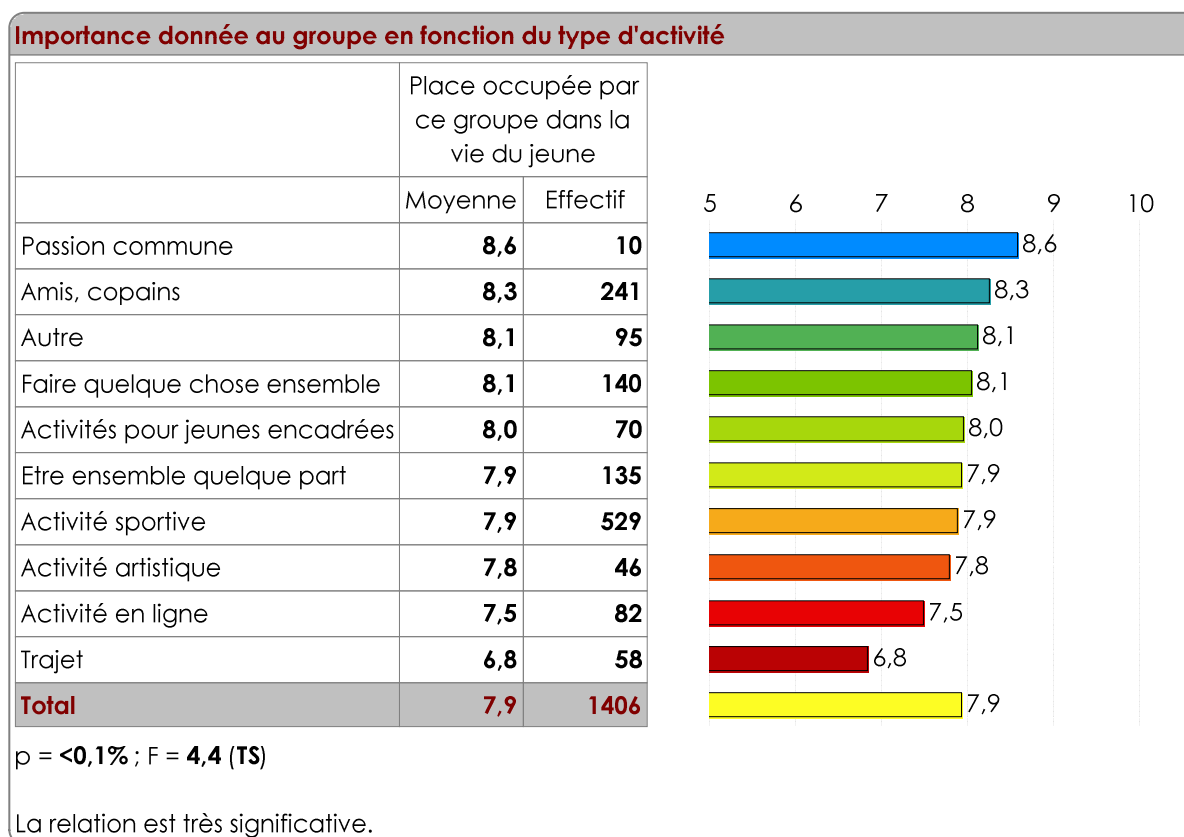
<sup>10</sup> La proportion de jeunes ici renseignée intègre les réponses fournies aux deux variables considérées. Chaque individu classé comme concerné l'est donc soit par une soit par deux des entités prises en considération.

dans les processus d'affiliation qui se déroulent à cet âge. A côté des différents cercles d'affiliation qui se développent autour d'activités ou de centres d'intérêt communs, de nombreux jeunes investissent du temps et de l'énergie dans des groupes sans autre objectif partagé que le plaisir d'être ensemble.

Il faut également relever la place non anecdotique occupée par les activités en ligne : réseaux sociaux, forums de discussion, jeux en réseau, etc. Bien que ce type de groupe ne soit cité que par à peine plus d'un jeune sur 20 en tant que premier en importance, pas moins d'un jeune sur huit signale un groupe de ce type comme l'une de ses deux plus importantes affiliations.

Si les activités en ligne ont un certain poids d'un point de vue quantitatif, elles apparaissent en revanche moins importantes si on les aborde sous un angle plus qualitatif. En effet, lorsqu'on regarde comment les jeunes évaluent l'importance que revêt dans leur vie l'affiliation qu'ils ont citée, on remarque que les groupes liés à des activités en ligne sont en moyenne moins essentiels aux yeux des jeunes que ceux qui sont constitués autour d'autres activités.

**Tableau n°61. Importance du premier groupe en fonction du type d'activité**



On peut retirer de ce tableau d'autres enseignements intéressants. Ainsi, les groupes dont la cohésion repose avant tout sur une forme d'affect suscitent les cotes moyennes les plus élevées. Les groupes d'affiliation construits autour d'une passion commune, bien que pratiquement anecdotiques au niveau numérique, sont ceux vis-à-vis desquels les jeunes témoignent le plus d'attachement. Ceux désignés en employant des termes affectifs tels

que « amis » ou « copains » obtiennent aussi en moyenne des « scores d'importance » plus élevés que les autres. A l'opposé, les groupes de jeunes qui ont pour principal élément rassembleur le fait de réaliser régulièrement un trajet ensemble semblent être jugés comme étant moins importants, comparativement aux autres.

Le même test appliqué au second groupe cité se révèle non significatif, et ne permet donc ni de confirmer ni de nuancer les interprétations relatives au premier groupe cité.

#### 4. Groupes par catégories selon leur caractère encadré vs non encadré

Une dernière catégorisation s'est fondée sur le caractère « encadré » ou non des groupes mentionnés par les jeunes. Un groupe est dit « encadré » si des personnes plus âgées y jouent un rôle particulier. Pour une partie non négligeable des réponses, il n'était cependant pas possible de se prononcer sur le caractère encadré ou non du groupe décrit, par manque d'informations à ce sujet.

Tableau n°62. Catégorisation selon l'encadrement du premier groupe

Encadrement du premier groupe en importance			
	Nb	% cit.	
Groupe non encadré	601	40,3%	40,3%
Groupe encadré	573	38,5%	38,5%
Autre - Non précisé	316	21,2%	21,2%
<b>Total</b>	<b>1 490</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°63. Catégorisation selon l'encadrement du second groupe

Encadrement du second groupe en importance			
	Nb	% cit.	
Groupe non encadré	473	45,0%	45,0%
Groupe encadré	334	31,8%	31,8%
Autre - Non précisé	243	23,1%	23,1%
<b>Total</b>	<b>1 050</b>	<b>100,0%</b>	

Peu d'enseignements véritablement informatifs peuvent être tirés de ces résultats, si ce n'est qu'il en ressort une confirmation très nette de l'importance de prendre en considération les groupes non encadrés lorsque l'on se penche sur les processus d'affiliation des jeunes de cet âge. En effet, pas moins de trois jeunes sur cinq ont clairement indiqué, parmi les deux

groupes qui comptent le plus à leurs yeux, au moins une affiliation se déroulant sans encadrement par des adultes.

## **5. Composition et modalités de fonctionnement des groupes**

---

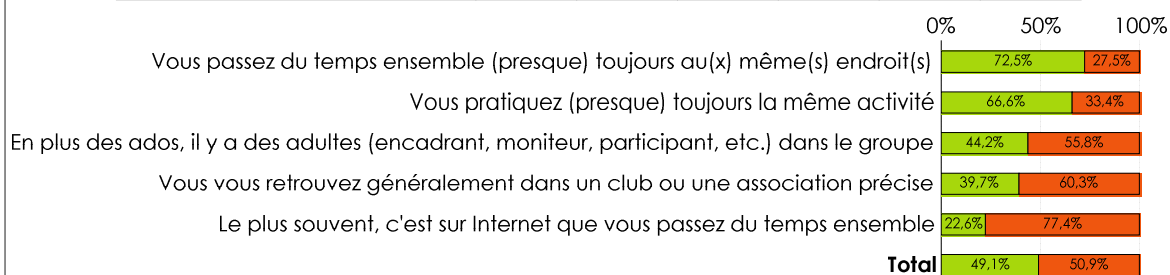
Sur base des réponses obtenues, on peut épingler les informations suivantes :

- Une grande majorité des jeunes ont indiqué que le groupe d'affiliation le plus important à leurs yeux se rassemblait (presque) toujours au(x) même(s) endroit(s). Seul un peu plus d'un jeune sur quatre mentionne un groupe plus « mobile ».
- Dans deux tiers des cas, le groupe mentionné pratique (presque) toujours la même activité.
- Moins de la moitié des groupes renseignés comportent des adultes.
- Deux jeunes sur cinq mentionnent que leur groupe est attaché à un club ou une association.
- Moins d'un quart des jeunes dit rencontrer le plus souvent son groupe de prédilection en ligne.

**Tableau n°64. Caractéristiques générales du premier groupe**

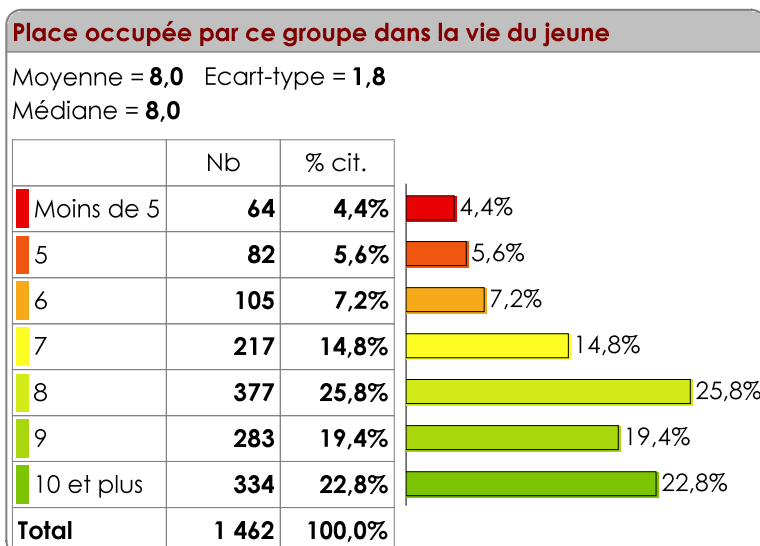
### Comment cela se passe-t-il dans ce groupe ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Vous passez du temps ensemble (presque) toujours au(x) même(s) endroit(s)	1 080	72,5%	410	27,5%	1 490	100,0%
Vous pratiquez (presque) toujours la même activité	993	66,6%	497	33,4%	1 490	100,0%
En plus des ados, il y a des adultes (encadrant, moniteur, participant, etc.) dans le groupe	659	44,2%	831	55,8%	1 490	100,0%
Vous vous retrouvez généralement dans un club ou une association précise	591	39,7%	899	60,3%	1 490	100,0%
Le plus souvent, c'est sur Internet que vous passez du temps ensemble	336	22,6%	1 154	77,4%	1 490	100,0%
<b>Total</b>	<b>3 659</b>	<b>49,1%</b>	<b>3 791</b>	<b>50,9%</b>	<b>7 450</b>	



Sur une échelle de 1 à 10, deux tiers des jeunes attribuent une note d'importance égale ou supérieure à 8. Seul un jeune sur dix donne un score inférieur à 6. Cela témoigne de l'importance subjective que jouent les groupes renseignés dans la vie des répondants.

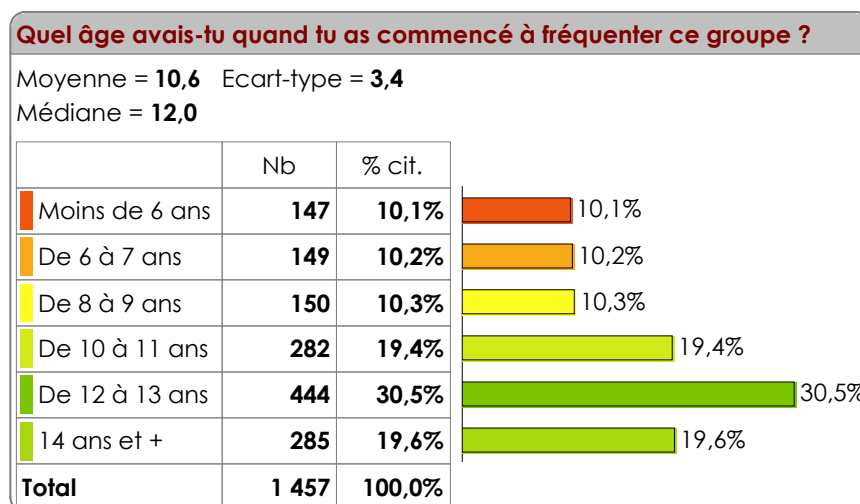
Tableau n°65. Importance attribuée au premier groupe





Seul un peu moins d'un jeune sur trois a commencé à fréquenter son groupe de prédilection avant l'âge de 10 ans. Pour un jeune sur deux, l'entrée dans ce groupe s'est passée entre 10 et 13 ans. On peut également noter le grand nombre d'affiliations privilégiées qui ont débuté autour de la période charnière des 12 – 13 ans.

**Tableau n°66. Age lors de l'entrée dans le premier groupe**

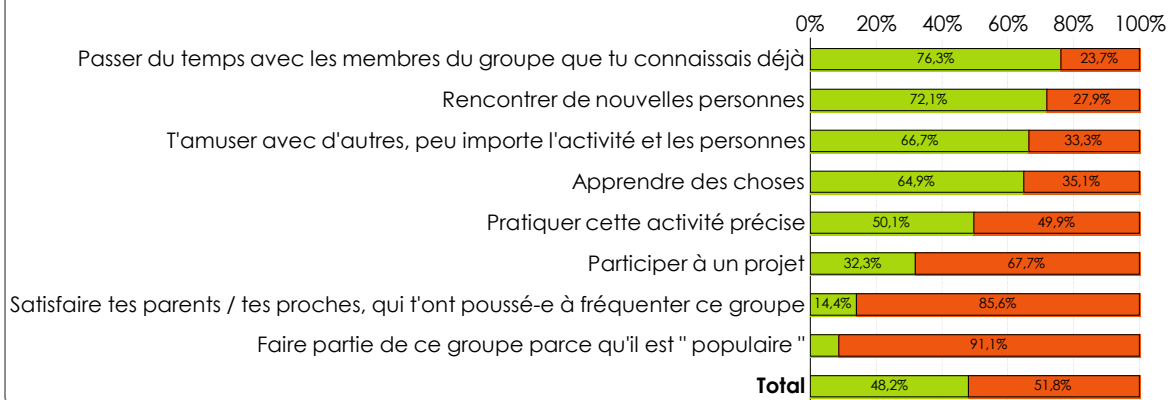


Ce sont clairement les aspects relationnels qui arrivent en tête des motivations qui animaient les jeunes lors de leur entrée au sein de leur affiliation de prédilection. Notons que trois jeunes sur quatre disent que la perspective de passer davantage de temps avec des personnes qu'ils connaissaient déjà les a motivés à s'investir dans ce groupe. Un jeune sur deux indique avoir eu l'envie de pratiquer une activité précise tandis que un sur trois souhaitait prendre part à une dynamique de projet. L'aspect « populaire » d'un groupe ne semble jouer qu'un rôle anecdotique parmi les différentes motivations à entrer en affiliation, de même que la recherche de la satisfaction des proches.

**Tableau n°67. Motivations lors de l'entrée dans le premier groupe**

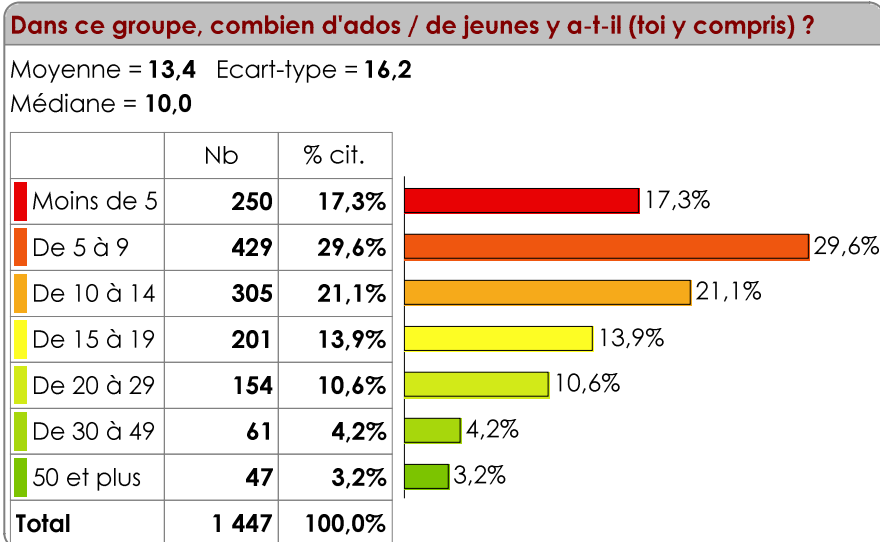
**Quand tu as commencé à fréquenter ce groupe, qu'est-ce qui comptait pour toi ?**

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Passer du temps avec les membres du groupe que tu connaissais déjà	1 137	76,3%	353	23,7%	1 490	100,0%
Rencontrer de nouvelles personnes	1 075	72,1%	415	27,9%	1 490	100,0%
T'amuser avec d'autres, peu importe l'activité et les personnes	994	66,7%	496	33,3%	1 490	100,0%
Apprendre des choses	967	64,9%	523	35,1%	1 490	100,0%
Pratiquer cette activité précise	746	50,1%	744	49,9%	1 490	100,0%
Participer à un projet	481	32,3%	1 009	67,7%	1 490	100,0%
Satisfaire tes parents / tes proches, qui t'ont poussé-e à fréquenter ce groupe	215	14,4%	1 275	85,6%	1 490	100,0%
Faire partie de ce groupe parce qu'il est " populaire "	132	8,9%	1 358	91,1%	1 490	100,0%
<b>Total</b>	<b>5 747</b>	<b>48,2%</b>	<b>6 173</b>	<b>51,8%</b>	<b>11 920</b>	



La moitié des groupes renseignés comporte dix adolescents ou moins. Seul un petit tiers compte plus de quinze membres.

**Tableau n°68. Taille du premier groupe**



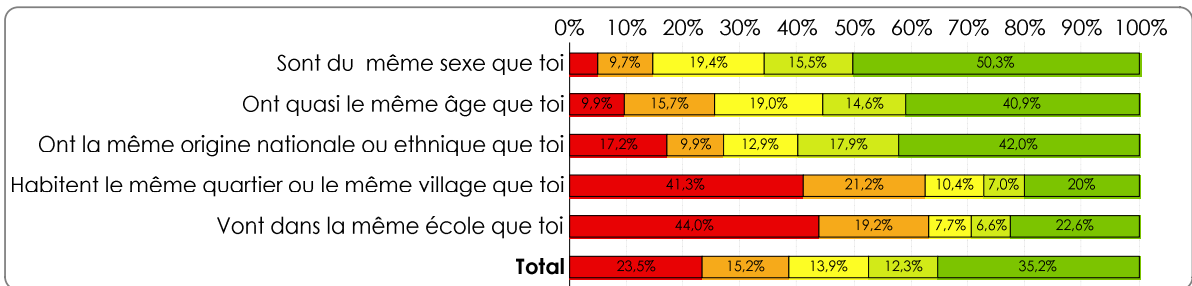
Les groupes d'affiliation privilégiés par les jeunes apparaissent comme relativement homogènes au niveau du sexe et de l'âge. Ceci dit, il faut tout de même remarquer qu'un jeune sur quatre indique que moins de la moitié du groupe a environ le même âge que lui.

Sous l'angle géographique, l'homogénéité est moins fréquente. Il est ainsi courant qu'un jeune soit presque le seul à provenir de son quartier ou de son école au sein de son groupe de prédilection. Cette observation souligne le rôle d'ouverture des horizons joué par les groupes d'affiliation.

Les résultats concernant l'origine nationale ou ethnique sont plus contrastés. Un jeune sur six affirme être pratiquement le seul de son origine au sein du groupe, et plus de deux sur cinq disent que la quasi-totalité des membres de leur groupe provient de la même origine qu'eux. Au total, ce sont près de trois groupes sur cinq qui seraient donc relativement homogènes au niveau de l'origine nationale ou ethnique.

**Tableau n°69. Homogénéité/hétérogénéité du premier groupe**

Dans ce groupe, combien d'ados / de jeunes ...						
	(Presque) aucun	Moins de la moitié	Environ la moitié	Plus de la moitié	(Presque) tous	Total
Sont du même sexe que toi	5,1%	9,7%	19,4%	15,5%	50,3%	100,0%
Ont quasi le même âge que toi	9,9%	15,7%	19,0%	14,6%	40,9%	100,0%
Ont la même origine nationale ou ethnique que toi	17,2%	9,9%	12,9%	17,9%	42,0%	100,0%
Habitent le même quartier ou le même village que toi	41,3%	21,2%	10,4%	7,0%	20,0%	100,0%
Vont dans la même école que toi	44,0%	19,2%	7,7%	6,6%	22,6%	100,0%



Légende :

- (Presque) aucun
- Moins de la moitié
- Environ la moitié
- Plus de la moitié
- (Presque) tous

Si l'on se penche sur les informations que les prochains tableaux apportent au niveau des caractéristiques organisationnelles des premiers groupes en importance, l'enseignement majeur est celui de la diversité des configurations. Bien que certaines tendances se dessinent, chaque particularité organisationnelle envisagée recouvre la réalité d'un nombre non négligeable de groupes.

En termes de tendances, on peut tout de même remarquer la plus grande proportion de groupes au sein desquels les décisions sont prises de façon collective ainsi que de configurations dans lesquelles aucun rôle particulier n'est défini.

Tableau n°70. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Objectif

### Objectif précis?

Moyenne = **2,9** Ecart-type = **1,4**

Médiane = **3,0**






	Nb	% cit.	
1. Vous n'avez aucun objectif précis	375	25,6%	
2	218	14,9%	
3	387	26,4%	
4	217	14,8%	
5. Vous avez un objectif très précis	267	18,2%	
<b>Total</b>	<b>1 464</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°71. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Adultes

### Qui décide?

Moyenne = **3,3** Ecart-type = **1,5**

Médiane = **3,0**






	Nb	% cit.	
1. Ce sont des adultes qui prennent les décisions	281	19,3%	
2	156	10,7%	
3	331	22,7%	
4	175	12,0%	
5. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui prennent les décisions	515	35,3%	
<b>Total</b>	<b>1 458</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°72. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Décisions

### Décisions collectives?

Moyenne = **3,7** Ecart-type = **1,3**

Médiane = **4,0**






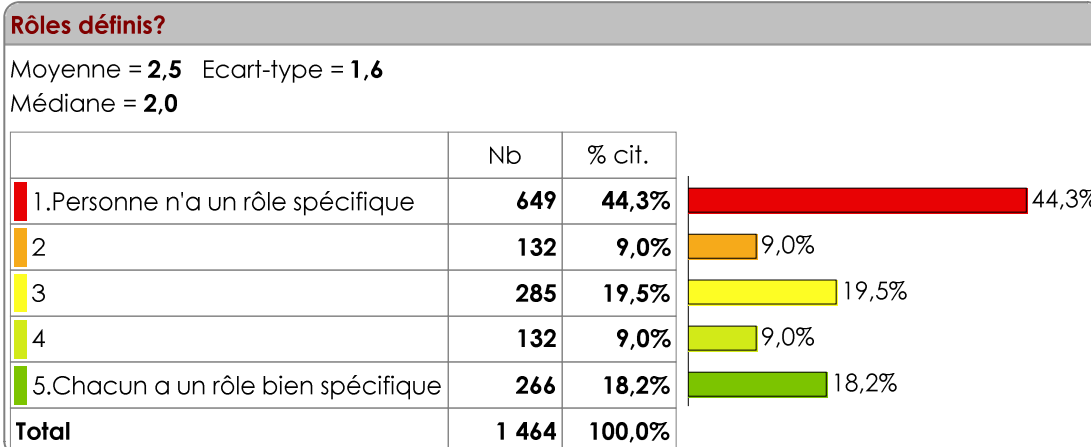
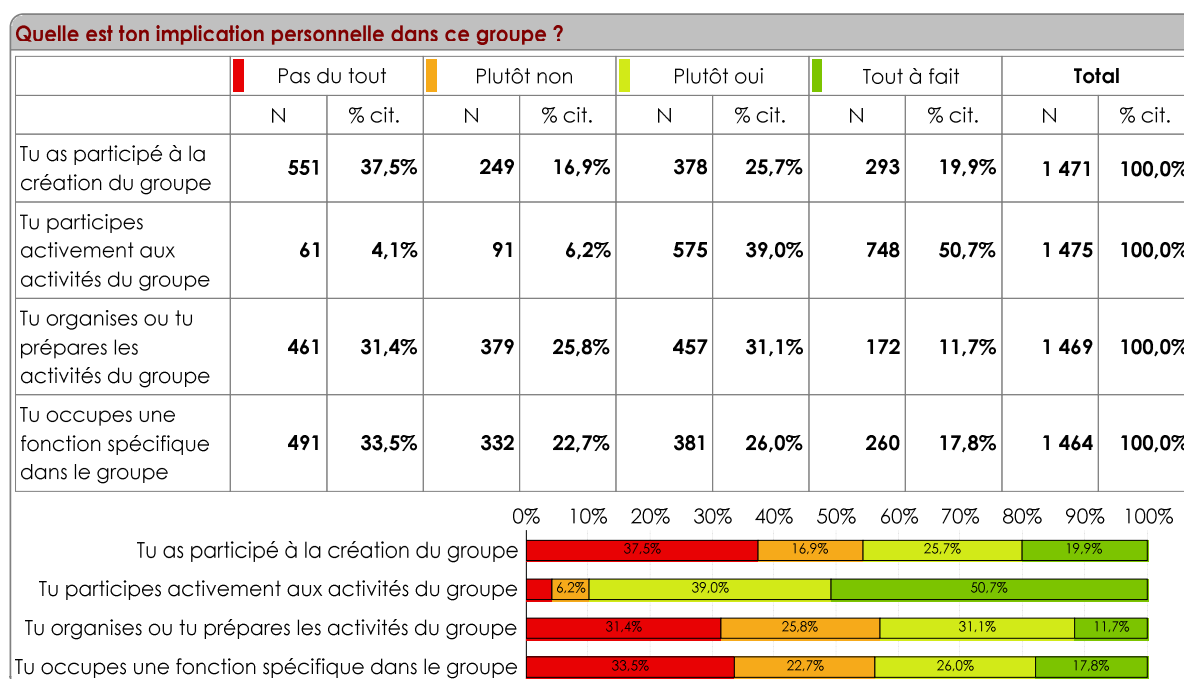
	Nb	% cit.	
1. Certains jeunes décident et les autres suivent	151	10,4%	
2	95	6,6%	
3	340	23,4%	
4	270	18,6%	
5. Tous les jeunes se mettent d'accord et décident ensemble	594	41,0%	
<b>Total</b>	<b>1 450</b>	<b>100,0%</b>	

Tableau n°73. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Rôles



Alors que neuf adolescents sur dix estiment participer activement à la vie de leur groupe favori, les résultats sont plus nuancés sur les autres propositions, qu'il s'agisse de la création du groupe, de l'organisation de ses activités ou de l'occupation d'une fonction spécifique.

**Tableau n°74. Implication dans le premier groupe**

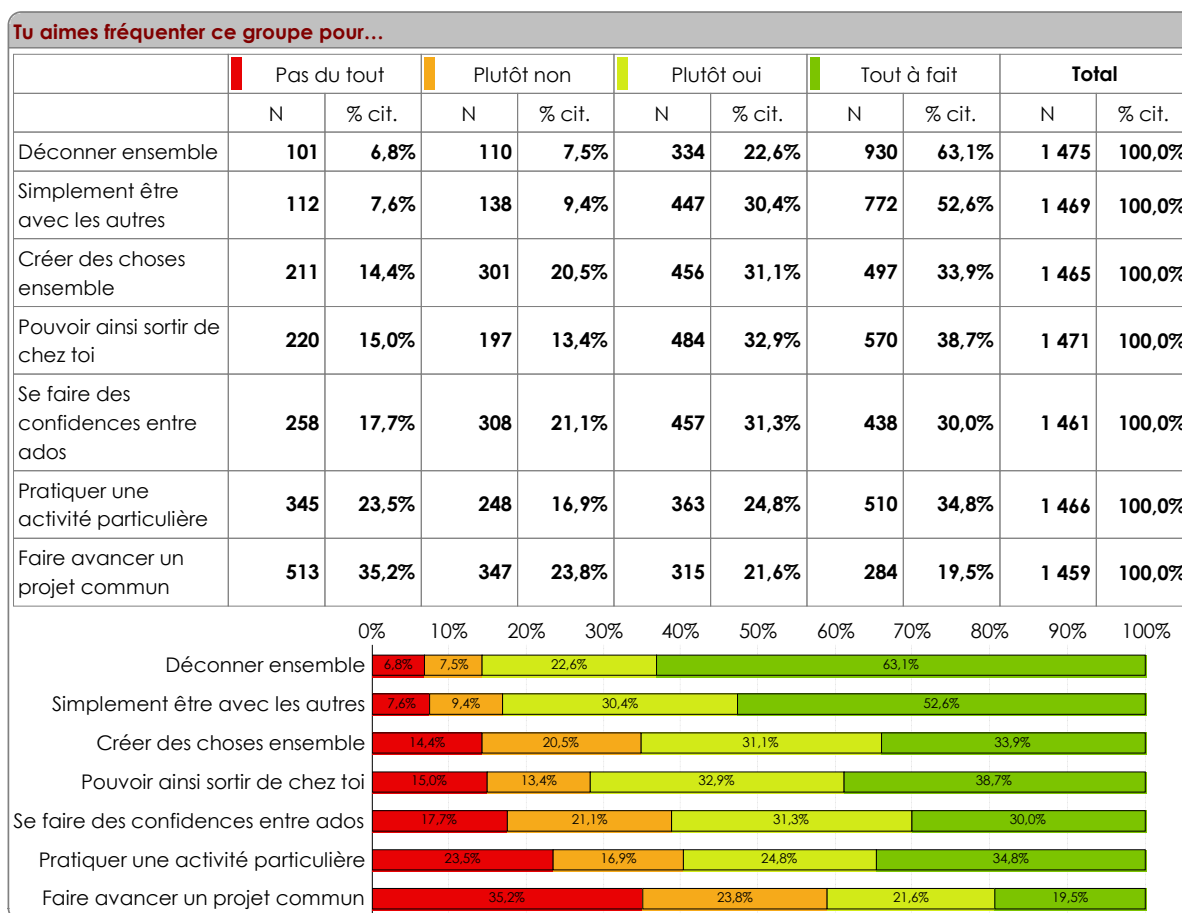


Comme cela avait été pressenti lors de la phase qualitative de la recherche, ce que la plupart des jeunes recherchent en premier lieu dans la fréquentation d'un groupe d'affiliation, c'est d'avoir l'occasion de déconner avec d'autres. L'amusement et la possibilité de se laisser aller sans se prendre au sérieux ne représentent donc pas uniquement des à-côtés positifs de la participation à un groupe d'affiliation, ils peuvent être considérés comme des éléments centraux dans le désir qu'ont les jeunes de s'affilier.

La simple envie de passer du temps avec d'autres est aussi largement citée par les jeunes comme raison pour laquelle ils aiment fréquenter leur groupe. Cela confirme que, au-delà de toutes les choses que les jeunes font ensemble, c'est avant tout le fait même d'être ensemble qui revêt la plus grande importance dans le processus d'affiliation.

La possibilité de créer des choses à plusieurs, l'occasion de sortir de chez soi et le climat de confiance permettant de se faire des confidences entre ados constituent d'autres sources de satisfaction importantes qui poussent un grand nombre de jeunes à persévérer dans l'affiliation qui leur tient le plus à cœur.

**Tableau n°75. Motivations à fréquenter premier groupe**



Deux adolescents sur trois disent que, au sein de leur groupe de prédilection, ils se sentent tout à fait libres d'être vraiment eux-mêmes. Rares sont ceux qui expriment le sentiment contraire. Ce résultat catégorique vient confirmer l'intuition née de la phase qualitative selon laquelle les groupes d'affiliation offrent aux jeunes l'occasion de « tomber le masque » qu'ils pourraient porter par ailleurs et de se comporter en adéquation avec la personnalité qu'ils estiment être la leur.

Bien qu'ils soient légèrement moins unanimes sur ces sujets, la grande majorité des jeunes affirment qu'ils ont la sensation d'être considérés à égalité avec les autres membres du groupe, de même qu'ils pensent être vraiment écoutés lorsqu'ils expriment leur opinion.

Seul un adolescent sur trois est tout à fait sûr d'être important pour les autres qui composent le groupe. Ils ne sont toutefois qu'une petite minorité à considérer qu'ils ne sont pas importants aux yeux des autres.

Enfin, alors que d'un côté plus d'un jeune sur deux affirme se sentir tout à fait libre de quitter le groupe quand il le veut, de l'autre côté un sur cinq confie qu'il n'a pas l'impression de pouvoir sortir à sa guise de cette affiliation.

**Tableau n°76. Ressenti personnel au sein du premier groupe**

Dans tes relations avec les autres jeunes de ce groupe, tu te sens...										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Libre d'être vraiment toi-même	44	3,0%	51	3,5%	397	26,9%	982	66,6%	1 474	100,0%
Considéré-e à égalité avec les autres	56	3,8%	96	6,5%	546	37,2%	768	52,4%	1 466	100,0%
Vraiment écouté-e quand tu exprimes ton opinion	57	3,9%	117	8,0%	709	48,5%	578	39,6%	1 461	100,0%
Important-e pour les autres	76	5,2%	171	11,8%	740	50,9%	468	32,2%	1 455	100,0%
Libre de quitter le groupe si tu ne souhaitais plus le fréquenter	157	10,8%	133	9,1%	352	24,2%	812	55,8%	1 454	100,0%

Énoncé	Pas du tout (%)	Plutôt non (%)	Plutôt oui (%)	Tout à fait (%)
Libre d'être vraiment toi-même	3,0%	3,5%	26,9%	66,6%
Considéré-e à égalité avec les autres	3,8%	6,5%	37,2%	52,4%
Vraiment écouté-e quand tu exprimes ton opinion	3,9%	8,0%	48,5%	39,6%
Important-e pour les autres	5,2%	11,8%	50,9%	32,2%
Libre de quitter le groupe si tu ne souhaitais plus le fréquenter	10,8%	9,1%	24,2%	55,8%

Globalement, les caractéristiques générales du second groupe en importance aux yeux des jeunes sont similaires à celles du premier. Il est tout au plus possible de mentionner la proportion très légèrement plus élevée de rassemblements d'adolescents qui se déroulent le plus souvent sur internet parmi les seconds groupes.



Tableau n°77. Caractéristiques générales du second groupe

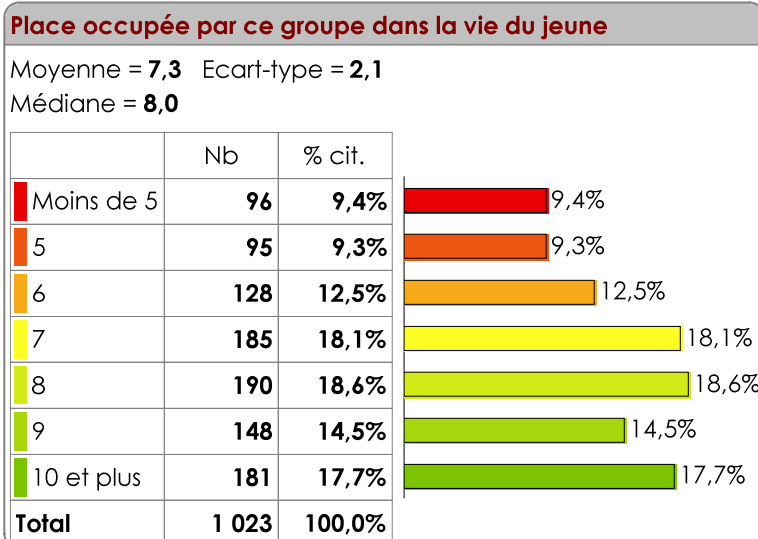
Comment cela se passe-t-il dans ce groupe ?						
	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Vous passez du temps ensemble (presque) toujours au(x) même(s) endroit(s)	729	70,2%	310	29,8%	1 039	100,0%
Vous pratiquez (presque) toujours la même activité	633	60,9%	406	39,1%	1 039	100,0%
En plus des ados, il y a des adultes (encadrant, moniteur, participant, etc.) dans le groupe	444	42,7%	595	57,3%	1 039	100,0%
Vous vous retrouvez généralement dans un club ou une association précise	382	36,8%	655	63,2%	1 037	100,0%
Le plus souvent, c'est sur Internet que vous passez du temps ensemble	308	29,7%	728	70,3%	1 036	100,0%
<b>Total</b>	<b>2 496</b>	<b>48,1%</b>	<b>2 694</b>	<b>51,9%</b>	<b>5 190</b>	

Question	Oui (%)	Non (%)
Vous passez du temps ensemble (presque) toujours au(x) même(s) endroit(s)	70,2%	29,8%
Vous pratiquez (presque) toujours la même activité	60,9%	39,1%
En plus des ados, il y a des adultes (encadrant, moniteur, participant, etc.) dans le groupe	42,7%	57,3%
Vous vous retrouvez généralement dans un club ou une association précise	36,8%	63,2%
Le plus souvent, c'est sur Internet que vous passez du temps ensemble	29,7%	70,3%
<b>Total</b>	<b>48,1%</b>	<b>51,9%</b>

Sans grand étonnement, on peut noter que la cote attribuée au second groupe est en moyenne un peu moins haute que celle dévolue au premier. La différence entre les deux scores d'importance moyens n'est cependant pas réellement considérable d'un point de vue quantitatif.

Tableau n°78. Importance attribuée au second groupe

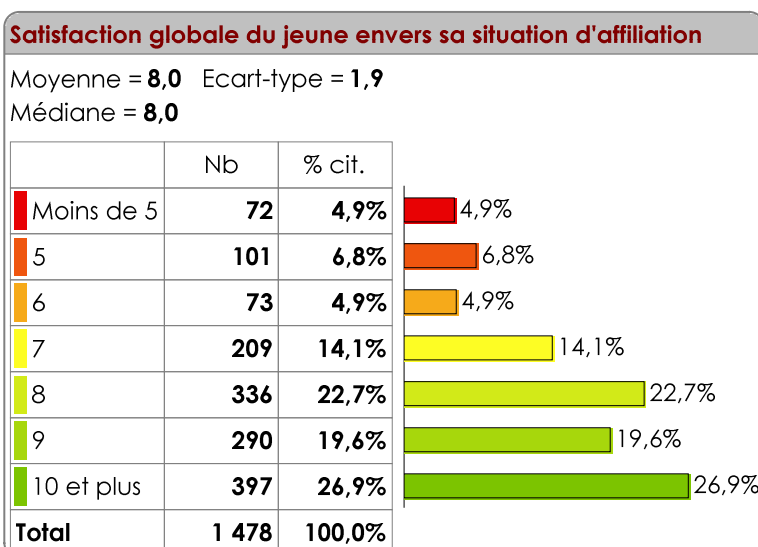


### 3. Obstacles et adjuvants à l'affiliation

#### 1. Satisfaction, envies et opportunités d'affiliation

De manière générale, la plupart des jeunes se disent plutôt satisfaits voire très satisfaits de leur situation actuelle d'affiliation. Invités à attribuer une cote de satisfaction entre 1 et 10 à ce sujet, plus de deux tiers d'entre eux choisissent un nombre égal ou supérieur à 8. La proportion de répondants se déclarant clairement insatisfaits n'excède pas 5%.

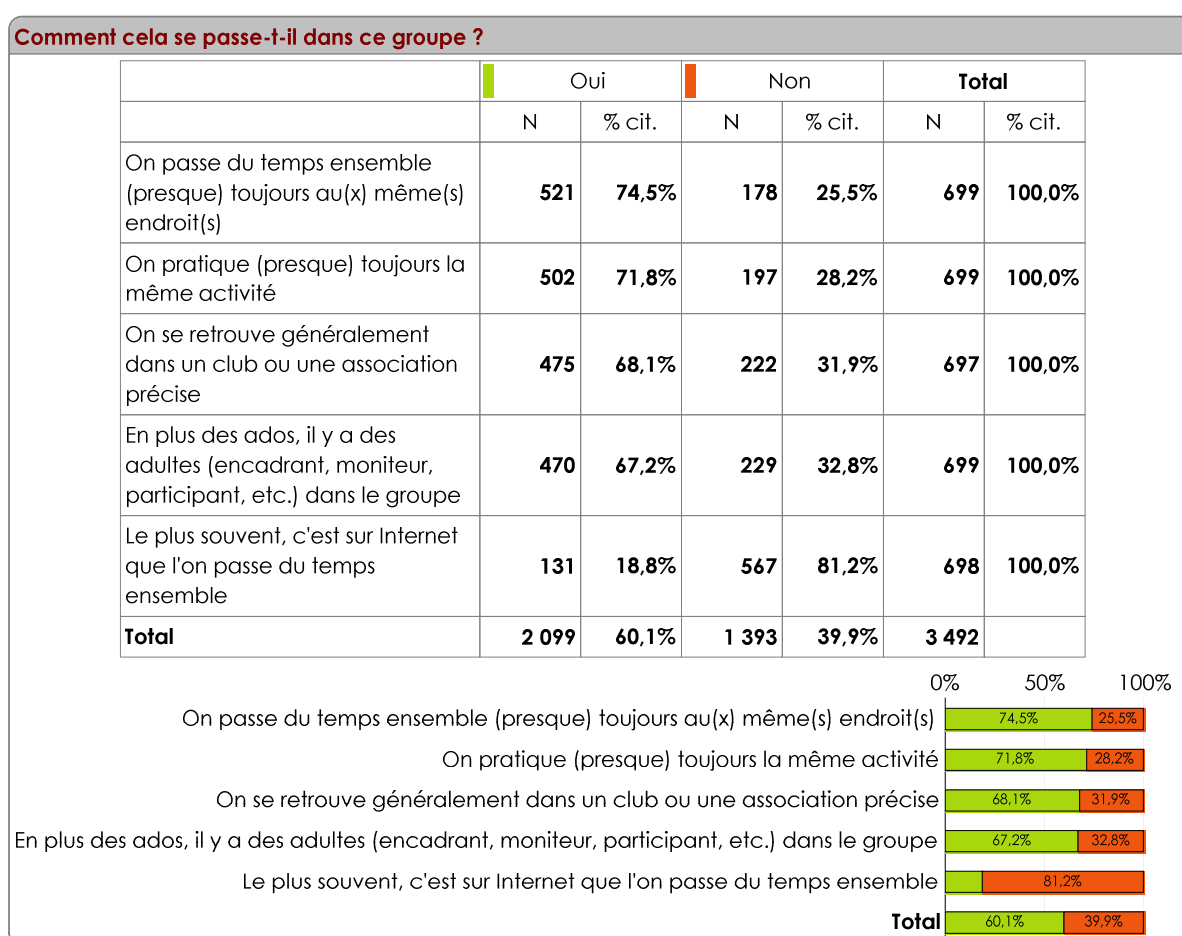
Tableau n°79. Satisfaction globale envers la situation d'affiliation



S'ils se disent généralement comblés par les groupes auxquels ils sont actuellement affiliés, les adolescents ne sont pas pour autant dépourvus d'idées ni d'envies concernant une affiliation future.

Il a été demandé aux répondants, après avoir choisi le groupe qu'ils aimeraient le plus pouvoir rejoindre, de donner les caractéristiques principales de celui-ci. Comparées à celles de leurs deux groupes d'affiliation actuels favoris, les modalités décrivant cette affiliation souhaitée laissent penser que celle-ci serait davantage de nature « formelle ». Il apparaît en effet qu'une plus grande proportion de ces groupes serait liée à un club ou une association précise, que ceux-ci impliqueraient plus souvent la présence d'adultes et qu'ils seraient plus régulièrement construits autour de la pratique d'une activité récurrente.

**Tableau n°80. Caractéristiques générales du groupe souhaité**



Il est trivial d'affirmer que, pour s'affilier à un groupe, un jeune ou son entourage doit avoir connaissance de celui-ci. A côté des potentielles recherches effectuées par le jeune via différentes sources d'informations, les propositions émanant des différentes personnes que le jeune côtoie font figure d'opportunités privilégiées pour rejoindre un nouveau groupe.

Sur base des réponses récoltées, il apparaît que c'est principalement par le biais d'autres jeunes que les adolescents reçoivent des invitations à fréquenter certains groupes. Davantage encore que les jeunes rencontrés dans le quartier, c'est au sein du milieu

scolaire que les opportunités sont les plus nombreuses. L'environnement familial constitue une autre source relativement fréquente de sollicitations.

Bien que moins élevée, la proportion de répondants affirmant qu'un animateur d'une organisation pour jeunes leur a proposé de rejoindre un groupe est loin d'être négligeable. En effet, un jeune sur cinq dit avoir reçu ce type d'invitation lors des 12 derniers mois.

**Tableau n°81. Personnes ayant proposé au jeune de rejoindre un groupe**

<b>Personnes ayant proposé de rejoindre un groupe de jeunes lors des 12 derniers mois</b>						
	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Un jeune de ton école	638	46,8%	725	53,2%	1 363	100,0%
Un jeune de ton quartier	481	34,5%	912	65,5%	1 393	100,0%
Un adulte de ta famille	474	35,1%	876	64,9%	1 350	100,0%
Un jeune de ta famille	333	24,2%	1 041	75,8%	1 374	100,0%
Un animateur d'une association/organisation pour jeunes	263	19,7%	1 071	80,3%	1 334	100,0%
Un adulte de ton école	145	10,6%	1 221	89,4%	1 366	100,0%
Un autre adulte	108	10,3%	938	89,7%	1 046	100,0%
Un autre jeune	105	11,1%	840	88,9%	945	100,0%

p = <0,1% ; chi2 = 874,3 ; ddl = 7 (TS)

Catégorie	Oui (%)	Non (%)
Un jeune de ton école	46,8%	53,2%
Un jeune de ton quartier	34,5%	65,5%
Un adulte de ta famille	35,1%	64,9%
Un jeune de ta famille	24,2%	75,8%
Un animateur d'une association/organisation pour jeunes	19,7%	80,3%
Un adulte de ton école	10,6%	89,4%
Un autre adulte	10,3%	89,7%
Un autre jeune	11,1%	88,9%

## 2. Difficultés liées à l'affiliation

Parmi les difficultés qui se posent aux jeunes pour fréquenter le groupe d'affiliation le plus important à leurs yeux, c'est le conflit avec le temps demandé par le travail scolaire que ceux-ci soulignent comme étant le plus contraignant. Près d'un jeune sur trois affirme que cela lui pose un souci. Les difficultés financières sont évoquées par un jeune sur six, tandis que le troisième problème identifié est lié aux déplacements parfois compliqués.

Tableau n°82. Difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe

Difficultés pour fréquenter le 1er groupe										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Tu consacres moins de temps à ton travail scolaire	634	43,2%	357	24,3%	318	21,7%	159	10,8%	1 468	100,0%
Tu manques (parfois) d'argent	944	64,4%	278	19,0%	197	13,4%	46	3,1%	1 465	100,0%
Tu as des problèmes pour te déplacer	996	67,8%	267	18,2%	164	11,2%	41	2,8%	1 468	100,0%
Tes parents s'opposent à ce que tu fréquentes ce groupe	1 083	73,8%	202	13,8%	110	7,5%	72	4,9%	1 467	100,0%
Il y a trop de règles ou trop de limites à respecter dans ce groupe	1 172	79,8%	224	15,2%	47	3,2%	26	1,8%	1 469	100,0%
<b>Total</b>	<b>4 829</b>	<b>65,8%</b>	<b>1 328</b>	<b>18,1%</b>	<b>836</b>	<b>11,4%</b>	<b>344</b>	<b>4,7%</b>	<b>7 337</b>	

Difficulté	Pas du tout (%)	Plutôt non (%)	Plutôt oui (%)	Tout à fait (%)
Tu consacres moins de temps à ton travail scolaire	43,2%	24,3%	21,7%	10,8%
Tu manques (parfois) d'argent	64,4%	19,0%	13,4%	3,1%
Tu as des problèmes pour te déplacer	67,8%	18,2%	11,2%	2,8%
Tes parents s'opposent à ce que tu fréquentes ce groupe	73,8%	13,8%	7,5%	4,9%
Il y a trop de règles ou trop de limites à respecter dans ce groupe	79,8%	15,2%	3,2%	1,8%
<b>Total</b>	<b>65,8%</b>	<b>18,1%</b>	<b>11,4%</b>	<b>4,7%</b>

Parmi les autres difficultés rencontrées, les jeunes citent principalement les difficultés d'ordre relationnel qu'ils ont avec les autres membres du groupe (difficultés à s'intégrer, moqueries, désaccords, timidité, etc.), les difficultés de trouver le temps ou le moment adéquat pour fréquenter le groupe ou encore la surveillance contraignante de leur milieu familial qui, s'il ne s'oppose pas formellement à leur fréquentation du groupe, les empêche d'y participer autant que les jeunes le souhaiteraient.

**Tableau n°83. Autres difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe**

<b>Catégorisation des autres difficultés citées</b>			
	Nb	% cit.	
Difficultés relationnelles vis-à-vis du groupe	16	24,6%	24,6%
Concordance d'horaires - temps disponible	16	24,6%	24,6%
Contraintes familiales	14	21,5%	21,5%
Difficultés pratiques vis-à-vis de l'activité du groupe	9	13,8%	13,8%
Autres difficultés	8	12,3%	12,3%
Manque d'infrastructures	2	3,1%	3,1%
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>100,0%</b>	

Lorsqu'on demande aux jeunes d'anticiper les problèmes qui pourraient se poser à eux s'ils décidaient d'essayer de rejoindre un groupe dont ils aimeraient faire partie, ce sont les mêmes types de difficultés qu'ils évoquent en priorité. On peut toutefois noter que, derrière le manque de temps, l'opposition des parents et les problèmes de déplacement, les adolescents confient que le manque de confiance en eux et le fait qu'ils risqueraient de ne pas se sentir « à leur place » dans ce groupe pourraient les empêcher de franchir le pas nécessaire pour entrer dans le groupe d'affiliation qui les attire.

**Tableau n°84. Difficultés anticipées pour fréquenter le groupe souhaité**

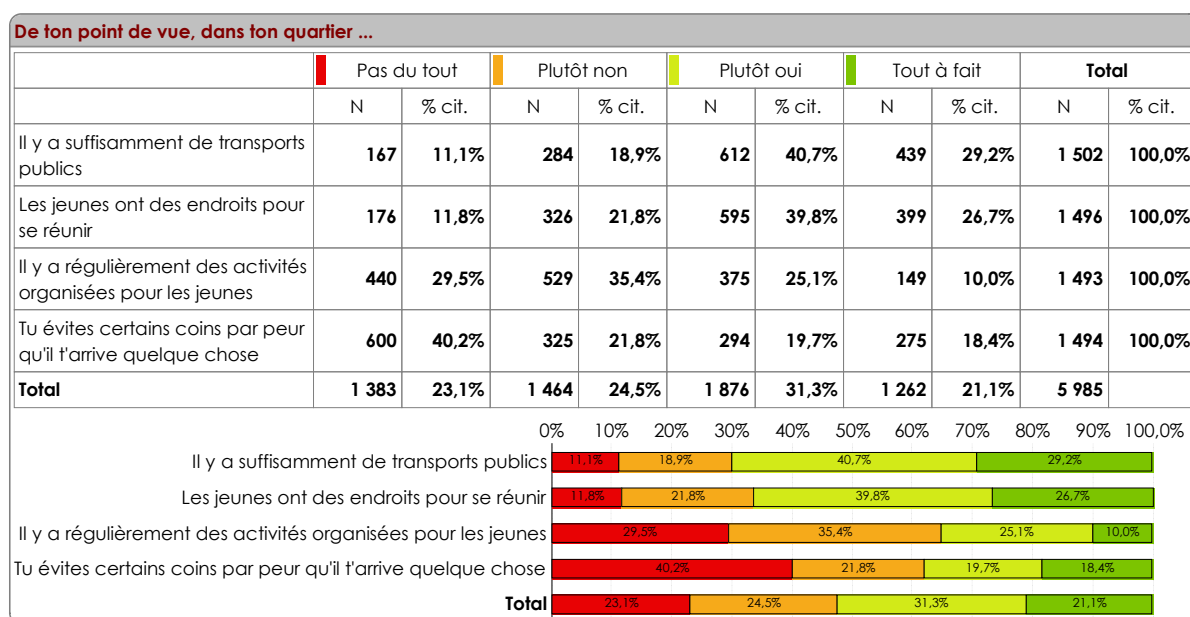
<b>Obstacles pouvant empêcher le jeune de fréquenter le groupe qu'ils souhaitent</b>			
	Nb	% obs.	
Un manque de temps	426	27,8%	27,8%
Un désaccord de tes parents	316	20,6%	20,6%
Des problèmes pour te déplacer	286	18,7%	18,7%
Un manque de confiance en toi	233	15,2%	15,2%
Le fait que tu ne t'y sentirais pas " à ta place "	220	14,4%	14,4%
Un manque d'argent	208	13,6%	13,6%
Le fait de ne pas être admis-e par les autres	178	11,6%	11,6%
Un manque d'information de ta part	176	11,5%	11,5%
Ton manque de capacités personnelles	163	10,6%	10,6%
Ton trop jeune âge	143	9,3%	9,3%
Une opinion négative de tes copains	126	8,2%	8,2%
<b>Total</b>	<b>1 532</b>		

Enfin, le point de vue des jeunes envers quelques éléments contextuels plus généraux pouvant conditionner les opportunités d'affiliation a été investigué.

Il en ressort plusieurs enseignements :

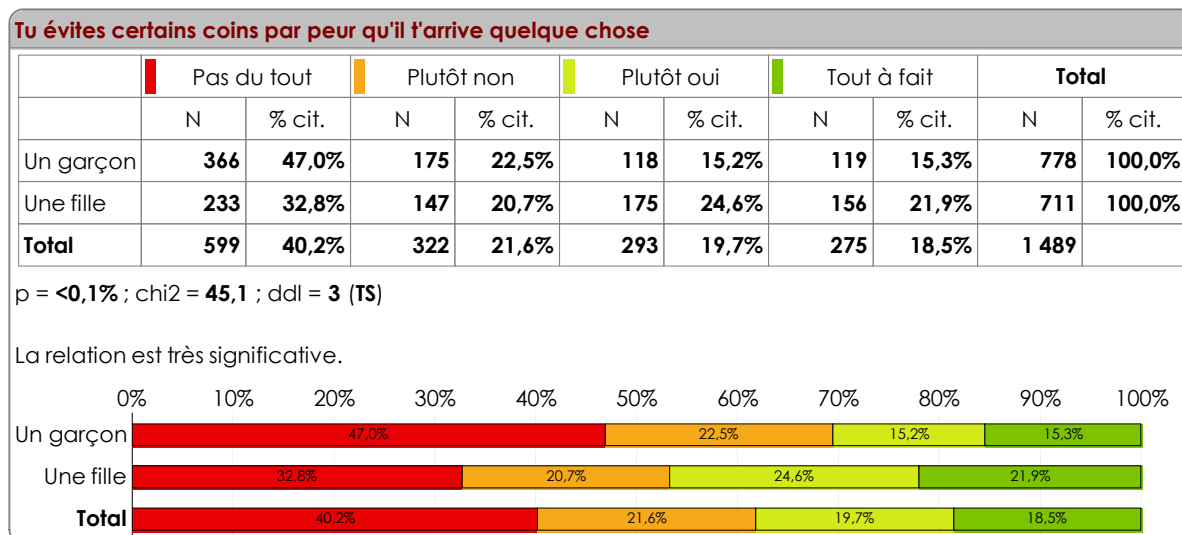
- Une majorité d'adolescents estiment que leur quartier est suffisamment desservi par les transports publics.
- La plupart jugent également disposer d'endroits pour se réunir.
- En revanche, seule une minorité considère que des activités sont régulièrement organisées pour eux.
- Un peu moins de deux jeunes sur cinq disent éviter certains coins par peur qu'il leur arrive quelque chose.

**Tableau n°85. Éléments contextuels pouvant influencer les opportunités d'affiliation**



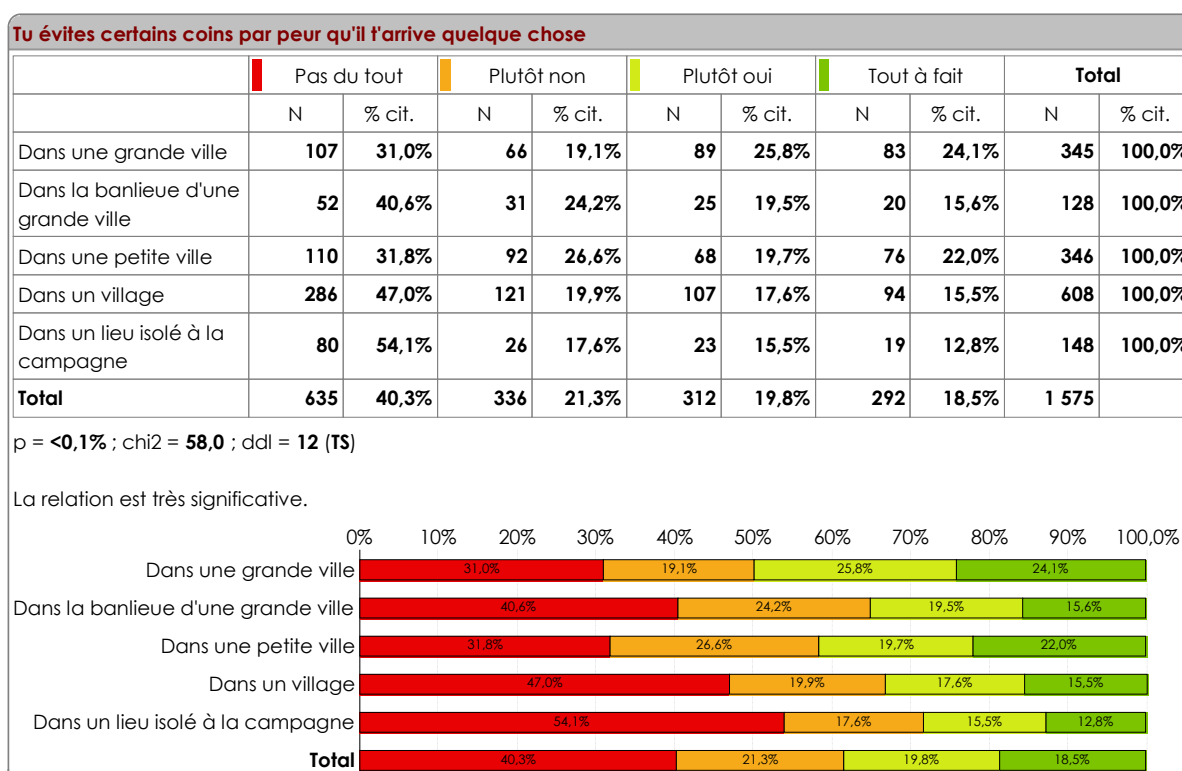
En croisant ces impressions avec des variables sociodémographiques, on s'aperçoit que les filles expriment davantage de craintes pour leur sécurité dans l'espace public que les garçons. Cet aspect peut jouer un rôle non négligeable quant aux formes d'affiliations qu'elles développent au sein de leur quartier.

**Tableau n°86. Craintes pour la sécurité en fonction du genre**



Sous l'angle du milieu d'habitation, on peut voir que les jeunes qui disent vivre dans une grande ou une petite ville se montrent plus inquiets vis-à-vis de leur sécurité que ceux vivant en banlieue ou dans un environnement plus rural.

**Tableau n°87. Craintes pour la sécurité en fonction du milieu d'habitation**





Une relation forte se dessine également entre le jugement sur l'offre en transports publics et le lieu d'habitation. Les jeunes qui ont indiqué vivre dans un milieu moins urbain évaluent bien plus négativement la qualité d'accès aux services de transports publics que ceux qui ont renseigné vivre dans une ville.

**Tableau n°88. Offre de transports publics en fonction du milieu d'habitation**

<b>Il y a suffisamment de transports publics</b>										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Dans une grande ville	19	5,5%	34	9,9%	107	31,0%	185	53,6%	345	100,0%
Dans la banlieue d'une grande ville	12	9,4%	13	10,2%	52	40,9%	50	39,4%	127	100,0%
Dans une petite ville	22	6,3%	60	17,1%	172	49,1%	96	27,4%	350	100,0%
Dans un village	74	12,2%	150	24,6%	271	44,5%	114	18,7%	609	100,0%
Dans un lieu isolé à la campagne	49	32,5%	39	25,8%	42	27,8%	21	13,9%	151	100,0%
<b>Total</b>	<b>176</b>	<b>11,1%</b>	<b>296</b>	<b>18,7%</b>	<b>644</b>	<b>40,7%</b>	<b>466</b>	<b>29,5%</b>	<b>1 582</b>	

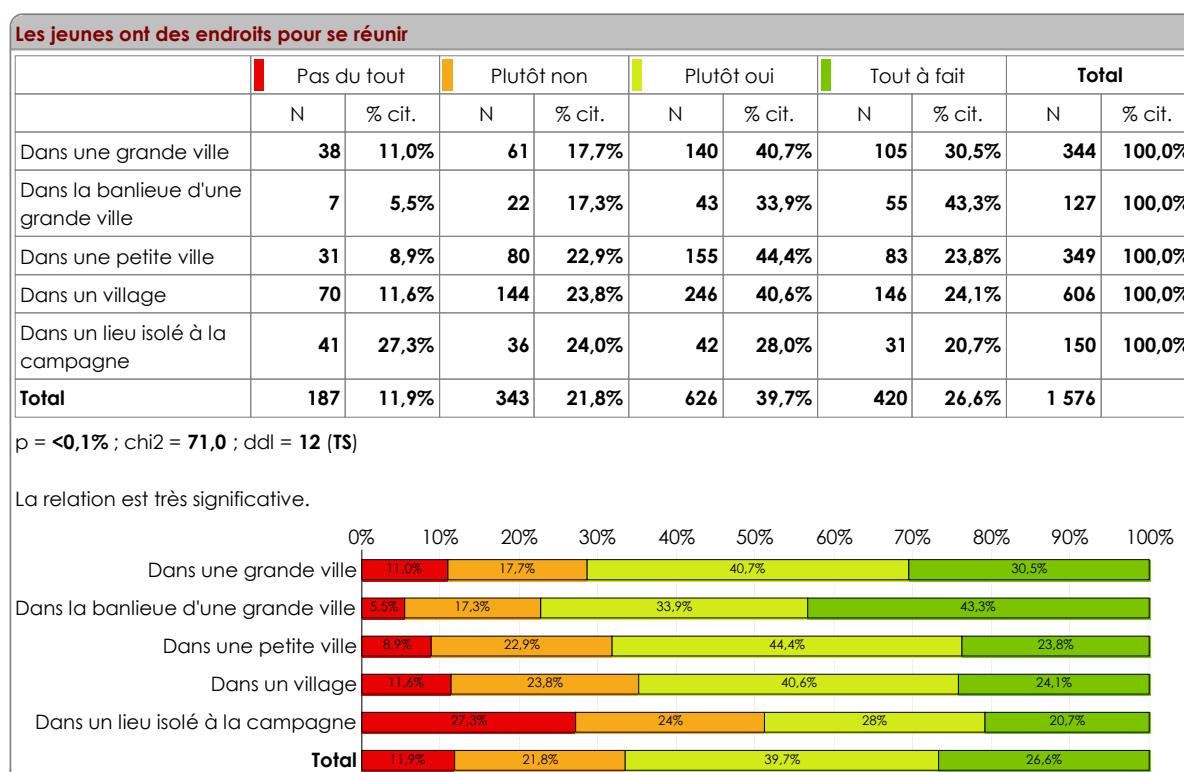
p = 0,0% ; chi2 = 246,8 ; ddl = 12 (TS)

La relation est très significative.

Milieu d'habitation	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
Dans une grande ville	5,5%	9,9%	31,0%	53,6%
Dans la banlieue d'une grande ville	9,4%	10,2%	40,9%	39,4%
Dans une petite ville	6,3%	17,1%	49,1%	27,4%
Dans un village	12,2%	24,6%	44,5%	18,7%
Dans un lieu isolé à la campagne	32,5%	25,8%	27,8%	13,9%
<b>Total</b>	<b>11,1%</b>	<b>18,7%</b>	<b>40,7%</b>	<b>29,5%</b>

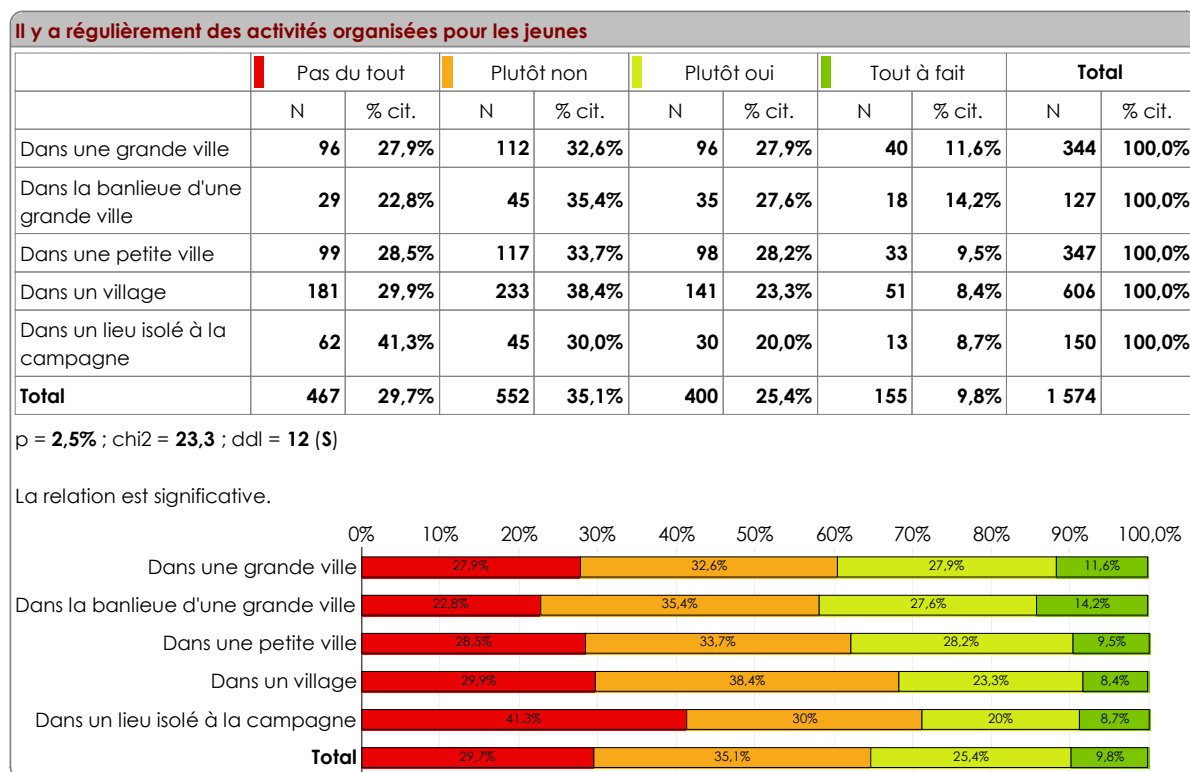
Une différence en termes de milieu d'habitation se donne aussi à voir en matière d'accès à des endroits où les jeunes peuvent se réunir. Tandis que les jeunes disant habiter en banlieue se montrent davantage satisfaits que les autres de la présence de ce type d'endroits dans leur quartier, ceux qui habitent en milieu rural sont nettement plus négatifs à ce sujet.

**Tableau n°89. Accès à des endroits de réunion pour jeunes en fonction du milieu d'habitation**



Ces mêmes jeunes qui ont indiqué vivre dans un lieu isolé à la campagne sont proportionnellement plus nombreux à considérer qu'il n'y a pratiquement jamais d'activités organisées à leur intention près de chez eux.

**Tableau n°90. Activités organisées pour les jeunes en fonction du milieu d'habitation**



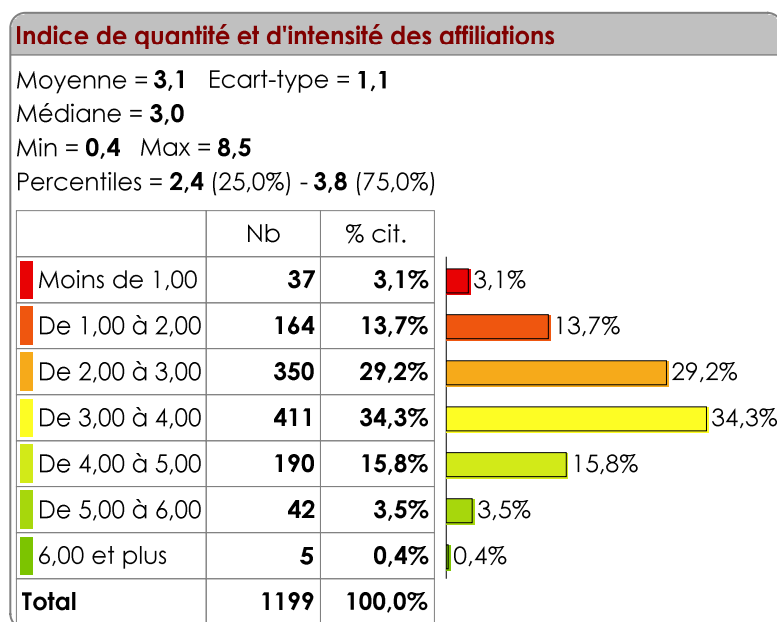
### 3. Déterminants de l'affiliation

Au-delà des réponses fournies directement par les jeunes sur les difficultés et opportunités qu'ils rencontrent dans leurs processus d'affiliations, il est possible d'investiguer les différents obstacles et adjuvants à l'affiliation par le biais de croisements entre variables. Pour ce faire, un indice synthétisant les informations relatives à la quantité de groupes d'affiliations fréquentés par le jeune ainsi que celles touchant à l'intensité de ces affiliations a été développé<sup>11</sup>. La « quantité » de groupes d'affiliations comptabilise simplement le nombre de groupes que le jeune indique fréquenter actuellement. Par « intensité » des affiliations, il faut entendre le degré d'investissement du jeune dans la vie du groupe : Participe-t-il activement aux activités du groupe ? Endosse-t-il certaines responsabilités ou fonctions spécifiques ? Etc.

<sup>11</sup> Voir en annexes les modalités techniques de construction de la variable.

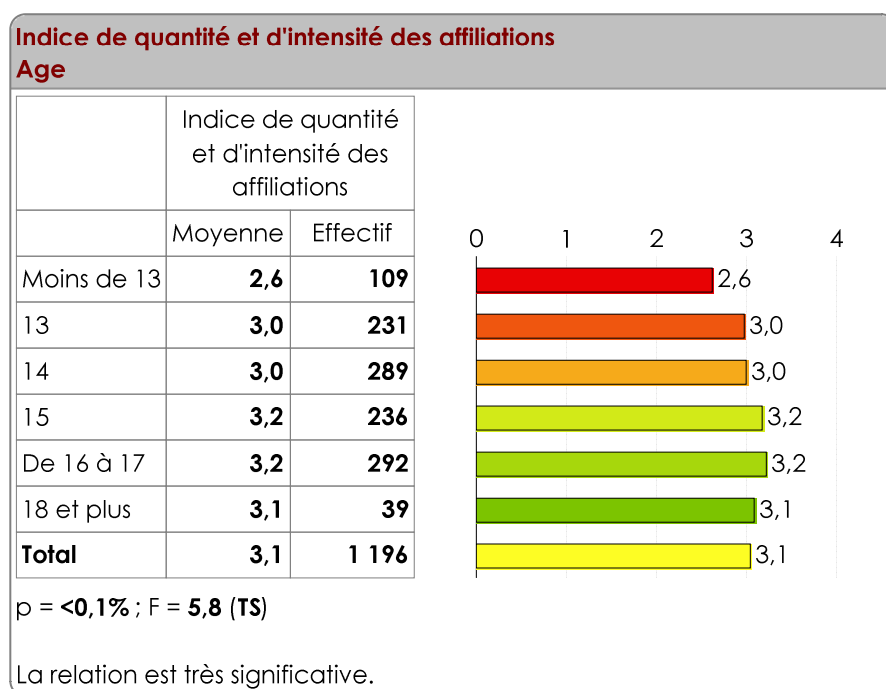
Cet indice prend la forme d'une valeur numérique comprise potentiellement entre 0 et 10. Une valeur faible indique que le jeune fréquente un nombre de groupes d'affiliation extrêmement limité et n'y endosse que des responsabilités très restreintes tandis qu'une valeur proche de 10 caractérise de nombreuses affiliations dans lesquelles le jeune est fortement investi. La moyenne, située aux alentours de la valeur « 3 », n'a de sens qu'en termes de comparaison avec d'autres valeurs et ne doit donc pas être interprétée comme le signe d'un éventuel niveau d'affiliation faible de l'échantillon interrogé.

**Tableau n°91. Indice de quantité et intensité des affiliations**



Sur la base de cet indice, on peut voir que, sans trop de surprises, la quantité et l'intensité des affiliations augmentent légèrement avec l'âge. Plus les jeunes grandissent, plus les opportunités d'affiliation se multiplient pour eux, plus leurs activités et interactions sociales deviennent nombreuses, et plus ils prennent de responsabilités au sein des groupes qu'ils fréquentent.

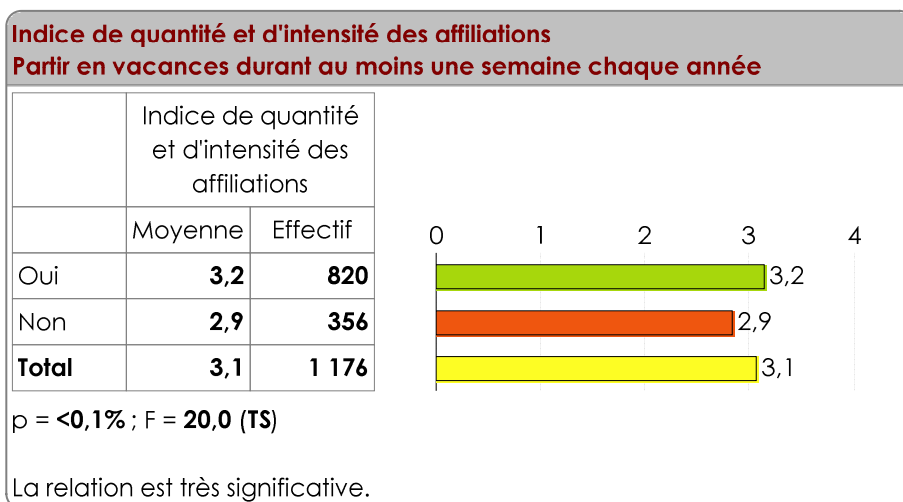
**Tableau n°92. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'âge**



On ne remarque par contre pas de lien significatif avec le genre. Les garçons ne seraient donc ni plus ni moins affiliés que les filles.

En revanche, il existe un lien manifeste avec le fait de partir en vacances au moins une semaine chaque année. Les jeunes qui n'ont pas cette chance sont en moyenne un peu moins affiliés que les autres. Cela laisse entrevoir la possibilité d'une corrélation positive entre le niveau économique du milieu familial dans lequel un jeune évolue et le degré de son implication dans diverses affiliations.

**Tableau n°93. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'accès aux vacances**



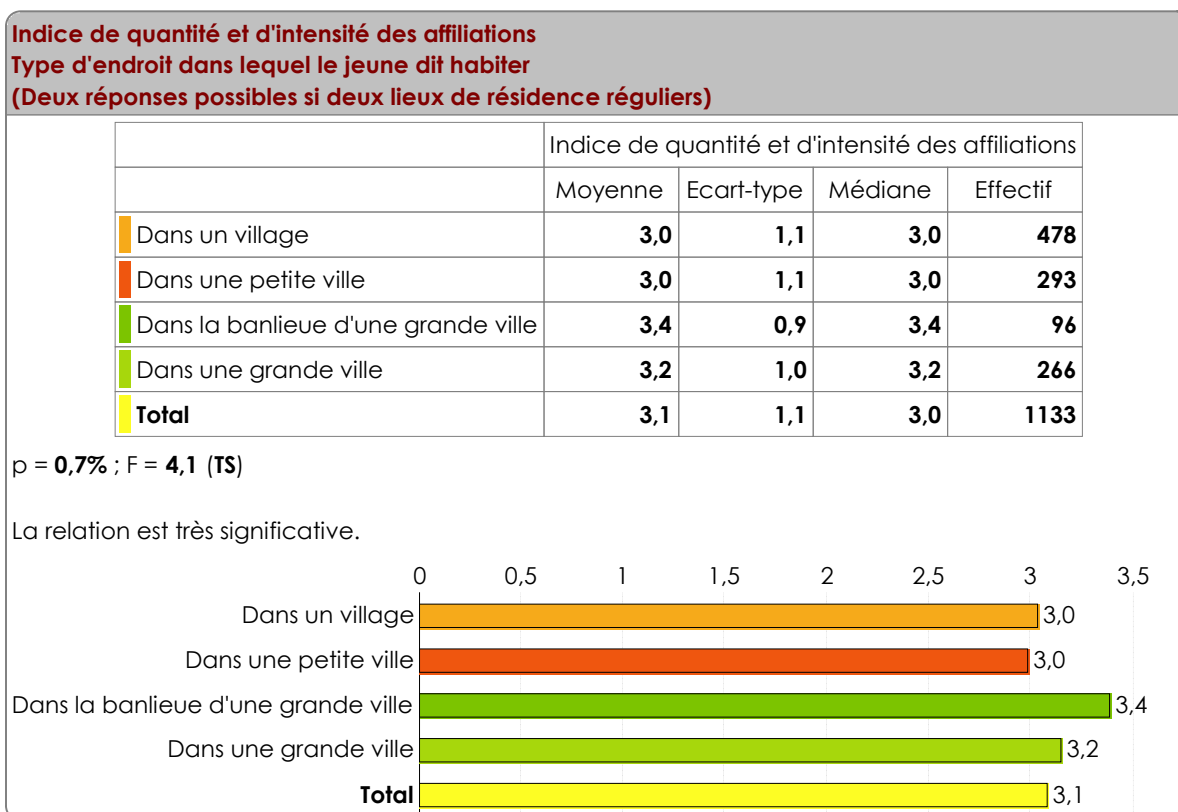
Une autre relation intéressante est fournie par la variable donnant des informations sur le type d'endroit dans lequel le jeune a la sensation d'habiter. Il apparaît en effet que les jeunes disant habiter dans la banlieue d'une grande ville sont significativement plus affiliés que les autres.

En l'absence de variables de contexte moins subjectives, seules des hypothèses interprétatives peuvent être avancées. Les causes de cette corrélation pourraient provenir de différents niveaux. On pourrait par exemple supposer que les relations sociales sont légèrement plus intenses et nombreuses dans les zones d'habitat périphériques des grandes villes qu'ailleurs (campagne, centre-ville), et que ce contexte offre dès lors davantage d'opportunités d'affiliations. On pourrait, sous un tout autre plan, imaginer que les jeunes qui sont très actifs et davantage investis que les autres dans des groupes de jeunes sont aussi ceux qui se représentent leur milieu de vie comme étant celui d'une banlieue.

On pourrait aussi envisager que les jeunes déclarant résider aux abords d'une grande ville (dont des zones résidentielles) appartiennent à une catégorie socioéconomique et/ou socioculturelle propice à des insertions et relations sociales particulièrement développées. Ce serait dès lors cette variable socioéconomique, cachée derrière celle relative au lieu de vie, qui exercerait une influence déterminante.

La vérification de ces hypothèses dépasse cependant les possibilités offertes par les données récoltées dans le cadre de cette enquête.

**Tableau n°94. Quantité et intensité des affiliations en fonction du type d'endroit où le jeune dit habiter**

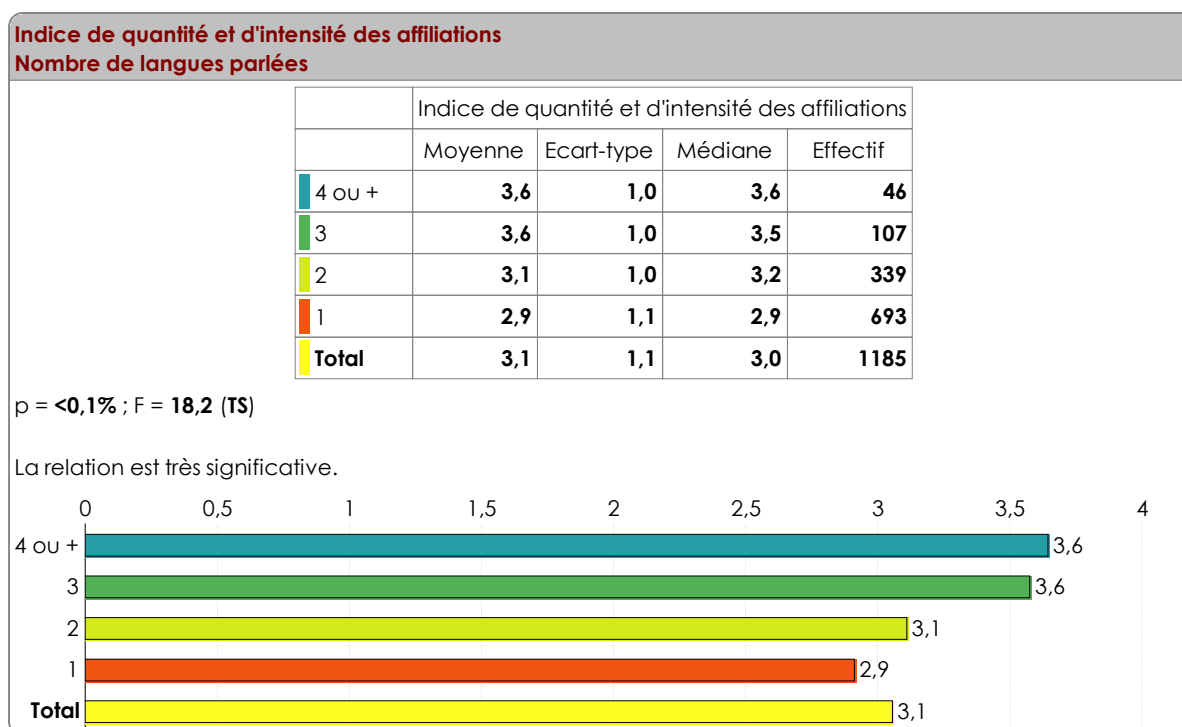


Les jeunes affirmant parler trois langues ou plus à leur domicile sont davantage affiliés que les autres. On remarque plus généralement que l'intensité et la quantité des affiliations augmentent avec le nombre de langues parlées à la maison. Il semblerait donc que les jeunes qui évoluent dans un environnement multilingue présentent un degré d'affiliation supérieur à la moyenne.

Cela dit, au-delà de cette corrélation « objective », il convient de s'interroger sur la probabilité de l'existence d'une corrélation de type plus « subjectif ». En effet, si l'on se rappelle des remarques formulées sur le nombre de jeunes ayant indiqué qu'ils parlaient un grand nombre de langues, on peut se demander si les jeunes qui ont tendance à répondre avec assurance « Oui, je parle habituellement cette langue à la maison » - alors qu'en réalité il ne s'agit que de quelques mots ou d'un comportement plutôt anecdotique -, on peut se demander si ces jeunes n'auraient pas également tendance à répondre de façon plus fréquente que les autres « Oui, je participe à ce type d'activité avec d'autres jeunes » ou encore « Oui, j'organise en partie telles activités. » Cette autre corrélation révélerait donc plutôt une sorte de propension globale à se présenter sous un jour positif chez certains répondants.

Néanmoins, il paraît peu probable que cet effet potentiel qui vient d'être évoqué explique à lui seul la corrélation significativement positive entre le nombre de langues parlées au domicile et le degré général d'affiliation. D'autres variables peuvent entrer en ligne de compte dans l'explication de ce lien, telles que des caractéristiques touchant par exemple à la culture familiale, à des traits sociodémographiques ou environnementaux.

**Tableau n°95. Quantité et intensité des affiliations en fonction du nombre de langues parlées**





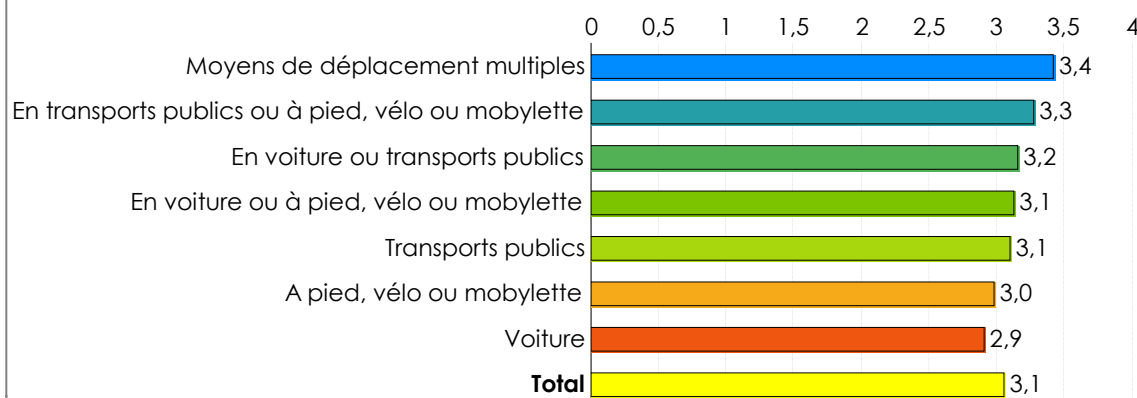
La quantité et l'intensité des affiliations varient en fonction des moyens de déplacement employés par les jeunes. En fait, plutôt que le mode de déplacement employé, c'est surtout la multiplicité des moyens de déplacement du jeune qui est positivement corrélée avec son degré d'affiliation. On pourrait interpréter cette relation en avançant l'hypothèse que plus le nombre de moyens de transport qu'un jeune a à sa disposition est élevé, plus celui-ci aura de facilité à s'investir dans des affiliations. Un adolescent qui, pour se déplacer, peut compter sur des modes de déplacement diversifiés pourra plus aisément entamer de nouvelles activités ou relations sociales qu'un autre qui dépend systématiquement de ses parents pour être conduit à un endroit. Néanmoins, il ne faut pas omettre le fait que la relation de causalité pourrait également jouer dans l'autre sens. En effet, il est probable qu'un jeune qui a de nombreux loisirs et participe intensément à différentes activités sociales aura aussi besoin de multiplier ses modes de déplacement pour parvenir à les rejoindre.

**Tableau n°96. Quantité et intensité des affiliations en fonction des moyens de déplacement**

<b>Indice de quantité et d'intensité des affiliations</b>				
<b>Moyen de déplacement principal</b>				
	Indice de quantité et d'intensité des affiliations			
	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Effectif
Moyens de déplacement multiples	<b>3,4</b>	<b>1,2</b>	<b>3,4</b>	<b>40</b>
En transports publics ou à pied, vélo ou mobylette	<b>3,3</b>	<b>1,0</b>	<b>3,3</b>	<b>69</b>
En voiture ou transports publics	<b>3,2</b>	<b>1,0</b>	<b>3,2</b>	<b>149</b>
En voiture ou à pied, vélo ou mobylette	<b>3,1</b>	<b>1,1</b>	<b>3,1</b>	<b>82</b>
Transports publics	<b>3,1</b>	<b>1,1</b>	<b>3,2</b>	<b>358</b>
A pied, vélo ou mobylette	<b>3,0</b>	<b>1,1</b>	<b>2,9</b>	<b>130</b>
Voiture	<b>2,9</b>	<b>1,1</b>	<b>2,9</b>	<b>357</b>
<b>Total</b>	<b>3,1</b>	<b>1,1</b>	<b>3,0</b>	<b>1 185</b>

$p = 0,9\%$  ;  $F = 2,9$  (TS)

La relation est très significative.

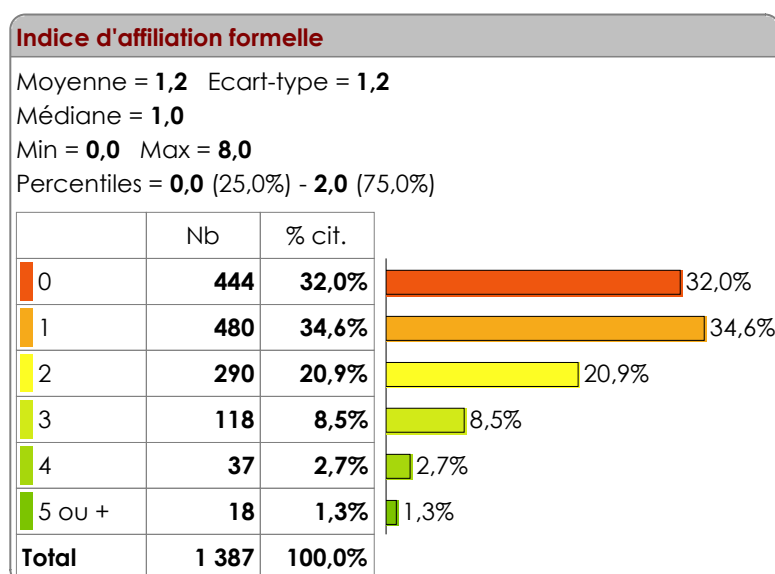


## 4. Degré d'affiliation formelle

---

Une variable caractérisant le degré de participation à des groupes formels permet de faire ressortir de plus amples informations relatives à ce type particulier d'affiliations. Calculé sur base du nombre de fréquentations actuelles de groupes reliés à des structures relativement formelles (clubs, associations, académies, mouvements de jeunesse, Maisons de Jeunes, etc.), l'indice d'affiliation formelle permet de synthétiser les informations recueillies à ce sujet<sup>12</sup>. La valeur de l'indice correspond simplement au nombre de groupes formels que le jeune dit fréquenter actuellement.

Tableau n°97. Indice d'affiliation formelle

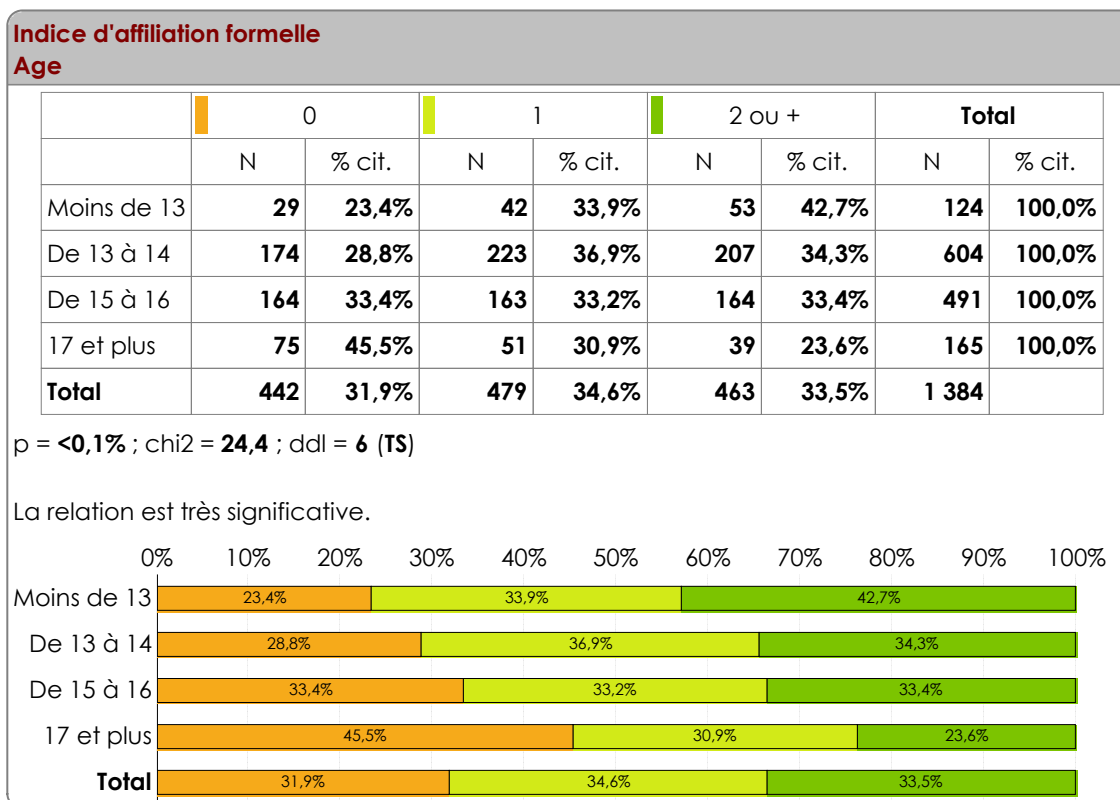


---

<sup>12</sup> Voir en annexes les modalités techniques de construction de la variable.

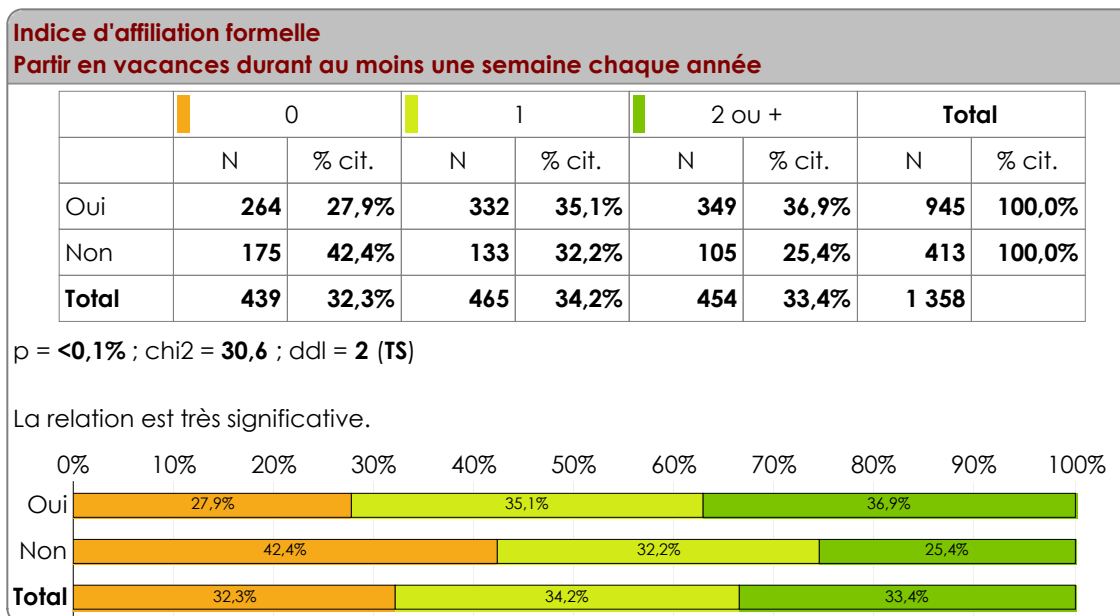
Le degré d'affiliation formelle diminue avec l'âge. Alors que parmi les jeunes de moins de 13 ans, plus de trois sur quatre participent au moins à une affiliation de ce type, seuls deux jeunes de 15 à 16 ans sur trois font de même. La proportion de jeunes qui ne sont pas affiliés à un groupe formel passe ainsi de 1/4 à 1/3 en quelques années seulement.

Tableau n°98. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'âge



L'affiliation formelle est fortement corrélée à l'accès aux vacances. Les jeunes qui ont l'occasion de partir au moins une semaine chaque année sont aussi ceux qui fréquentent le plus de groupes de ce type.

Tableau n°99. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'accès aux vacances



Un constat similaire doit être posé concernant la présence d'au moins un parent en emploi au sein du foyer dans lequel vit le jeune. Si celui-ci se trouve dans une situation où aucun des parents présents chez lui ne travaille, il a également moins de chances d'être inscrit dans un groupe d'affiliation formelle.

**Tableau n°100. Degré d'affiliation formelle en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer**

<b>Indice d'affiliation formelle</b>								
<b>Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer</b>								
	0		1		2 ou +		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Foyer avec emploi	350	30,2%	403	34,8%	405	35,0%	1 158	100,0%
Foyer sans emploi	73	43,5%	52	31,0%	43	25,6%	168	100,0%
<b>Total</b>	<b>423</b>	<b>31,9%</b>	<b>455</b>	<b>34,3%</b>	<b>448</b>	<b>33,8%</b>	<b>1 326</b>	

$p = 0,2\%$  ;  $\chi^2 = 12,5$  ;  $ddl = 2$  (TS)

La relation est très significative.

	0	1	2 ou +
Foyer avec emploi	30,2%	34,8%	35,0%
Foyer sans emploi	43,5%	31,0%	25,6%
<b>Total</b>	<b>31,9%</b>	<b>34,3%</b>	<b>33,8%</b>

De façon générale, ces deux derniers constats permettent d'appuyer l'hypothèse selon laquelle le milieu économique d'un jeune détermine dans une certaine mesure la probabilité qu'il aura à fréquenter des groupes d'affiliation de nature formelle. Plusieurs indications issues de cette enquête concordent en ce sens, alimentant un courant convergeant de connaissances sur la composition du public de l'extrascolaire ou du « troisième milieu » en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'accès des mineurs moins favorisés aux affiliations sous forme structurée est un enjeu qui n'est pas neuf mais demeure d'actualité.

Entre 12 et 16 ans, les enfants de parents séparés présentent un taux d'affiliation formelle moindre que ceux dont les parents sont restés ensemble : plus d'un sur trois n'appartient à aucun groupe structuré, alors que ce n'est le cas que d'un peu plus d'un adolescent sur quatre dont les parents forment toujours un couple.

**Tableau n°101. Degré d'affiliation formelle en fonction de la situation du ménage parental**

Indice d'affiliation formelle Composition du ménage								
	0		1		2 ou +		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Parents non séparés	236	28,3%	292	35,0%	306	36,7%	834	100,0%
Parents séparés	198	37,9%	175	33,5%	150	28,7%	523	100,0%
Autre situation	8	34,8%	9	39,1%	6	26,1%	23	100,0%
<b>Total</b>	<b>442</b>	<b>32,0%</b>	<b>476</b>	<b>34,5%</b>	<b>462</b>	<b>33,5%</b>	<b>1 380</b>	

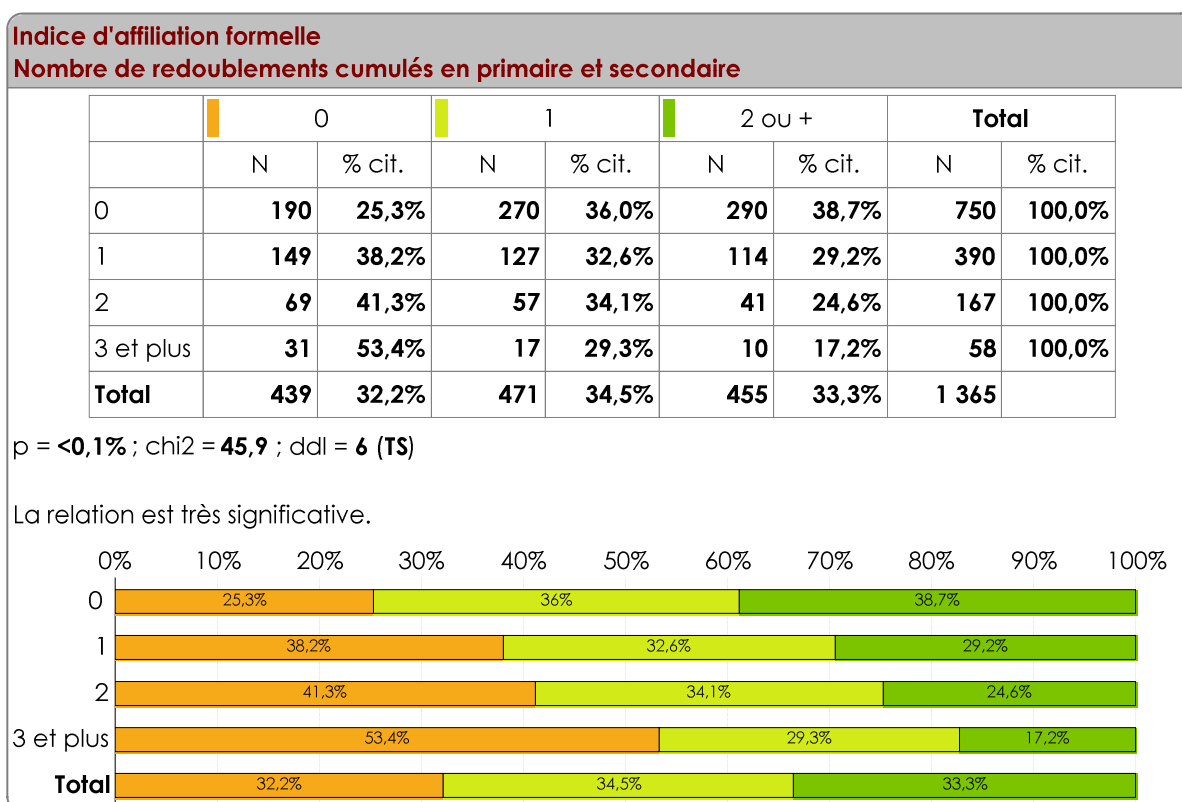
$p = 0,3\%$  ;  $\chi^2 = 16,1$  ; ddl = 4 (TS)

La relation est très significative.

Situation	0 (%)	1 (%)	2 ou + (%)
Parents non séparés	28,3%	35,0%	36,7%
Parents séparés	37,9%	33,5%	28,7%
Autre situation	34,8%	39,1%	26,1%
<b>Total</b>	<b>32,0%</b>	<b>34,5%</b>	<b>33,5%</b>

Enfin, on observe que plus un jeune a connu l'échec scolaire, moins son insertion au sein de groupes formels est développée. Parmi les jeunes qui ont réussi chaque année de leur parcours scolaire, seulement un quart dit ne jamais fréquenter de pairs au sein d'un groupe formel. Mais cette proportion monte à deux jeunes sur cinq parmi ceux qui ont redoublé au moins une fois, voire jusque près d'un sur deux chez ceux qui ont rencontré plusieurs fois ce type d'échec.

Tableau n°102. Degré d'affiliation formelle en fonction du nombre de redoublements







## 4. Profils d'affiliation

### 1. Modes d'affiliation

On a construit, à des fins d'analyses plus approfondies, une variable synthétisant les différents « modes d'affiliation » pouvant être déduits des réponses fournies par les jeunes interrogés<sup>13</sup>. Il s'agit de classer l'ensemble des individus composant l'échantillon en quatre « classes » distinctes (ou « profils ») en fonction de la façon dont les choses se passent au sein du groupe d'affiliation qu'ils ont renseigné comme étant le plus important à leurs yeux. Concrètement, quatre modes généraux d'affiliation sont distingués. Ils se répartissent de la façon suivante :

Tableau n°103. Profil des modes d'affiliation

Profil des modes d'affiliation			
	Nb	% cit.	
Affiliation formelle autour d'un élément rassembleur fixe	589	41,0%	 41,0%
Affiliation formelle orientée vers un objectif	135	9,4%	 9,4%
Affiliation informelle et démocratique	93	6,5%	 6,5%
Affiliation informelle sans objectif	619	43,1%	 43,1%
<b>Total</b>	<b>1436</b>	<b>100,0%</b>	

Les affiliations qualifiées ici comme *formelles* sont celles qui se déroulent dans un cadre relativement formalisé, c'est-à-dire au sein d'un club ou d'une association et en présence d'adultes assumant un rôle d'encadrement. Les affiliations *informelles* prennent place dans des contextes moins fixes ou encadrés.

Une affiliation qui prend corps *autour d'un élément rassembleur fixe* est soit liée à un lieu particulier, soit centrée sur une activité fixe et récurrente.

Les affiliations *orientées vers un objectif* sont celles pour lesquelles un but commun à tous les participants est clairement identifié. En outre, elles impliquent généralement la répartition de rôles entre les jeunes qui font partie du projet. A l'inverse, les affiliations sans objectif se développent dans une vision libre de toute ambition partagée et n'ont généralement d'autre raison d'être que la poursuite de relations sociales entre les participants.

<sup>13</sup> Voir en annexes les modalités techniques de construction de la variable.



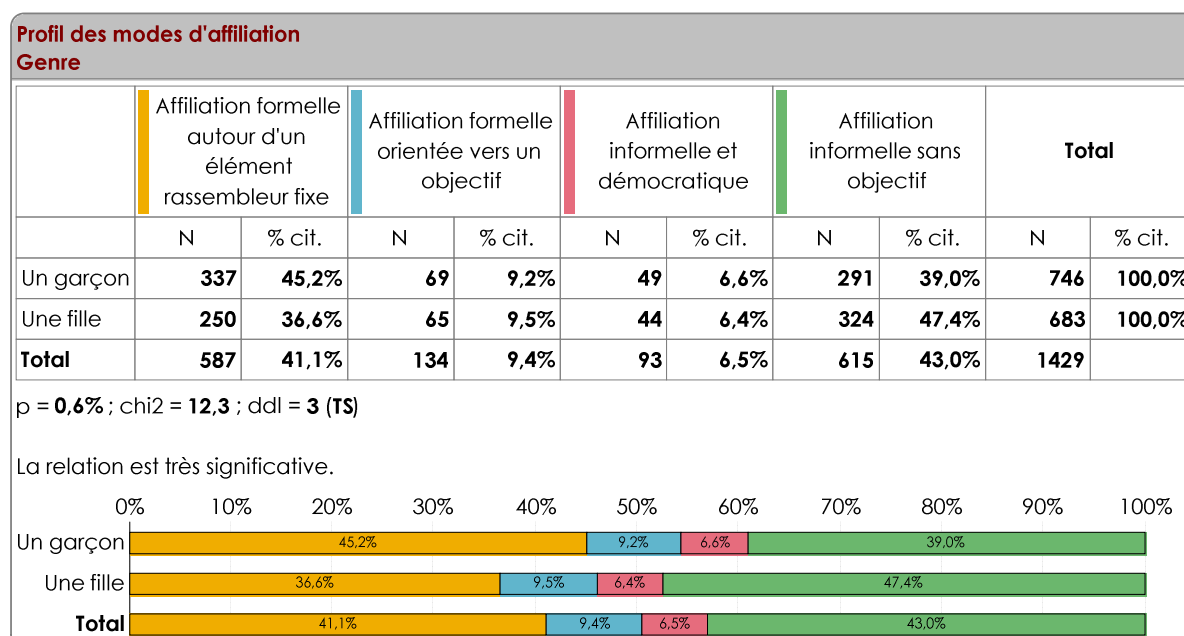
Enfin, le terme « *démocratique* » se réfère ici à la façon dont les décisions sont prises au sein du groupe. Les affiliations qui ont cette caractéristique se distinguent par le fait que les jeunes qui y participent prennent eux-mêmes les décisions et par le faible degré de leadership présent au sein du groupe, c'est-à-dire que les décisions sont prises de façon consensuelle.

En croisant ces profils de « modes d'affiliation » avec la variable de genre, on observe une différence significative entre les garçons et les filles. Tandis que les premiers favorisent davantage les affiliations formelles qui prennent place autour d'un élément rassembleur fixe, les secondes privilégient les affiliations informelles sans objectif particulier. Si ce contraste entre garçons et filles n'est pas totalement catégorique en termes d'écart de pourcentages, il est toutefois suffisamment marqué pour être considéré avec attention.

Il faut d'abord commencer par souligner que seuls les deux profils cités font l'objet d'une différence en fonction du genre. Les proportions de garçons et de filles impliqués dans des affiliations formelles orientées vers un objectif ou dans des affiliations informelles et démocratiques sont largement similaires.

Si l'on place tous les éléments dans la balance, on pourrait décrire la corrélation observée comme révélatrice d'une tendance des garçons à favoriser des affiliations qui s'accrochent à un lieu, à un club ou à n'importe quel marqueur d'appartenance clair, fixe et rassembleur, tandis que les filles sont nettement moins attachées à ce type de considérations et privilégient des affiliations plus souples et construites davantage autour des relations et interactions entre membres du groupe.

**Tableau n°104. Profil des modes d'affiliation en fonction du genre**



En termes de relations avec l'âge, la seule ligne de partage significative se situe entre les jeunes âgés de 12 ans ou moins et le reste. Les plus jeunes semblent en effet témoigner d'une fréquentation proportionnellement plus importante de groupes d'affiliation formelle qui se dessinent autour d'un élément rassembleur fixe. On peut faire l'hypothèse que cette légère fracture observée rend compte du passage d'affiliations se rapprochant en quelque sorte du modèle « scolaire » fréquentées lors de l'enfance, encadrées par des adultes et avec des activités bien précises et définies, à des affiliations plus mouvantes et moins conventionnelles lors du passage à l'adolescence.

**Tableau n°105. Profil des modes d'affiliation en fonction de l'âge**

<b>Profil des modes d'affiliation</b>										
<b>Age</b>										
	Affiliation formelle autour d'un élément rassembleur fixe		Affiliation formelle orientée vers un objectif		Affiliation informelle et démocratique		Affiliation informelle sans objectif		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
12 ans ou moins	68	53,5%	7	5,5%	8	6,3%	44	34,6%	127	100,0%
13 ans ou plus	520	39,8%	127	9,7%	85	6,5%	574	44,0%	1306	100,0%
<b>Total</b>	<b>588</b>	<b>41,0%</b>	<b>134</b>	<b>9,4%</b>	<b>93</b>	<b>6,5%</b>	<b>618</b>	<b>43,1%</b>	<b>1433</b>	

p = 2,0% ; chi2 = 9,8 ; ddl = 3 (\$)

La relation est significative.

Age	Affiliation formelle autour d'un élément rassembleur fixe	Affiliation formelle orientée vers un objectif	Affiliation informelle et démocratique	Affiliation informelle sans objectif
12 ans ou moins	53,5%	5,5%	6,3%	34,6%
13 ans ou plus	39,8%	9,7%	6,5%	44,0%
<b>Total</b>	<b>41,0%</b>	<b>9,4%</b>	<b>6,5%</b>	<b>43,1%</b>

Un autre facteur significativement corrélé aux profils en termes de « modes d'affiliation » tient dans le nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire. Les jeunes ayant rencontré un grand nombre d'échecs dans leur parcours scolaire ont en effet tendance à privilégier les affiliations informelles et sans objectif de façon plus massive que ceux qui n'ont jamais eu à subir ce type d'échec.

Tableau n°106. Profil des modes d'affiliation en fonction du nombre de redoublements

Profil des modes d'affiliation Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire										
	Affiliation formelle autour d'un élément rassembleur fixe		Affiliation formelle orientée vers un objectif		Affiliation informelle et démocratique		Affiliation informelle sans objectif		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
0	334	44,1%	76	10,0%	48	6,3%	300	39,6%	758	100,0%
1	161	39,1%	35	8,5%	28	6,8%	188	45,6%	412	100,0%
2	69	38,1%	19	10,5%	14	7,7%	79	43,6%	181	100,0%
3 et plus	14	23,7%	3	5,1%	2	3,4%	40	67,8%	59	100,0%
<b>Total</b>	<b>578</b>	<b>41,0%</b>	<b>133</b>	<b>9,4%</b>	<b>92</b>	<b>6,5%</b>	<b>607</b>	<b>43,0%</b>	<b>1410</b>	

p = 1,1% ; chi2 = 21,4 ; ddl = 9 (S)

La relation est significative.

Nombre de redoublements	Affiliation formelle autour d'un élément rassembleur fixe (%)	Affiliation formelle orientée vers un objectif (%)	Affiliation informelle et démocratique (%)	Affiliation informelle sans objectif (%)
0	44,1%	10,0%	6,3%	39,6%
1	39,1%	8,5%	6,8%	45,6%
2	38,1%	10,5%	7,7%	43,6%
3 et plus	23,7%	5,1%	3,4%	67,8%
Total	41,0%	9,4%	6,5%	43,0%

Si des caractéristiques sociodémographiques et socioculturelles peuvent certainement être avancées afin d'expliquer cette importante différence, l'on serait en droit de penser que des facteurs de nature plus psychologique pourraient également jouer un rôle explicatif dans cette problématique. En effet, il n'est pas incongru de supposer que, confrontés aux processus de relégation les plus dévalorisants et stigmatisants du système scolaire, les jeunes ayant redoublé à plusieurs reprises développent le désir de vivre des expériences d'affiliations qui ne soient pas régies par des objectifs immuables ni par un modèle de fonctionnement qui serait calqué sur celui du milieu de l'enseignement qui les exclut.

Afin de tester cette hypothèse, un regroupement a été opéré entre les différentes formes et sections d'enseignement qui, en Fédération Wallonie-Bruxelles, font souvent l'objet de stéréotypes négatifs. Il apparaît ainsi de façon globale que les élèves inscrits dans le premier degré commun ou dans une section de transition du deuxième degré citent davantage de groupes d'affiliation formels que ceux qui suivent un enseignement du premier degré différencié, complémentaire ou une section de qualification du second degré. Cependant, les différences de pourcentages étant relativement faibles, il est nécessaire de demeurer prudent dans l'interprétation des causes de cette relation significative.

Tableau n°107. Profil des modes d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement

Profil des modes d'affiliation						
Année et type d'enseignement du groupe-classe						
	Affiliation formelle		Affiliation informelle		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Forme générale commune ou de transition	515	52,2%	472	47,8%	987	100,0%
Forme différenciée, complémentaire ou de qualification	209	46,5%	240	53,5%	449	100,0%
<b>Total</b>	<b>724</b>	<b>50,4%</b>	<b>712</b>	<b>49,6%</b>	<b>1436</b>	

$p = 4,8\%$  ;  $\chi^2 = 3,9$  ;  $ddl = 1$  (S)

La relation est significative.

Forme d'enseignement	Affiliation formelle (%)	Affiliation informelle (%)
Forme générale commune ou de transition	52,2%	47,8%
Forme différenciée, complémentaire ou de qualification	46,5%	53,5%
<b>Total</b>	<b>50,4%</b>	<b>49,6%</b>

## 2. Pôles guidant les affiliations

A partir des informations récoltées concernant les différents types d'activités que les jeunes effectuent régulièrement ensemble, une variable synthétisant les grands « pôles » qui guident ces affiliations a été élaborée<sup>14</sup>. La logique de cette nouvelle variable consiste à identifier, pour chaque jeune, de quelle nature sont les moments qu'il passe avec d'autres jeunes. Après plusieurs opérations de regroupements, fondées tant sur des hypothèses interprétatives que sur des procédés statistiques d'analyse de données, quatre pôles principaux ont pu être identifiés et caractérisés :

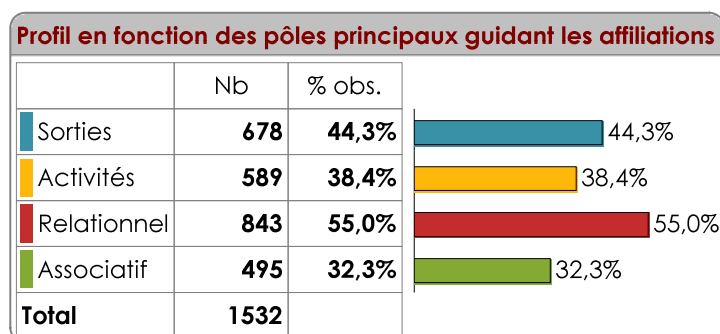
- Le pôle « **Sorties** » regroupe les activités de nature festive (soirées publiques, fêtes privées) et de divertissement ludico-culturel (foire, cinéma, shopping, concert, etc.)
- Le pôle « **Activités** » englobe pour sa part la pratique d'activités sportives et artistiques, les jeux (en ligne ou dans le monde réel) ainsi que les groupes consacrés à une passion commune (forum thématique en ligne, fan club, cercle de hobby, etc.)

<sup>14</sup> Voir en annexes les modalités techniques de construction de la variable.

- Sont rassemblées au sein du pôle « **Relationnel** » l'ensemble des situations pendant lesquelles les jeunes se retrouvent sans rien faire de plus particulier que discuter entre eux (moments de glande chez un jeune, détente dans un café, zone dans un parc ou un hall d'immeuble, discussions sur Facebook, chat sur Skype, etc.)
- Enfin, le pôle « **Associatif** » est consacré à la fréquentation d'associations et de groupes structurés qui s'y apparentent (Maison de Jeunes, Mouvement de jeunesse, bénévolat aux Restos du Cœur, groupe de prière, jeunesse syndicale, comité de carnaval, etc.)

Etant donné que certains jeunes fréquentent des groupes de natures différentes et témoignent de ce fait de leur adhésion simultanée à plusieurs pôles, le nombre total de réponses dépasse les 100% des observations. Voici la répartition globale par pôle que l'on peut observer :

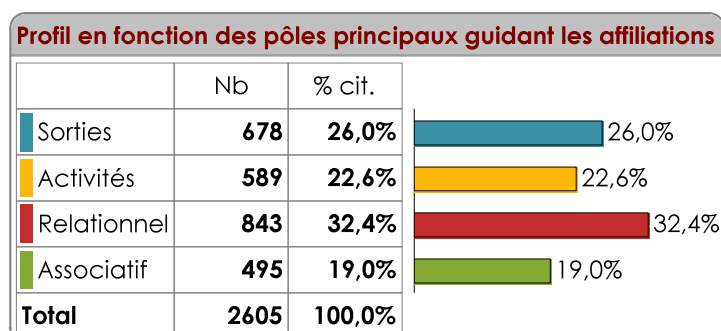
**Tableau n°108. Profil des pôles d'affiliation – selon les 1532 observations**



On observe de cette façon que, selon cette catégorisation, plus d'un jeune sur deux a des activités de nature « relationnelles », tandis qu'un peu moins d'un sur trois entretient des affiliations qui correspondent au pôle « associatif ».

Si l'on choisit de présenter les pourcentages non plus en fonction du nombre de jeunes pour lesquels on dispose d'observations valides dans la base de données mais selon le nombre total de fois où chacun des pôles a été « cité », voici le tableau de fréquences que l'on obtient :

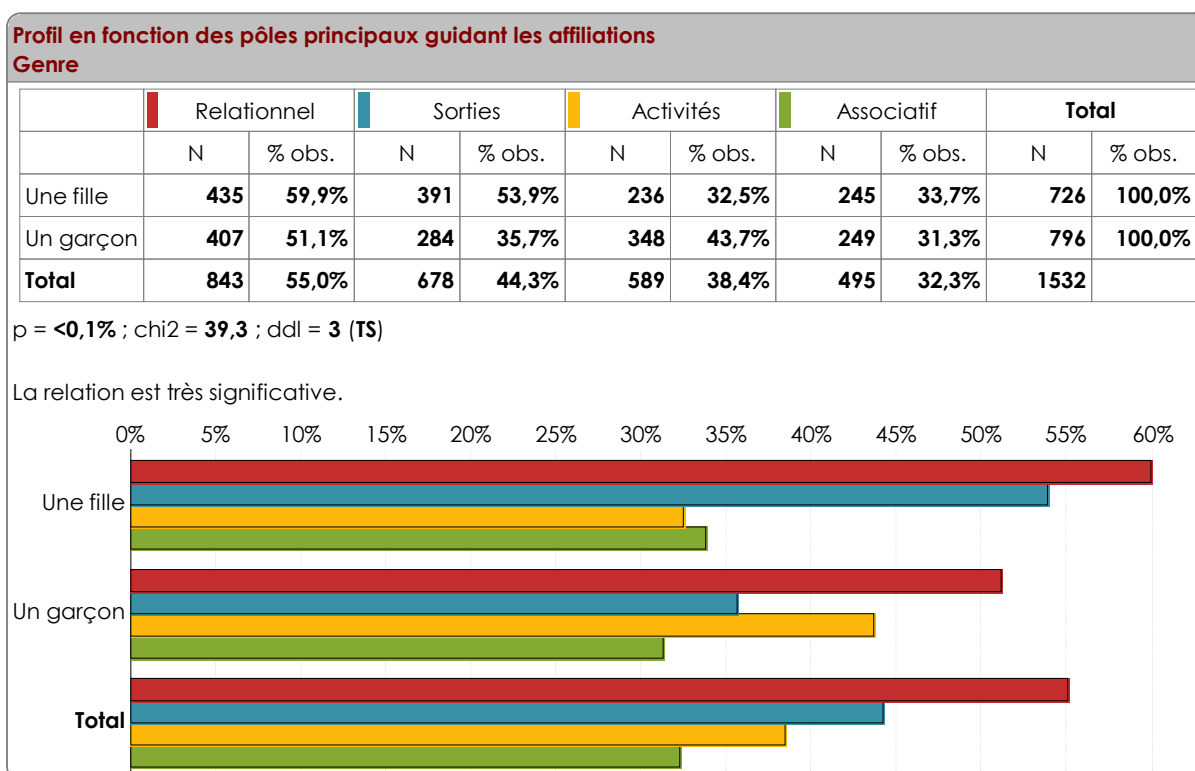
**Tableau n°109. Profil des pôles d'affiliation – selon les 2605 citations**



Parmi tous les moments lors desquels les jeunes passent du temps ensemble, environ un tiers sont de type « relationnel », un quart correspondent à des « sorties », un gros cinquième à des « activités » et un petit cinquième relèvent de l' « associatif ».

En répartissant les pôles en fonction du genre des répondants, des différences significatives se font jour. Celles-ci nous enseignent que les filles pratiquent plus souvent des activités appartenant au pôle « Sorties » que les garçons, tandis que ces derniers retrouvent davantage d'autres jeunes dans des configurations liées au pôle « Activités ». Les écarts de pourcentages constatés sur les deux autres pôles ne sont pas suffisants pour être considérés comme statistiquement significatifs.

**Tableau n°110. Profil des pôles d'affiliation en fonction du genre**



Lorsqu'ils grandissent, les activités sociales pratiquées par les adolescents changent peu à peu de nature. Les sorties entre copains/copines, qui ne concernent qu'une faible proportion de jeunes de moins de 13 ans, deviennent de plus en plus prégnantes à mesure que ceux-ci deviennent plus âgés. Il en va globalement de même pour les moments de discussions lors desquels les jeunes sont simplement « posés » à un endroit pour palabrer entre eux. L'importance quantitative de ces situations axées autour du relationnel augmente fortement entre 12 et 15 ans.

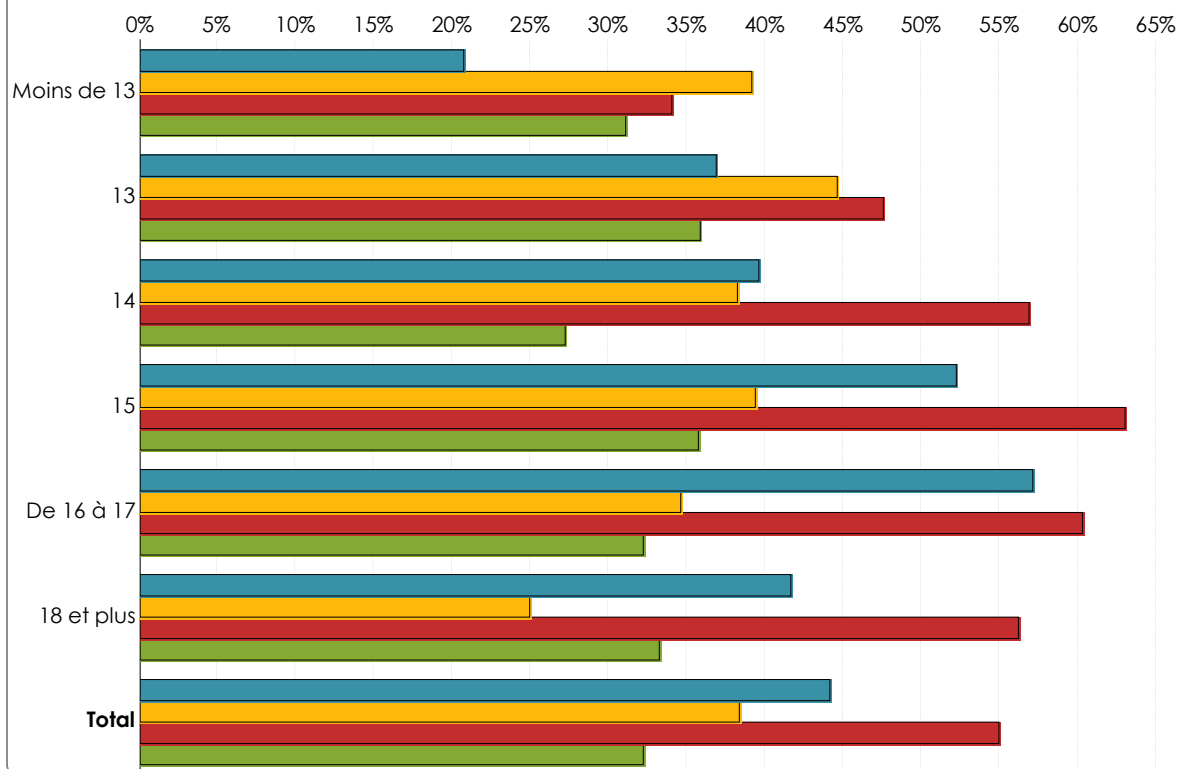
La participation à des associations ou à des activités régulières plus formalisées ne varie pas significativement lors de cette période particulière. Cependant, si elles ne varient pas en nombre « absolu », leur part relative parmi l'ensemble des activités réalisées par les jeunes diminue petit à petit avec l'avancement en âge.

Tableau n°111. Profil des pôles d'affiliation en fonction de l'âge

Profil en fonction des pôles principaux guidant les affiliations										
Age										
	Sorties		Activités		Relationnel		Associatif		Total	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Moins de 13	28	20,7%	53	39,3%	46	34,1%	42	31,1%	135	100,0%
13	110	36,9%	133	44,6%	142	47,7%	107	35,9%	298	100,0%
14	143	39,7%	138	38,3%	205	56,9%	98	27,2%	360	100,0%
15	159	52,3%	120	39,5%	192	63,2%	109	35,9%	304	100,0%
De 16 à 17	218	57,2%	132	34,6%	230	60,4%	123	32,3%	381	100,0%
18 et plus	20	41,7%	12	25,0%	27	56,3%	16	33,3%	48	100,0%
<b>Total</b>	<b>678</b>	<b>44,3%</b>	<b>589</b>	<b>38,4%</b>	<b>843</b>	<b>55,0%</b>	<b>495</b>	<b>32,3%</b>	<b>1532</b>	

$p = <0,1\%$  ;  $\chi^2 = 45,9$  ;  $ddl = 15$  (TS)

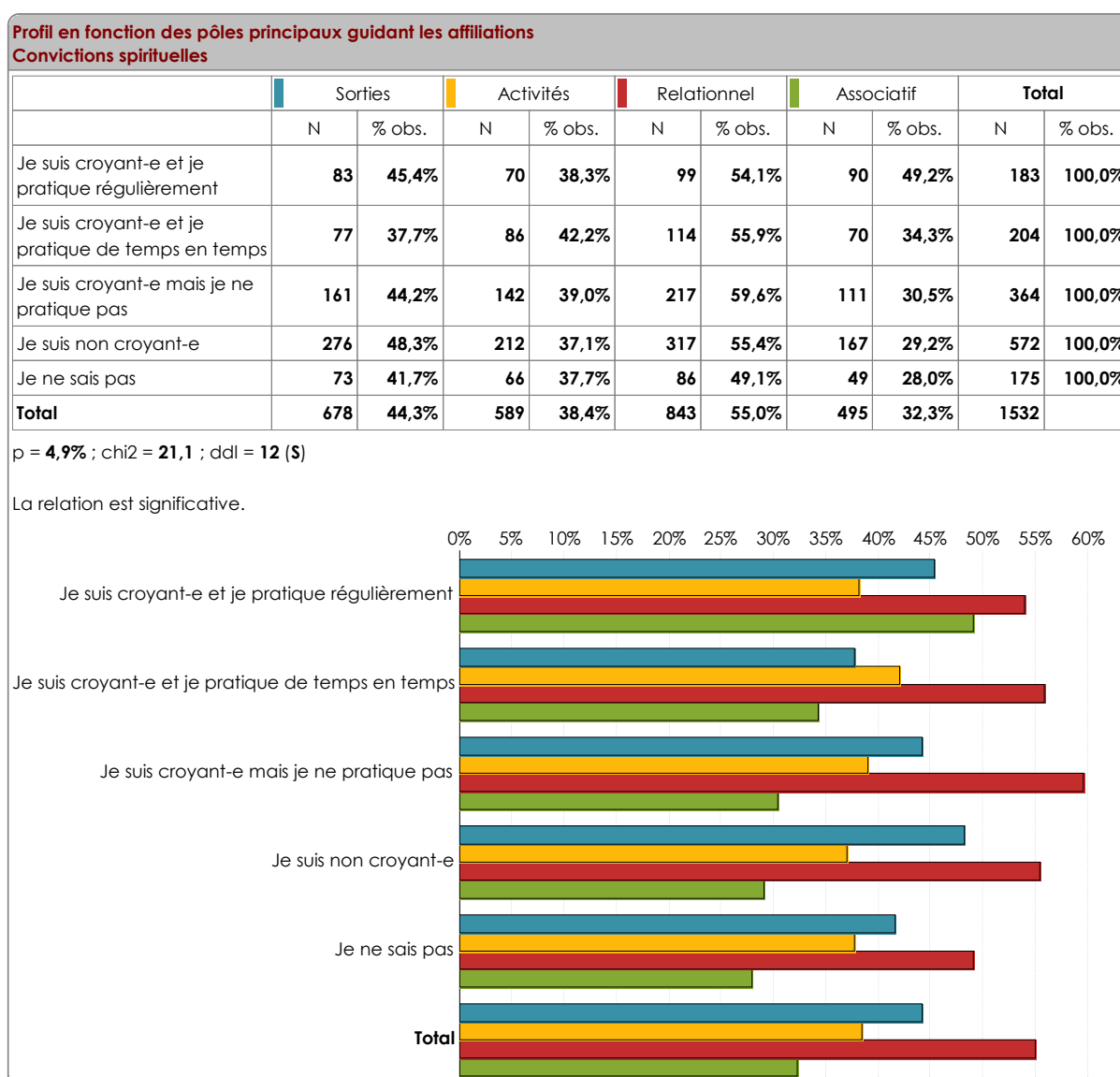
La relation est très significative.



Une observation intéressante ressort du croisement entre les pôles d'affiliation et les convictions spirituelles et religieuses des jeunes. On remarque que les jeunes qui déclarent avoir la foi et qui adaptent leurs pratiques en conséquence ont tendance à s'investir davantage au sein du monde associatif que ceux qui ne sont pas croyants ou qui pratiquent leur religion de façon moins assidue.

Cette nette différence ne s'explique pas seulement par le fait que les jeunes très pratiquants sont aussi ceux qui fréquentent le plus les groupes de prière ou de catéchisme. En effet, la participation plus importante des jeunes animés d'une foi religieuse à des mouvements de nature associative se remarque tout autant dans leur plus forte implication dans des associations de jeunes ou au sein de groupes de solidarité et autres projets de volontariat.

**Tableau n°112. Profil des pôles d'affiliation en fonction des convictions spirituelles**

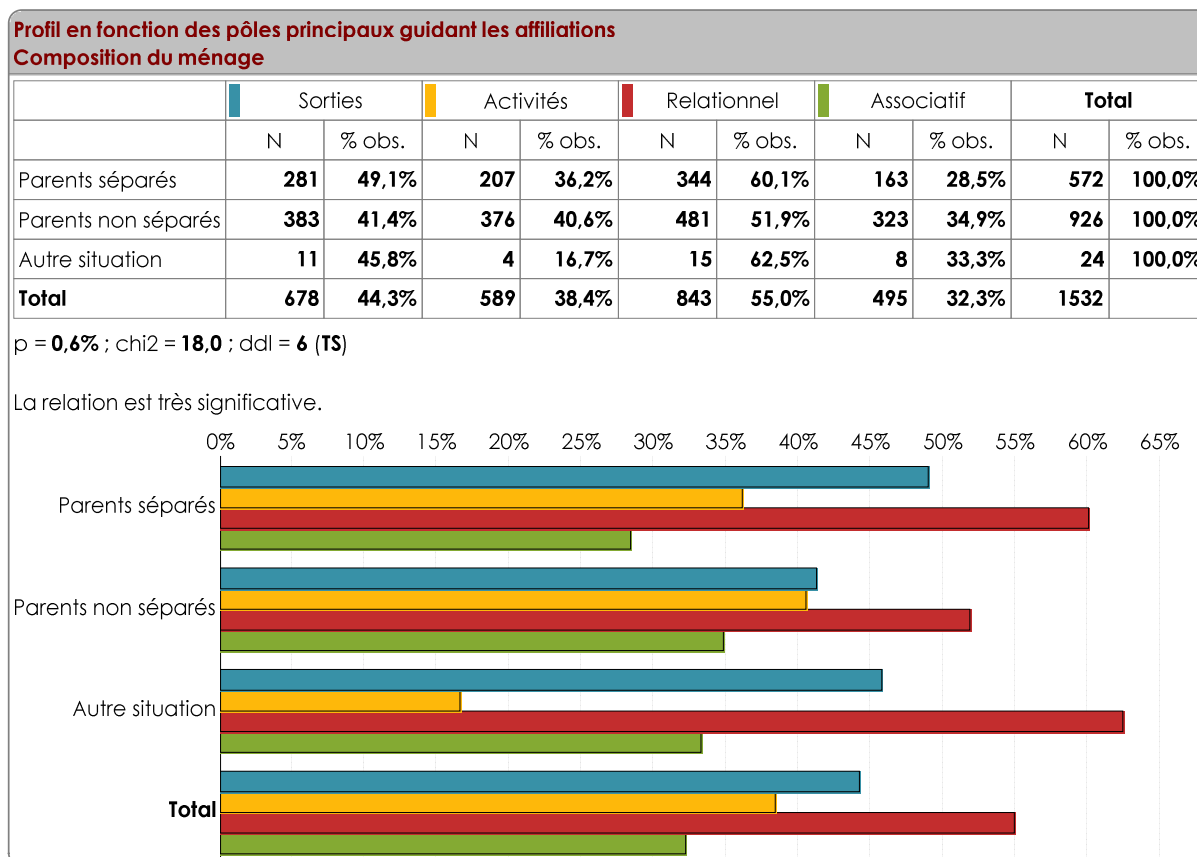




Le tableau suivant indique que les jeunes qui vivent sans leurs parents ont une participation plus faible que les autres à des groupes liés à des activités structurées.

Les résultats montrent également que les jeunes dont les parents sont séparés se retrouvent plus régulièrement avec d'autres dans le cadre de sorties ou de moments proprement « relationnel » que ceux dont les parents sont toujours en couple. Ils sont en revanche un peu moins investis dans le pôle associatif.

**Tableau n°113. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la composition du ménage**



Si l'on divise les élèves en deux groupes en fonction de la forme d'enseignement qu'ils suivent, des différences en termes de pôles d'affiliation se révèlent. Ceux qui suivent un enseignement différencié, complémentaire ou de qualification témoignent, d'une part, d'une participation plus faible au pôle « Associatif » et à celui des « Activités » plus formalisées et, d'autre part, d'un investissement plus important dans les sorties festives et la consommation de divertissements entre amis.

**Tableau n°114. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement**

<b>Profil en fonction des pôles principaux guidant les affiliations</b>										
<b>Année et type d'enseignement du groupe-classe</b>										
	Sorties		Activités		Relationnel		Associatif		Total	
	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.	N	% obs.
Forme générale commune ou de transition	432	41,6%	424	40,8%	582	56,1%	364	35,1%	1038	100,0%
Forme différenciée, complémentaire ou de qualification	246	49,8%	165	33,4%	261	52,8%	131	26,5%	494	100,0%
<b>Total</b>	<b>678</b>	<b>44,3%</b>	<b>589</b>	<b>38,4%</b>	<b>843</b>	<b>55,0%</b>	<b>495</b>	<b>32,3%</b>	<b>1532</b>	

p = 0,1% ; chi2 = 16,1 ; ddl = 3 (TS)

La relation est très significative.

Forme d'enseignement	Sorties (%)	Activités (%)	Relationnel (%)	Associatif (%)
Forme générale commune ou de transition	41,6%	40,8%	56,1%	35,1%
Forme différenciée, complémentaire ou de qualification	49,8%	33,4%	52,8%	26,5%
Total	44,3%	38,4%	55,0%	32,3%

### 3. Motivations à l'affiliation

---

Un autre angle d'approche du phénomène de l'affiliation chez les jeunes adolescents consiste à s'intéresser à leurs motivations, aux raisons qui les poussent à fréquenter tel groupe d'affiliation qui possède de l'importance à leurs yeux. En regroupant les informations liées à leur motivation au moment de leur entrée dans ce groupe et celles touchant aux aspects qu'ils apprécient le plus dans ce groupe et qui les poussent à continuer à le fréquenter, une variable décrivant le type de motivation principale a été construite<sup>15</sup>. Celle-ci exprime si la motivation du jeune à participer au groupe d'affiliation qui compte le plus dans sa vie actuelle est soit plutôt de l'ordre de la poursuite d'un projet ou de la pratique d'une activité, soit plutôt issue de l'envie d'entretenir des relations sociales épanouissantes et de qualité avec d'autres jeunes.

Tableau n°115. Profil de motivation à l'affiliation

Motivation principale à fréquenter le groupe			
	Nb	% cit.	
Projet/Activité	178	12,5%	12,5%
Projet/Activité et Relations	413	29,1%	29,1%
Relations	666	46,9%	46,9%
Autre motivation	163	11,5%	11,5%
<b>Total</b>	<b>1420</b>	<b>100,0%</b>	

---

<sup>15</sup> Voir en annexes les modalités techniques de construction de la variable.

Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à placer les motivations d'ordre relationnel en premier lieu dans l'explication du choix de fréquenter les groupes qui leur tiennent à cœur. Les raisons liées uniquement au projet ou à l'activité commune occupent une place plus marginale chez elles que chez les garçons de leur âge.

Tableau n°116. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du genre

Motivation principale à fréquenter le groupe								
Genre								
	Projet/Activité		Projet/Activité et Relations		Relations		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Un garçon	109	17,0%	225	35,1%	307	47,9%	641	100,0%
Une fille	68	11,1%	187	30,7%	355	58,2%	610	100,0%
<b>Total</b>	<b>177</b>	<b>14,1%</b>	<b>412</b>	<b>32,9%</b>	<b>662</b>	<b>52,9%</b>	<b>1251</b>	

$p = <0,1\%$ ;  $\chi^2 = 15,7$ ; ddl = 2 (TS)

La relation est très significative.

Genre	Projet/Activité (%)	Projet/Activité et Relations (%)	Relations (%)
Un garçon	17,0%	35,1%	47,9%
Une fille	11,1%	30,7%	58,2%
Total	14,1%	32,9%	52,9%

On peut constater que les aspects liés à la pratique d'une activité précise ou à l'accomplissement d'un projet commun occupent plus de place chez les jeunes qui sont nés à l'étranger ou dont les deux parents sont nés hors de Belgique que chez les autres.

**Tableau n°117. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du pays de naissance du jeune et de ses parents**

Motivation principale à fréquenter le groupe Lieu de naissance du jeune et de ses parents								
	Projet/Activité		Projet/Activité et Relations		Relations		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Né à l'étranger	28	20,4%	49	35,8%	60	43,8%	137	100,0%
Né en Belgique avec deux parents nés à l'étranger	23	18,7%	35	28,5%	65	52,8%	123	100,0%
Né en Belgique avec un parent né à l'étranger	27	13,8%	59	30,1%	110	56,1%	196	100,0%
Né en Belgique de parents nés en Belgique	88	12,0%	251	34,3%	393	53,7%	732	100,0%
<b>Total</b>	<b>166</b>	<b>14,0%</b>	<b>394</b>	<b>33,2%</b>	<b>628</b>	<b>52,9%</b>	<b>1188</b>	

p = 5,0% ; chi2 = 12,6 ; ddl = 6 (S)

La relation est significative.

Catégorie	Projet/Activité (%)	Projet/Activité et Relations (%)	Relations (%)
Né à l'étranger	20,4%	35,8%	43,8%
Né en Belgique avec deux parents nés à l'étranger	18,7%	28,5%	52,8%
Né en Belgique avec un parent né à l'étranger	13,8%	30,1%	56,1%
Né en Belgique de parents nés en Belgique	12,0%	34,3%	53,7%
<b>Total</b>	<b>14,0%</b>	<b>33,2%</b>	<b>52,9%</b>

Une observation du même ordre peut être posée concernant les jeunes qui pratiquent une religion : ceux-ci mettent moins en avant les motivations touchant à l'ordre du relationnel que ceux qui ne respectent pas de règles de conduite religieuses.

**Tableau n°118. Profil de motivation à l'affiliation en fonction des convictions spirituelles**

Motivation principale à fréquenter le groupe Convictions spirituelles								
	Projet/Activité		Projet/Activité et Relations		Relations		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Je suis croyant-e et je pratique régulièrement	34	24,3%	48	34,3%	58	41,4%	140	100,0%
Je suis croyant-e et je pratique de temps en temps	34	19,9%	61	35,7%	76	44,4%	171	100,0%
Je suis croyant-e mais je ne pratique pas	40	13,3%	86	28,6%	175	58,1%	301	100,0%
Je suis non croyant-e	44	9,3%	161	34,0%	268	56,7%	473	100,0%
Je ne sais pas	21	13,9%	52	34,4%	78	51,7%	151	100,0%
<b>Total</b>	<b>173</b>	<b>14,0%</b>	<b>408</b>	<b>33,0%</b>	<b>655</b>	<b>53,0%</b>	<b>1236</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 33,5 ; ddl = 8 (TS)

La relation est très significative.

Conviction	Projet/Activité (%)	Projet/Activité et Relations (%)	Relations (%)
Je suis croyant-e et je pratique régulièrement	24,3%	34,3%	41,4%
Je suis croyant-e et je pratique de temps en temps	19,9%	35,7%	44,4%
Je suis croyant-e mais je ne pratique pas	13,3%	28,6%	58,1%
Je suis non croyant-e	9,3%	34,0%	56,7%
Je ne sais pas	13,9%	34,4%	51,7%
<b>Total</b>	<b>14,0%</b>	<b>33,0%</b>	<b>53,0%</b>

Bien qu'il faille rester prudent dans les interprétations en raison du nombre restreint de jeunes concernés, il apparaît tout de même assez nettement que les adolescents évoluant dans un contexte de vie où ils sont séparés de leurs parents poursuivent bien plus que les autres des objectifs de nature relationnelle dans leur démarche d'affiliation.

Ce constat fait écho aux témoignages recueillis lors de la phase qualitative auprès de jeunes vivant en institution. Ceux-ci évoquaient régulièrement leur volonté de pouvoir vivre des moments de relations sociales privilégiées hors de leur institution. Souvent privés des opportunités concrètes d'affiliations formelles « classiques », ces jeunes ne se plaignent pas tant de l'impossibilité de pratiquer telle ou telle activité que de la relative rareté des moments de vie entre jeunes hors d'un cadre institutionnel et du manque de moments permettant l'entretien de relations de qualité avec des personnes extérieures à leur milieu de vie quotidien.

**Tableau n°119. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la situation du ménage parental**

Motivation principale à fréquenter le groupe								
Composition du ménage								
	Projet/Activité		Projet/Activité et Relations		Relations		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Parents non séparés	120	15,8%	252	33,2%	386	50,9%	758	100,0%
Parents séparés	56	11,9%	154	32,7%	261	55,4%	471	100,0%
Autre situation	2	8,7%	4	17,4%	17	73,9%	23	100,0%
<b>Total</b>	<b>178</b>	<b>14,2%</b>	<b>410</b>	<b>32,7%</b>	<b>664</b>	<b>53,0%</b>	<b>1252</b>	

$p = 7,7\%$  ;  $\chi^2 = 8,4$  ; ddl = 4 (PS)

La relation est peu significative.

Situation	Projet/Activité (%)	Projet/Activité et Relations (%)	Relations (%)
Parents non séparés	15,8%	33,2%	50,9%
Parents séparés	11,9%	32,7%	55,4%
Autre situation	8,7%	17,4%	73,9%
<b>Total</b>	<b>14,2%</b>	<b>32,7%</b>	<b>53,0%</b>

Les motivations liées aux aspects relationnels sont davantage présentes chez les adolescents qui vivent en situation d'enfant unique ou avec un-e seul-e (demi-)frère ou (demi-)sœur que chez ceux qui évoluent dans une fratrie plus large. On peut voir derrière cette observation significative une envie de chercher à l'extérieur du cercle familial les relations sociales avec des personnes de leur tranche d'âge qu'ils n'ont pas l'occasion de vivre à l'intérieur de celui-ci.

**Tableau n°120. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la taille de la fratrie**

<b>Motivation principale à fréquenter le groupe</b>								
<b>Nombre de (demi-)frères et de (demi-)sœurs avec qui le jeune vit au moins une partie du temps</b>								
	Projet/Activité		Projet/Activité et Relations		Relations		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Moins de 2	73	12,1%	184	30,6%	345	57,3%	602	100,0%
De 2 à 3	70	15,3%	163	35,7%	224	49,0%	457	100,0%
4 et plus	29	17,9%	57	35,2%	76	46,9%	162	100,0%
<b>Total</b>	<b>172</b>	<b>14,1%</b>	<b>404</b>	<b>33,1%</b>	<b>645</b>	<b>52,8%</b>	<b>1221</b>	

p = 3,0% ; chi2 = 10,7 ; ddl = 4 (\$)

La relation est significative.

Moins de 2	De 2 à 3	4 et plus	Total
12,1%	15,3%	17,9%	14,1%
30,6%	35,7%	35,2%	33,1%
57,3%	49,0%	46,9%	52,8%



## Focus sur les profils d'affiliation ...

### Sous l'angle du genre

Les jeunes filles de 12 à 16 ans se distinguent des garçons du même âge par une importance particulière accordée à la dimension relationnelle de leurs affiliations. Ce critère prévaut dans leur motivation à intégrer et/ou évoluer au sein d'un cercle de jeunes. Cette propension est confirmée par leur investissement plus marqué que celui des garçons dans des groupes informels et sans objectif spécifique, dont l'intérêt principal réside dans le fait d'être et d'interagir ensemble. Dans un ordre d'idées assez proche, les adolescentes privilégient plus que les adolescents les groupes sous-tendus par des sorties entre copains/copines visant simplement à se divertir ou se détendre ensemble.

Les garçons quant à eux s'impliquent plus volontiers dans des groupes constitués autour d'une activité précise, qui peut être la pratique d'une discipline sportive ou artistique, le partage autour de centres d'intérêts communs, ou encore le jeu... Plus que les filles, c'est souvent un mobile « consistant » ou un paramètre déterminé (lieu, activité...) qui les amène à se rassembler avec d'autres jeunes.

Le genre de l'adolescent n'influence pas ses pratiques affiliatives en termes de quantité ou d'intensité. Si les comportements des 12-16 ans sont loin d'être monolithiques à cet égard, la variable discriminante n'est certes pas le genre. De même, le degré de formalisme des affiliations, à savoir le fait qu'elles s'insèrent ou pas, selon une gradation, dans une structure, une organisation, n'est pas orienté par le caractère féminin ou masculin du jeune.

## **Focus sur les profils d'affiliation ...**

### **Sous l'angle de l'âge**

Concernant les mécanismes d'affiliation, un phénomène à double composante est à l'œuvre au fil de la progression en âge de l'adolescent. D'une part, entre 12 et 16 ans, on note un accroissement progressif des implications dans des groupes de pairs. L'extériorisation des cercles familial et scolaire est visiblement en cours durant cette période. Durant celle-ci, le jeune tend à rechercher de plus en plus la compagnie d'autres adolescents en dehors de ces deux milieux « éducatifs ». D'autre part, ce mouvement se traduit par une montée des modalités informelles, souples voire volatiles au niveau des façons d'être ensemble. Ceci s'explique par une volonté accrue de sortir avec d'autres, de consacrer du temps aux relations amicales. Ce processus ne s'effectue pas forcément au détriment des activités structurées. Certes, au-delà de 12 ans, âge charnière, les affiliations de type formel (club, etc.) tendent à baisser, mais on ne note pas de réel délaissement de ces activités cadrées ou organisées.

### **Sous l'angle économique**

Force est de constater que les deux indicateurs que nous avons retenus afin de tester l'influence de la situation économique du jeune sur ses affiliations livrent des tendances qui méritent d'être soulignées. Ces variables sont primo la présence ou non d'au moins un parent avec emploi dans le foyer du jeune, et secundo la possibilité ou non pour l'intéressé de bénéficier annuellement d'au moins une semaine de vacances. Pour autant que les disparités à ces égards reflètent adéquatement les disparités économiques, il apparaît que les jeunes dont le confort matériel est plus faible présentent un profil d'affiliation moins dense. Ce déficit (en intensité et en quantité), par rapport aux adolescents en meilleure situation financière, est singulièrement dû à leur présence proportionnellement plus réduite dans les groupes structurés (clubs, académies, etc.).

Pourtant, ce segment spécifique des adolescents ne se démarque pas significativement du segment plus nanti quant à la nature des motivations à s'impliquer dans un collectif, quant aux ressorts de l'intégration groupale (se voir, faire des choses ensemble, s'associer). Les raisons du degré moindre d'affiliation, notamment formelle, chez certaines catégories de jeunes au sein d'une même tranche d'âge sont donc bien à rechercher ailleurs, probablement au niveau des positions socioéconomiques et socioculturelles qu'ils occupent dans la société belge francophone.

## Focus sur les profils d'affiliation ...

### Sous l'angle du parcours scolaire

Plus un adolescent a connu l'échec scolaire, plus ses pratiques d'affiliation sont éloignées des logiques formalisées. Soit les cadres organisés voire institutionnalisés n'intègrent-ils pas aisément cette catégorie du public jeune, soit ce dernier rejette-t-il ce modèle qui peut lui évoquer le cadre scolaire. Sans doute l'effet repoussoir est-il en fait réciproque.

Le type d'enseignement suivi est lui aussi corrélé avec certaines attitudes en matière d'affiliation. Ainsi les 12-16 ans fréquentant l'enseignement différencié, complémentaire ou de qualification font-ils preuve d'un intérêt plus marqué que les autres pour les groupes axés sur les sorties festives et le divertissement, au détriment des collectifs sous-tendus par une activité pratiquée en commun ou par les échanges interpersonnels.

Ces observations montrent combien la trajectoire scolaire est intriquée avec les autres pans de la vie adolescente, en ce compris sa composante relative aux relations sociales.

## 5. Effets de l'affiliation

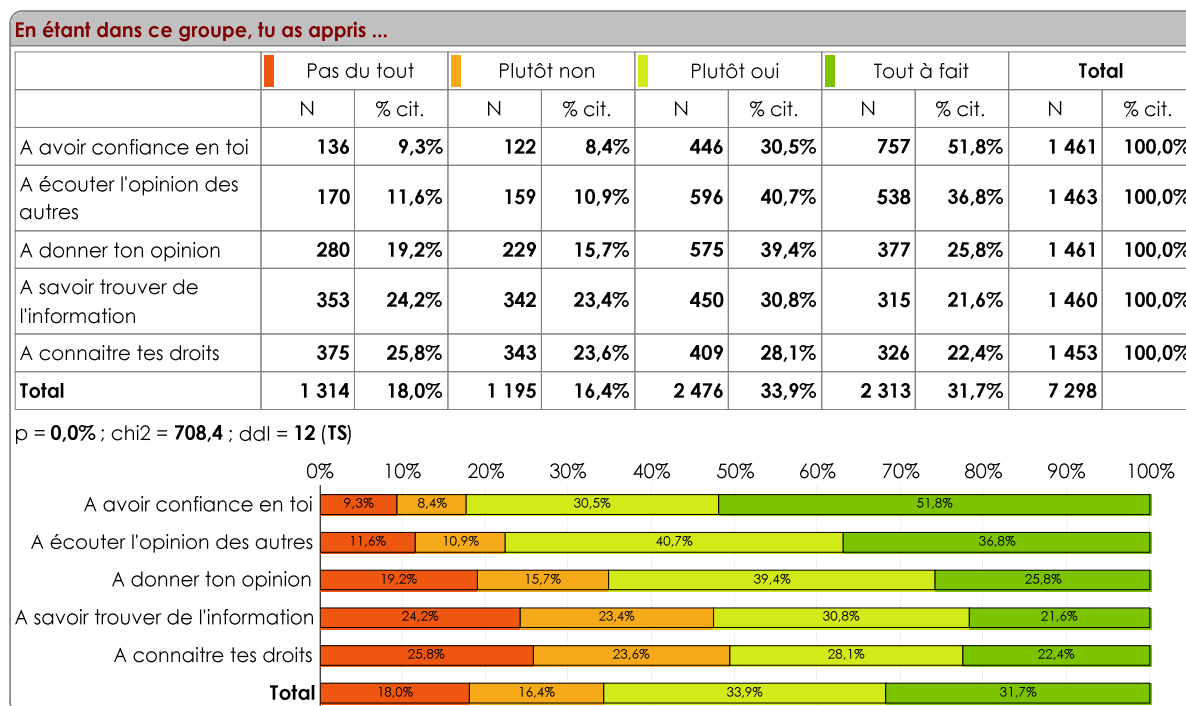
### 1. Apprentissages issus du premier groupe

Une première façon d'appréhender les effets de l'affiliation consiste à se pencher sur ce que les jeunes eux-mêmes en disent. On apprend de cette manière qu'une large majorité de ceux-ci estiment avoir gagné une certaine confiance en eux en fréquentant leur groupe d'affiliation de prédilection. Il n'y a qu'un peu moins d'un jeune sur cinq qui ne partage pas ce sentiment.

Plus de trois jeunes sur quatre affirment qu'ils ont appris à écouter l'opinion des autres à travers les interactions sociales qu'ils mènent au sein de ce groupe particulier. Ils sont un petit peu moins nombreux, soit environ deux tiers, à juger que la participation à ce groupe leur a permis d'apprendre à donner plus facilement leur opinion.

Les réponses sont un peu moins affirmatives concernant les deux autres types d'apprentissages suggérés. En effet, seule une moitié des jeunes considèrent qu'ils ont appris à connaître leurs droits ou à savoir trouver de l'information en étant dans ce groupe, tandis qu'un jeune sur quatre dit que ce n'est pas du tout le cas.

Tableau n°121. Apprentissages issus du premier groupe



## 2. Capacités et confiance en soi

Une autre manière d'approcher les effets de l'affiliation réside dans la recherche de relations statistiques entre différentes variables. Les résultats suivants suivent cette logique. Ils sont tous issus du croisement de l'indice caractérisant la quantité et l'intensité des affiliations avec des variables potentiellement influencées par ce degré d'affiliation. Pour plus de commodités dans la lecture des tableaux, l'indice de quantité et d'intensité des affiliations a été catégorisé en cinq modalités : Très faible (- de 2), Faible (de 2 à 2,99), Moyen (de 3 à 3,99), Elevé (de 4 à 4,99) et Très élevé (5 et +).

Le degré d'affiliation d'un jeune apparaît fortement corrélé avec sa capacité à s'informer. Plus un adolescent est investi dans un grand nombre d'affiliations, plus il affirme savoir où trouver de l'information quand il en a besoin. Notons néanmoins que, même s'ils sont proportionnellement moins nombreux à véhiculer cette opinion, les jeunes très peu affiliés sont tout de même quatre sur cinq à se sentir capables de s'informer en cas de besoin.

Tableau n°122. Effets de l'affiliation – Capacité à s'informer

Savoir où trouver de l'information quand tu en as besoin										
Indice de quantité et d'intensité des affiliations										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	14	7,1%	25	12,6%	93	47,0%	66	33,3%	198	100,0%
Faible	18	5,2%	23	6,6%	175	50,4%	131	37,8%	347	100,0%
Moyen	13	3,2%	22	5,4%	209	51,2%	164	40,2%	408	100,0%
Elevé	4	2,1%	8	4,2%	88	46,3%	90	47,4%	190	100,0%
Très élevé	0	0,0%	3	6,5%	15	32,6%	28	60,9%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>49</b>	<b>4,1%</b>	<b>81</b>	<b>6,8%</b>	<b>580</b>	<b>48,8%</b>	<b>479</b>	<b>40,3%</b>	<b>1 189</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 36,4 ; ddl = 12 (TS)

La relation est très significative.

Modalité	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
Très faible	7,1%	12,6%	47,0%	33,3%
Faible	5,2%	6,6%	50,4%	37,8%
Moyen	3,2%	5,4%	51,2%	40,2%
Elevé	4,2%	46,3%	47,4%	
Très élevé	6,5%	32,6%	60,9%	
<b>Total</b>	<b>4,1%</b>	<b>6,8%</b>	<b>48,8%</b>	<b>40,3%</b>

Un constat similaire peut être tracé à propos de la connaissance des droits. Au plus un adolescent est inséré dans de nombreuses affiliations, au plus il témoigne d'une bonne connaissance de ses droits.

**Tableau n°123. Effets de l'affiliation – Connaissance de ses droits**

<b>Bien connaître les droits</b>										
<b>Indice de quantité et d'intensité des affiliations</b>										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	10	5,1%	44	22,2%	104	52,5%	40	20,2%	198	100,0%
Faible	13	3,7%	57	16,4%	185	53,2%	93	26,7%	348	100,0%
Moyen	8	2,0%	59	14,5%	213	52,2%	128	31,4%	408	100,0%
Elevé	7	3,7%	15	7,9%	102	53,7%	66	34,7%	190	100,0%
Très élevé	2	4,3%	2	4,3%	23	50,0%	19	41,3%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>3,4%</b>	<b>177</b>	<b>14,9%</b>	<b>627</b>	<b>52,7%</b>	<b>346</b>	<b>29,1%</b>	<b>1 190</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 33,2 ; ddl = 12 (TS)

La relation est très significative.

Knowledge Level	Pas du tout (%)	Plutôt non (%)	Plutôt oui (%)	Tout à fait (%)
Très faible	5,1%	22,2%	52,5%	20,2%
Faible	3,7%	16,4%	53,2%	26,7%
Moyen	2,0%	14,5%	52,2%	31,4%
Elevé	3,7%	7,9%	53,7%	34,7%
Très élevé	4,3%	4,3%	50,0%	41,3%
<b>Total</b>	<b>3,4%</b>	<b>14,9%</b>	<b>52,7%</b>	<b>29,1%</b>

Bien que les résultats concernant cet aspect soient moins catégoriques, il existe également une relation significative entre le degré de quantité et d'intensité des affiliations d'un jeune et sa capacité à exprimer son opinion à propos des décisions importantes qui le concernent. Les adolescents qui disposent d'un nombre très restreint d'affiliations et qui n'y sont pas profondément investis ont tendance à moins donner leur avis sur les choix importants qui sont pris à leur sujet.

**Tableau n°124. Effets de l'affiliation – Capacité à donner son avis**

<b>Donner ton avis à propos des décisions importantes qui te concernent</b>										
<b>Indice de quantité et d'intensité des affiliations</b>										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	14	7,1%	26	13,1%	79	39,9%	79	39,9%	198	100,0%
Faible	16	4,6%	36	10,4%	136	39,3%	158	45,7%	346	100,0%
Moyen	17	4,2%	26	6,4%	166	40,6%	200	48,9%	409	100,0%
Elevé	5	2,6%	10	5,3%	85	45,0%	89	47,1%	189	100,0%
Très élevé	1	2,2%	2	4,3%	16	34,8%	27	58,7%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>53</b>	<b>4,5%</b>	<b>100</b>	<b>8,4%</b>	<b>482</b>	<b>40,6%</b>	<b>553</b>	<b>46,5%</b>	<b>1 188</b>	

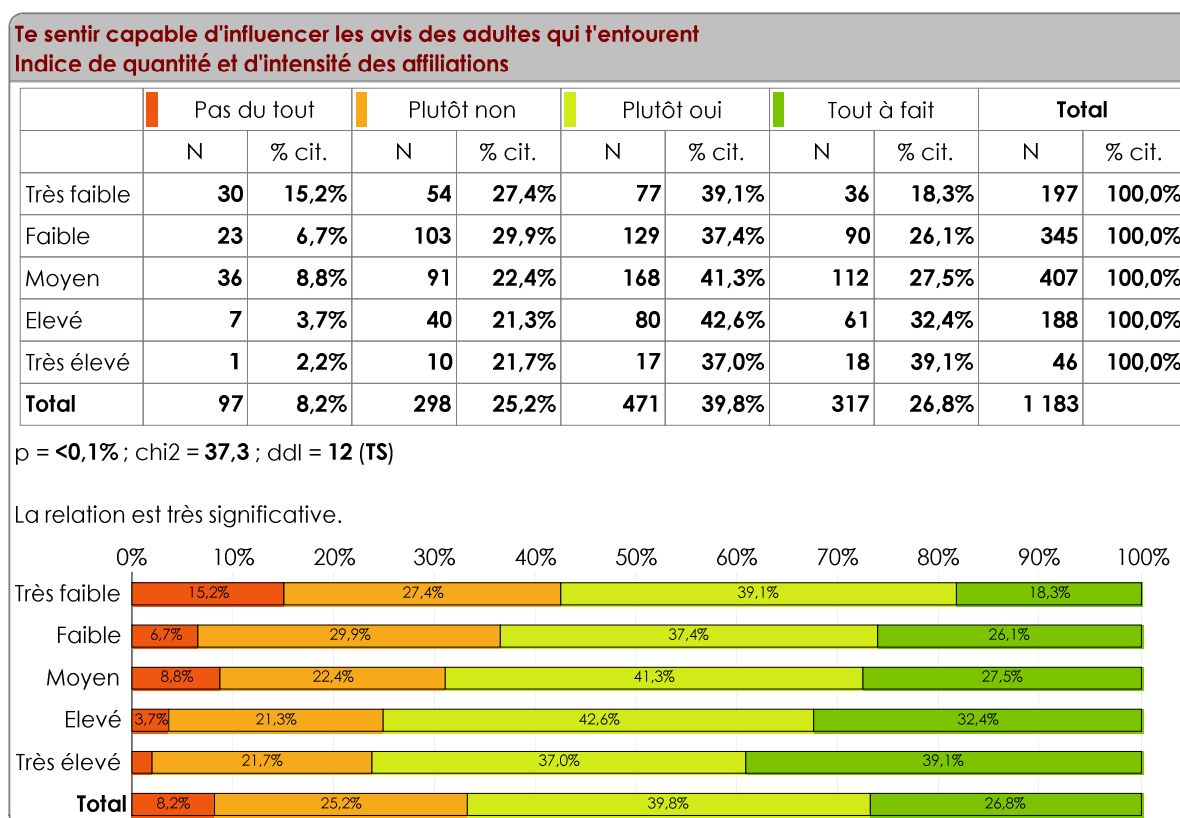
p = 3,3% ; chi2 = 22,4 ; ddl = 12 (S)

La relation est significative.

Niveau d'affiliation	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
Très faible	7,1%	13,1%	39,9%	39,9%
Faible	4,6%	10,4%	39,3%	45,7%
Moyen	4,2%	6,4%	40,6%	48,9%
Elevé	5,3%	5,3%	45,0%	47,1%
Très élevé	4,3%	4,3%	34,8%	58,7%
<b>Total</b>	<b>4,5%</b>	<b>8,4%</b>	<b>40,6%</b>	<b>46,5%</b>

Dans le même ordre d'idées, le test statistique révèle aussi un lien positif indubitable entre le degré d'affiliation d'un jeune et sa capacité à influencer les avis des adultes qui l'entourent. On peut relever, à propos de cette thématique, l'assurance moins unanime de ceux qui ont un degré d'affiliation élevé. En effet, alors qu'ils étaient généralement plus de 90% à s'estimer capables de s'informer, de connaître leurs droits ou de donner leur avis, ils ne sont ici qu'environ trois sur quatre à se sentir en position de peser sur les opinions des adultes qui leur sont proches.

**Tableau n°125. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer l'avis des adultes proches**





Le sentiment d'être capable d'influencer la société est nettement moins répandu parmi les jeunes qui sont insérés dans un faible nombre d'affiliations que chez ceux qui sont actifs dans de multiples groupes. En moyenne, un gros quart des adolescents ne se sentent pas du tout à même d'agir sur l'orientation de la société. Cette proportion monte jusqu'à deux sur cinq parmi les moins affiliés, mais se situe sous la barre des 1/5<sup>ème</sup> chez les plus affiliés.

**Tableau n°126. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer la société**

<b>Te sentir capable d'influencer la société</b>										
<b>Indice de quantité et d'intensité des affiliations</b>										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	81	40,9%	71	35,9%	32	16,2%	14	7,1%	198	100,0%
Faible	106	30,7%	166	48,1%	50	14,5%	23	6,7%	345	100,0%
Moyen	100	24,5%	188	46,1%	79	19,4%	41	10,0%	408	100,0%
Elevé	36	19,1%	83	44,1%	53	28,2%	16	8,5%	188	100,0%
Très élevé	6	13,0%	21	45,7%	10	21,7%	9	19,6%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>329</b>	<b>27,8%</b>	<b>529</b>	<b>44,6%</b>	<b>224</b>	<b>18,9%</b>	<b>103</b>	<b>8,7%</b>	<b>1 185</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 50,7 ; ddl = 12 (TS)

La relation est très significative.

Indice	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait
Très faible	40,9%	35,9%	16,2%	7,1%
Faible	30,7%	48,1%	14,5%	6,7%
Moyen	24,5%	46,1%	19,4%	10,0%
Elevé	19,1%	44,1%	28,2%	8,5%
Très élevé	13,0%	45,7%	21,7%	19,6%
<b>Total</b>	<b>27,8%</b>	<b>44,6%</b>	<b>18,9%</b>	<b>8,7%</b>

Notons enfin qu'il n'existe pas de relation directe entre le fait d'être affilié de façon large et intense et le sentiment d'être capable de réussir sa vie. Peu importe le degré d'affiliation, une grande majorité des jeunes estiment posséder de bonnes chances de réussir leur vie.

### 3. Capital social et reconnaissance

Afin d'évaluer l'impact de la quantité et de l'intensité des affiliations sur le capital social<sup>16</sup> des jeunes, quelques informations sur leur réseau social leur ont été demandées. On a de la sorte pu observer qu'aucun lien évident ne semble exister entre le degré d'affiliation et le fait d'avoir de vrais amis. De même, le nombre de personnes sur lesquelles un adolescent peut compter en cas de gros problème ne varie pas significativement selon ce paramètre.

On peut, en revanche, pointer l'existence d'une relation entre le degré d'affiliation et le nombre de copains qu'un jeune dit avoir. Les jeunes qui fréquentent le plus de groupes et qui y sont le plus investis sont proportionnellement plus nombreux à affirmer avoir énormément de copains que ceux dont le cercle d'affiliation est plus réduit.

La part des jeunes qui disent n'avoir que très peu de copains est légèrement plus grande parmi les jeunes très faiblement affiliés.

Tableau n°127. Effets de l'affiliation – Nombre de copains

Avoir des copains												
Indice de quantité et d'intensité des affiliations												
	1. Très peu de copains		2		3		4		5. Enormément de copains		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	21	10,6%	17	8,6%	57	28,8%	59	29,8%	44	22,2%	198	100,0%
Faible	21	6,1%	26	7,5%	97	28,0%	119	34,4%	83	24,0%	346	100,0%
Moyen	17	4,2%	19	4,7%	102	25,2%	157	38,9%	109	27,0%	404	100,0%
Elevé	6	3,2%	16	8,5%	33	17,6%	61	32,4%	72	38,3%	188	100,0%
Très élevé	3	6,5%	3	6,5%	9	19,6%	10	21,7%	21	45,7%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>68</b>	<b>5,8%</b>	<b>81</b>	<b>6,9%</b>	<b>298</b>	<b>25,2%</b>	<b>406</b>	<b>34,3%</b>	<b>329</b>	<b>27,8%</b>	<b>1 182</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 46,4 ; ddl = 16 (TS)

La relation est très significative.

Niveau d'affiliation	1. Très peu de copains	2	3	4	5. Enormément de copains
Très faible	10,6%	8,6%	28,8%	29,8%	22,2%
Faible	6,1%	7,5%	28,0%	34,4%	24,0%
Moyen	4,2%	4,7%	25,2%	38,9%	27,0%
Elevé	3,2%	8,5%	17,6%	32,4%	38,3%
Très élevé	6,5%	6,5%	19,6%	21,7%	45,7%
<b>Total</b>	<b>5,8%</b>	<b>6,9%</b>	<b>25,2%</b>	<b>34,3%</b>	<b>27,8%</b>

<sup>16</sup> Le concept de capital social est ici utilisé non dans sa version « collective », la plus répandue actuellement, mais dans sa conception plus « individuelle », au sens défini par Bourdieu. (Pour un résumé définitionnel, voir notamment : P. Bourdieu. (1980) Le capital social. Dans : Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 31, pp. 2-3)

En vue d'approcher un éventuel effet du degré d'affiliation sur le sentiment de reconnaissance personnel, les sentiments de discrimination et de non-respect potentiellement ressentis par les jeunes ont été investigués.

Une différence significative ressort de cet examen : les jeunes dont les affiliations sont plus restreintes ont davantage de chances de trouver que leur origine est très souvent mal perçue par les autres. Un haut degré d'affiliation est, à l'opposé, lié à un plus faible sentiment de discrimination sur la base de l'origine. Il est cependant risqué de voir derrière cette observation une relation de causalité unidirectionnelle tant une telle problématique se révèle généralement excessivement complexe en termes d'enchevêtrement des facteurs explicatifs.

**Tableau n°128. Effets de l'affiliation – Sentiment de discrimination**

Avoir une origine bien perçue												
Indice de quantité et d'intensité des affiliations												
	1. Une origine très souvent mal perçue par les autres		2		3		4		5. Une origine toujours bien perçue par les autres		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	30	15,2%	18	9,1%	39	19,7%	43	21,7%	68	34,3%	198	100,0%
Faible	30	8,6%	13	3,7%	82	23,6%	67	19,3%	155	44,7%	347	100,0%
Moyen	41	10,1%	31	7,7%	86	21,2%	85	21,0%	162	40,0%	405	100,0%
Elevé	9	4,8%	17	9,0%	36	19,0%	41	21,7%	86	45,5%	189	100,0%
Très élevé	2	4,3%	1	2,2%	9	19,6%	10	21,7%	24	52,2%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>112</b>	<b>9,5%</b>	<b>80</b>	<b>6,8%</b>	<b>252</b>	<b>21,3%</b>	<b>246</b>	<b>20,8%</b>	<b>495</b>	<b>41,8%</b>	<b>1 185</b>	

p = 1,7% ; chi2 = 30,1 ; ddl = 16 (S)

La relation est significative.

Level	1	2	3	4	5
Très faible	15,2%	9,1%	19,7%	21,7%	34,3%
Faible	8,6%	3,7%	23,6%	19,3%	44,7%
Moyen	10,1%	7,7%	21,2%	21,0%	40,0%
Elevé	4,8%	9,0%	19,0%	21,7%	45,5%
Très élevé	4,3%	2,2%	19,6%	21,7%	52,2%
<b>Total</b>	<b>9,5%</b>	<b>6,8%</b>	<b>21,3%</b>	<b>20,8%</b>	<b>41,8%</b>

Les adolescents actifs dans de nombreux groupes d'affiliation sont plus assurés que les autres quant au fait de posséder une personnalité qui est toujours très respectée par autrui. A l'inverse, les moins affiliés sont aussi ceux qui estiment avoir une personnalité très peu respectée par les autres.

**Tableau n°129. Effets de l'affiliation – Sentiment de respect de la personnalité**

**Avoir une personnalité respectée**  
**Indice de quantité et d'intensité des affiliations**

	1. Une personnalité très peu respectée par les autres		2		3		4		5. Une personnalité toujours très respectée par les autres		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Très faible	24	12,1%	13	6,6%	64	32,3%	57	28,8%	40	20,2%	198	100,0%
Faible	17	4,9%	30	8,6%	96	27,7%	115	33,1%	89	25,6%	347	100,0%
Moyen	30	7,4%	25	6,1%	90	22,1%	156	38,2%	107	26,2%	408	100,0%
Elevé	9	4,8%	20	10,6%	34	18,0%	72	38,1%	54	28,6%	189	100,0%
Très élevé	1	2,2%	6	13,0%	6	13,0%	13	28,3%	20	43,5%	46	100,0%
<b>Total</b>	<b>81</b>	<b>6,8%</b>	<b>94</b>	<b>7,9%</b>	<b>290</b>	<b>24,4%</b>	<b>413</b>	<b>34,8%</b>	<b>310</b>	<b>26,1%</b>	<b>1 188</b>	

p = <0,1% ; chi2 = 44,9 ; ddl = 16 (TS)

La relation est très significative.

Indice	1. Une personnalité très peu respectée par les autres	2	3	4	5. Une personnalité toujours très respectée par les autres
Très faible	12,1%	6,6%	32,3%	28,8%	20,2%
Faible	4,9%	8,6%	27,7%	33,1%	25,6%
Moyen	7,4%	6,1%	22,1%	38,2%	26,2%
Elevé	4,8%	10,6%	18,0%	38,1%	28,6%
Très élevé	13,0%	13,0%	28,3%	43,5%	
<b>Total</b>	<b>6,8%</b>	<b>7,9%</b>	<b>24,4%</b>	<b>34,8%</b>	<b>26,1%</b>

---

## IV. Synthèse

---

Cette recherche sur les mécanismes d'affiliation a produit un très grand nombre d'enseignements, de nature parfois très variée. Cette synthèse tente d'offrir une vision plus transversale des résultats en brochant à grands traits certaines tendances observées, en épinglant les résultats les plus significatifs qui ont été obtenus et enfin en dégagant certains thèmes faisant l'objet d'une focalisation plus précise.

### 1. Vue d'ensemble des formes d'affiliation

---

Il faut tout d'abord mesurer le rôle important joué par les structures formalisées dans les processus d'affiliation qui interviennent dans cette tranche d'âge. Globalement, on peut estimer qu'environ deux jeunes sur trois fréquentent actuellement des groupes de nature formelle : clubs, associations, académies, mouvements de jeunesse, Maisons de Jeunes, etc. Si l'on considère uniquement les clubs sportifs et académies artistiques, c'est un jeune sur deux qui indique participer à des activités de ce type pour le moment.

La participation à des groupes formels est moins répandue chez les jeunes qui évoluent dans des milieux familiaux connaissant des difficultés d'ordre économique. De même, les jeunes ayant connu l'échec scolaire à une ou plusieurs reprises sont moins souvent insérés dans des groupes d'affiliation formels que les autres.

Si certains jeunes qui fréquentaient des groupes formels dans le passé s'en sont désormais retirés, il faut aussi mettre en évidence le fait qu'un jeune sur six n'a jamais pris part à ce type de groupes de toute sa vie. La plupart de ceux-ci ne peuvent pas pour autant être considérés comme particulièrement désaffiliés. Ce constat illustre l'importance cardinale de prendre en considération les affiliations non formelles dans le diagnostic des mécanismes d'affiliation des jeunes.

Ces affiliations qui se déroulent en dehors de tout cadre formalisé prennent des configurations très variées. Il peut s'agir d'un groupe d'amies qui se retrouvent régulièrement pour des sorties (balades, foire, cinéma, etc.), de passionnés de jeux de société, de copains d'enfance qui font des tours du quartier à vélo ou encore d'une bande de potes qui passent du temps les uns chez les autres pour jouer à des jeux vidéo. Hors de cette diversité, on peut tout de même remarquer la place prépondérante occupée par les activités sportives et, plus encore, par les moments lors desquels les jeunes sont simplement « posés » à un endroit pour discuter entre eux. Plus d'un jeune sur deux indique en effet vivre de telles situations au moins une fois par semaine.

Plus globalement, on peut remarquer que, à côté des différents cercles d'affiliation qui se développent autour d'activités ou de centres d'intérêt communs, de nombreux jeunes investissent du temps et de l'énergie dans des groupes sans autre objectif partagé que le plaisir d'être ensemble. Si l'on se penche sur les motivations, sur les raisons qui poussent les

jeunes à fréquenter certains groupes d'affiliation chers à leurs yeux, on observe d'ailleurs que l'envie d'entretenir des relations sociales épanouissantes et de qualité avec d'autres jeunes est nettement plus souvent mise en avant que la poursuite d'un projet ou que la pratique d'une activité. Ces motivations d'ordre relationnel semblent davantage présentes encore chez les filles que chez les garçons. Elles sont également plus régulièrement mises en avant par les jeunes dont les parents sont séparés, par ceux dont la fratrie est de taille réduite ainsi que par les jeunes qui vivent dans une institution.

Lorsqu'ils grandissent, les activités sociales pratiquées par les adolescents changent peu à peu de nature. Les sorties entre copains/copines, qui ne concernent qu'une faible proportion de jeunes de moins de 13 ans, deviennent de plus en plus prégnantes à mesure que ceux-ci deviennent plus âgés. Il en va globalement de même pour l'ensemble des affiliations axées autour du relationnel, dont l'importance augmente fortement entre 12 et 15 ans.

## 2. Lectures transversales

---

### ▪ Engagement social

En grande majorité, les jeunes font preuve d'une opinion positive envers les actions de bénévolat. Ils se montrent ainsi globalement enthousiastes envers les exemples de personnes qui s'engagent pour la défense de causes importantes à leurs yeux. Leur désir de changer le monde est parfois ardent et leur attachement à certaines valeurs très profond. Toutefois, lorsque cet engouement idéaliste quelque peu abstrait est confronté à des modalités d'application plus concrètes, les choses se nuancent fortement. Anticipant les difficultés liées à la mise en œuvre d'actions militantes, les plus jeunes témoignent d'une certaine lucidité sur les limites des ressources et capacités dont ils disposent pour faire progresser les causes qu'ils estiment justes. En grandissant, ils se montrent de plus en plus prêts à poser des actes concrets d'engagement en faveur d'une cause.

Parmi les différentes modalités d'engagement possibles, ce sont les moins contraignantes, celles qui demandent le moins de sacrifices et d'énergie que les jeunes envisagent de façon plus réaliste. A l'inverse, les formes d'engagement militant plus lourdes séduisent nettement moins les jeunes. On pourrait voir dans ce constat une confirmation de la montée en puissance de nouvelles formes d'engagement « soft » qui remplacent de plus en plus profondément les formes d'engagement classiques, dont les aspects potentiellement enrichissants et épanouissants ne séduisent plus tellement face aux contraintes qui y sont liées. Ce mouvement général correspond à une configuration d'engagement moins inscrite dans la durée et faite de mobilisations plus ponctuelles, davantage en phase avec la tendance des jeunes à se maintenir dans une certaine réversibilité des liens sociaux.

## ▪ Outils informatiques

D'avantage que la nature de l'appareil informatique ou du logiciel employé, c'est le type d'utilisation que les jeunes font des outils informatiques qui conditionne le mécanisme d'affiliation qui en ressort ou non. Ainsi, une utilisation « passive » et solitaire de Youtube ou de Facebook ne débouchera en rien sur un phénomène d'affiliation, contrairement à des configurations lors desquelles ils partagent régulièrement des moments de vie en commun, telles que le fait de regarder ensemble des vidéos sur Youtube ou d'échanger quotidiennement des liens et des commentaires avec un groupe de connaissances sur Facebook. De même, les jeux vidéo multijoueurs n'entraînent de véritables processus d'affiliation que lorsqu'ils sont accompagnés d'une communication active et régulière entre un même ensemble d'adolescents.

Les différentes connexions rendues possibles via internet permettent autant de prolonger des affiliations qui existent par ailleurs que d'en créer de nouvelles. Ces affiliations qui existent uniquement grâce à internet et qui rassemblent des jeunes parfois très distants sont en général vues par ceux-ci comme étant moins importantes, comme occupant une place moins centrale dans leur vie.

## ▪ Opportunités et obstacles à l'affiliation

Les processus d'affiliation prennent place au sein d'un espace d'opportunités et d'obstacles qui déterminent les possibilités concrètes qu'un jeune a de s'affilier à différents groupes. À ce titre, le milieu scolaire joue un rôle central dans la structuration du champ des affiliations possibles. D'une part, en tant que lieu de rencontre d'autres jeunes qui sont autant de sources potentielles d'invitations à fréquenter divers groupes. D'autre part, dans la mesure où le conflit entre le temps nécessaire à l'affiliation et celui demandé par le travail scolaire semble constituer une des sources principales de difficultés qui se posent aux jeunes pour fréquenter leur groupe d'affiliation privilégié.

Après le milieu scolaire, l'environnement familial peut lui aussi exercer une influence déterminante sur les opportunités d'affiliation d'un jeune, notamment si ses proches désapprouvent son insertion dans certains groupes.

D'autres obstacles potentiels peuvent également être épinglés, telles que les difficultés d'ordre financier, celles de nature plus relationnelle avec les autres membres du groupe ou encore le manque de confiance en soi dont témoignent certains adolescents. Les jeunes habitant loin des centres urbains pointent également le manque d'infrastructures et de transports publics comme obstacles à l'affiliation. Sur ce dernier point, il apparaît plus généralement que les jeunes ayant accès à une multiplicité de moyens de déplacement sont aussi davantage affiliés que ceux qui n'ont pas cette chance.

## ▪ Influence de variables sociodémographiques sur les profils d'affiliation

### - En fonction du genre

Les jeunes filles se distinguent des garçons du même âge par une importance particulière accordée à la dimension relationnelle de leurs affiliations. Ce critère prévaut dans leur motivation à intégrer et/ou évoluer au sein d'un cercle de jeunes. Cette propension est confirmée par leur investissement plus marqué que celui des garçons dans des groupes informels et sans objectif spécifique, dont l'intérêt principal réside dans le fait d'être et d'interagir ensemble. De même, les adolescentes privilégient plus que les adolescents les groupes sous-tendus par des sorties entre copains/copines visant simplement à se divertir ou se détendre ensemble.

Quant aux garçons, ils s'impliquent plus volontiers dans des groupes constitués autour d'une activité précise, telle que la pratique d'une discipline sportive ou artistique, le partage autour de centres d'intérêt communs ou encore le jeu. Plus que les filles, c'est donc souvent un mobile « consistant » ou un paramètre déterminé (lieu, activité, etc.) qui les amène à se rassembler avec d'autres jeunes.

Le genre de l'adolescent n'influence par contre ni ses pratiques affiliatives en termes de quantité ou d'intensité, ni l'aspect formel ou non des affiliations qu'il entretient.

### - En fonction de l'âge

Concernant les mécanismes d'affiliation, un phénomène à double composante est à l'œuvre au fil de la progression en âge de l'adolescent. D'une part, entre 12 et 16 ans, on note un accroissement progressif des implications dans des groupes de pairs. L'extériorisation des cercles familial et scolaire est visiblement en cours durant cette période. Durant celle-ci, le jeune tend à rechercher de plus en plus la compagnie d'autres adolescents en dehors de ces deux milieux « éducatifs ». D'autre part, ce mouvement se traduit par une montée des modalités informelles, souples voire volatiles au niveau des façons d'être ensemble. Ceci s'explique par une volonté accrue de sortir avec d'autres, de consacrer du temps aux relations amicales. Ce processus ne s'effectue pas forcément au détriment des activités structurées. Certes, au-delà de 12 ans, âge charnière, les affiliations de type formel tendent à baisser, mais on ne note pas pour autant de réel délaissement de ces activités plus cadrées ou organisées.

### - En fonction du statut socioéconomique

Force est de constater que les deux indicateurs que nous avons retenus afin de tester l'influence de la situation économique du jeune sur ses affiliations livrent des tendances qui méritent d'être soulignées. Ces variables sont primo la présence ou non d'au moins un parent avec emploi dans le foyer du jeune, et secundo la possibilité ou non pour l'intéressé de bénéficier annuellement d'au moins une semaine de vacances. Pour autant que les disparités à ces égards reflètent adéquatement les disparités économiques, il apparaît que les jeunes dont le confort matériel est plus faible présentent un profil d'affiliation moins dense. Ce déficit (en intensité et en quantité), par rapport aux adolescents en meilleure



situation financière, est singulièrement dû à leur présence proportionnellement plus réduite dans les groupes structurés (clubs, académies, etc.).

Pourtant, ce segment spécifique des adolescents ne se démarque pas significativement du segment plus nanti quant à la nature des motivations à s'impliquer dans un collectif, quant aux ressorts de l'intégration groupale (se voir, faire des choses ensemble, s'associer). Les raisons du degré moindre d'affiliation, notamment formelle, chez certaines catégories de jeunes au sein d'une même tranche d'âge sont donc bien à rechercher ailleurs, probablement au niveau des positions socioéconomiques et socioculturelles qu'ils occupent dans la société belge francophone et de la palette d'opportunités d'affiliations qui s'offre à eux en conséquence.

- *En fonction du parcours scolaire*

Plus un adolescent a connu l'échec scolaire, plus ses pratiques d'affiliation sont éloignées des logiques formalisées. Soit les cadres organisés voire institutionnalisés n'intègrent-ils pas aisément cette catégorie du public jeune, soit ce dernier rejette-t-il ce modèle qui peut lui évoquer le cadre scolaire. Sans doute l'effet repoussoir est-il en fait réciproque.

Le type d'enseignement suivi est lui aussi corrélé avec certaines attitudes en matière d'affiliation. Ainsi les 12-16 ans fréquentant l'enseignement différencié, complémentaire ou de qualification font-ils preuve d'un intérêt plus marqué que les autres pour les groupes axés sur les sorties festives et le divertissement, au détriment des collectifs sous-tendus par une activité pratiquée en commun ou par les échanges interpersonnels.

Ces observations montrent combien la trajectoire scolaire est intriquée avec les autres pans de la vie adolescente, dont sa composante relative aux relations sociales.

▪ **Effets de l'affiliation**

Les processus d'affiliation semblent engendrer de nombreux effets positifs. Il apparaît en effet que, plus un jeune est investi au sein de groupes d'affiliation, plus il aura tendance à avoir confiance en lui et en ses capacités. Des corrélations positives peuvent en effet être mises en évidence entre le degré d'affiliation d'un jeune et son degré de confiance dans ses capacités à s'informer, à connaître ses droits, à donner son avis, à influencer l'avis des adultes qui lui sont proches ainsi que d'influencer la société.

En termes d'effets de l'affiliation sur le capital social des jeunes, les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche ne permettent pas d'établir de diagnostic général. L'on peut tout au plus mettre en évidence le fait qu'il existe probablement un lien positif entre le nombre d'affiliations d'un jeune et le nombre de copains qu'il fréquente.

Le sentiment de reconnaissance paraît lui aussi lié au degré d'affiliation. On observe en effet que moins un adolescent est affilié, plus il a tendance à avoir le sentiment d'être discriminé et d'avoir une personnalité peu respectée par les autres.